8111

W.L. Brown, Jr. 1743
COLLECTION

Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL

en

Afrique Orientale

(1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES HYMÉNOPTÈRES

II

Formicidae

PAR

le Dr F. Santschi

1914c

AVEC UNE PHOTOGRAPHIE, TRENTE FIGURES DANS LE TEXTE
ET DEUX PLANCHES NOIRES

PARIS
Librairie Albert SCHULZ
3, Place de la Sorbonne, 3

Prix : 10 fr. 90
(en souscription : 8 fr. 75)

Paru le 25 février 1914

WILLIAM L. BROWN

FORMICIDAE

PAR

LE Dr F. SANTSCHI

Dr F. Santschi, *Formicidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale, 1911-1912. *Hymenoptera,* II, pp. 41-148, avec 30 fig. dans le texte et les planches II et III (*Paris, A. Schulz,* 25 février 1914).

(illegible)

Cliché du Vérascope Richard.

Le pori de Sérenghéti, près de Bura. — Au fond, les monts Taïta.

1914c

FORMICIDAE

PAR

LE Dr F. SANTSCHI

L'Afrique, grâce à sa masse compacte, présente une faune myrmécologique assez homogène. Les grands déserts du Sahara et du Kalahari seraient seuls capables d'opposer une barrière à la migration des espèces, mais la barrière est incomplète à l'est du désert austral et la vallée du Nil offre un couloir qui mène jusqu'à la Méditerranée. Seule l'Afrique mineure est bien protégée. D'autre part, Madagascar, avec un vieux reliquat d'espèces australiennes, offre actuellement une faune surajoutée qui a

émigré du continent africain. Les extrémités de ce vaste territoire ont certes leurs espèces propres, bien distinctes de celles des contrées opposées; les déserts, les forêts, les montagnes ont également leur faune spéciale; mais toutes les parties tropicales et subtropicales de l'Afrique ont des représentants dans les régions explorées par MM. Alluaud et R. Jeannel. Cela est surtout vrai si l'on y ajoute l'Uganda dont la faune a beaucoup d'analogie avec celle de tout le bassin du Congo. Il n'y a guère que la Nigérie qui soit mal représentée. Les hauts massifs du Kilimandjaro, du Méru, du Kénya [1] possèdent leurs Fourmis à eux, mais ce sont encore des espèces dérivées de celles des pays environnants. C'est ainsi que l'on peut considérer les *Cremastogaster amabilis* et *foraminiceps* comme ayant leur souche dans le groupe du *Cr. tricolor* et le *Camponotus Kersteni* comme descendant du *C. acvapimensis* Mey. Enfin, les pays s'étendant des grands lacs à l'Océan Indien présentent une foule de formes de transition entre la faune myrmécologique de l'Afrique australe, et celle du bassin du Nil et du massif abyssin.

Ajoutons à cela bon nombre d'espèces rares et variétés nouvelles qui peuvent être considérées, en partie au moins et jusqu'à un certain point, comme propres aux régions explorées et nous aurons une richesse de formes qui ne paraît pas atteindre un tel degré dans les autres parties de l'Afrique. C'est ce qui donne un grand intérêt à leur étude.

J'ai réuni dans ce travail, avec les chasses du dernier voyage Alluaud et Jeannel, les Fourmis des deux précédentes explorations que fit M. Alluaud en 1903-1904 et en 1908-1909. En se rapportant aux dates qui suivent les citations, il sera facile au lecteur de reconnaître dans quel voyage ces espèces ont été recueillies.

La collection de *Formicidae* de MM. Alluaud et Jeannel comprend 188 formes diverses dont 22 espèces, 15 races et 17 variétés étaient nouvelles; de plus, pour beaucoup d'espèces, elle fait connaître des sexes inédits.

1. Il est remarquable qu'il n'existe pas de Fourmis au-dessus des forêts du Kénya, tandis que ces Hyménoptères abondent dans les prairies alpines du Kilimandjaro, du Méru et de l'Aberdare. Cette différence tient à la très grande humidité des prairies du Kénya, prairies tourbeuses, où les Fourmis ne peuvent trouver aucun endroit propice pour nidifier. (Alluaud et Jeannel.)

Liste des Fourmis avec lesquelles des commensaux ont été recueillis.

A. *Myrmicaria eumenoides,* st. *congolensis* For. — Tiwi (station 5). Commensaux : Hémiptères Coréides (larves d'*Alydus*).

B. *Myrmicaria eumenoides,* st. *congolensis* For. — Shimoni (station 9). Commensaux : Hémiptères Coréides.

C. *Cremastogaster tricolor,* st. *ferruginea,* var. *aquila* For. — Forêt de Nairobi (station 11). Commensaux recueillis dans un nid tombé à terre : Coléoptères (*Quedius*), Blattides, Aranéides.

D. *Cremastogaster foraminiceps* Santschi. — Forêt de Nairobi (station 11). Commensaux recueillis en tamisant le nid : Coléoptères (*Quedius, Conurus,* Psélaphides), Acariens.

E. *Cremastogaster foraminiceps* Santschi. — Forêt de Nairobi (station 11). Pas de commensaux.

F. *Camponotus maculatus,* st. *Mathildae,* var. *semispicata* Santschi. — Forêt de Nairobi (station 11). Commensaux : Coléoptères, Acariens, Isopodes.

G. *Pheidole megacephala* Fabr. — Naivasha (station 14). Commensaux : Coléoptères (*Paussus*).

H. *Camponotus maculatus,* st. *Mathildae,* var. *semispicata* Santschi. — Naivasha (station 14). Commensaux : Coléoptères.

I. *Cremastogaster Bequaerti,* var. *mutabilis* Santschi. — Lumbwa (st. n° 24). Commensaux : Isopodes.

J. *Cremastogaster vulcania* Santschi. — Col du Longonot (st. n° 25). Commensaux : Coccides; dans les galles désertées : Coléoptères, Copéognathes, Chenilles arpenteuses, Collemboles, Aranéides, Mollusques.

K. *Cremastogaster vulcania* Santschi. — Col du Longonot (st. n° 25). Commensaux : larves de Diptères (*Microdon*), Copéognathes; dans les galles désertées : Orthoptères, Aranéides, larves diverses.

L. *Dorylus* (*Anomma*) *nigricans,* st. *Burmeisteri,* var. *molesta* Gerst. — Forêts moyennes du Kénya (st. n° 40). Commensaux : Coléoptères (Staphylins Tachyporiens).

M. *Camponotus maculatus,* st. *Mathildae* For. — Prairies découvertes des régions inférieures du Kénya (st. n° 50). Commensaux : Coléoptères, Termites, Thysanoures, Isopodes, Oligochètes.

N. *Pachycondyla* (*Bothroponera*) *crassa,* var. *Ilgii* For. — Prairies découvertes des régions inférieures du Kénya (st. n° 50). Commensaux : Thysanoures, Diplopodes, Aranéides, Isopodes, Mollusques.

O. *Camponotus maculatus,* st. *Mathildae* For. — Rivière Amboni (st. n° 51). Commensaux : Termites, Collemboles (Anurides), Thysanoures, Symphyles, Chernètes, Isopodes.

Subfam. ***PONERINAE*** (Lepeletier).

Sectio ***Prodorylinae*** Emery.

Trib. **Cerapachyini** (Forel).

Gen. **LIOPONERA** Mayr.

Lioponera nigra, n. sp.

♂. — Long. 3,5 mil. Noir. Tarses brunâtres. Luisant, lisse, semé de points pilifères assez irréguliers et très clairsemés. Joues, métanotum, épinotum, devant du premier nœud du pédicule finement réticulés, rugueux. Pilosité comme chez *L. noctambula* Santschi.

Tête un peu plus longue que large, les yeux sont un peu plus petits que chez *L. parva* For. et sont distants de l'articulation des mandibules d'environ le quart de leur diamètre. L'intervalle qui sépare les ocelles latéraux du médian est supérieur à leur diamètre. Mandibules aussi longues que chez *L. noctambula,* avec un bord externe bien moins concave, lisses, avec quelques gros points très espacés. Les articles du funicule comme chez *L. noctambula*. Le mésonotum est plus convexe, le pédicule un peu plus long que haut, distinctement plus étroit en avant que chez *L. noctambula,* arrondi en dessus, plus oblique en avant qu'en arrière. L'abdomen est fortement rétréci après le postpétiole (plus fortement que chez *L. noctambula*). Ailes hyalines, à tache jaune pâle.

Afrique orientale anglaise : Molo, dans le Maü escarpment (alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911), 1 ♂.

Éthologie. — Les mâles sont nocturnes et viennent voler à la lampe ; les ouvrières ont une vie cachée.

Sectio ***Proponerinae*** Emery.

Trib. **Platythyreini** Emery.

Gen **PLATYTHYREA** Roger.

Platythyrea sp.?

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m., st. n° 60, mars 1912), 1 ♂; — Landjoro, dans le Pori (900 m., st. n° 64, mars 1912), 2 ♂.

Ces ♂, capturés sans les ☿, sont indéterminables spécifiquement, dans l'état actuel de nos connaissances. Il en est de même pour beaucoup d'espèces, c'est pourquoi il faut autant que possible capturer les Formicides dans leur nid, où l'on a la chance de trouver tous les sexués réunis.

Platythyrea cribrinodis Gerstaecker.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Nairobi, dans la plaine Masai (1904), ♂, ☿ ; — Mombasa (1909), ☿ ; — Tiwi (st. n° 5, nov. 1911), 2 ☿ ; — île de Lusinga, Victoria-Nyanza (1904), 1 ☿ ; — mont Kénya S.-O., district de Méranga : Fort-Hall (janv. 1909), 1 ☿.

P. cribrinodis, var. **brevinodis**, nov.

L'espèce varie beaucoup. Je ne remarque que, comme variété, la forme extrême bien plus robuste que celle que je considère comme type et que j'ai reçue déterminée comme telle par Forel de l'île de Mandé, près Pemba. La nouvelle variété n'est pas ou est à peine pubescente (chez *cribrinodis* la pubescence est assez forte et pruineuse). L'épinotum est distinctement denté, le nœud beaucoup plus large et plus court, à peine un quart plus long que large (environ 2/3 plus long que large chez *cribrinodis*). Le postpétiole est distinctement plus large que long (plus long que large chez le type). Si je n'avais sous les yeux des formes intermédiaires, je serais tenté de faire de celle-ci une race distincte.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Samburu, dans les Wa-Nyika (1904), 3 ☿ ; — Mwataté, dans le district des Wa-Taïta, 1 ☿ (1909) ; — Kibwézi, dans les Wa-Kamba (1904), ☿.

Sectio ***Euponerinae*** Emery.

Trib. **Ponerini** (Forel).

Gen. **PALTOTHYREUS** Mayr.

Paltothyreus tarsatus (Fabricius).

Supplem. Ent. Syst., p. 280 (1798), ☿ (*Formica*). — Emery, in P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subfam. *Ponerinae,* p. 62 (1911).

Afrique orientale anglaise : région côtière, Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 1 ☿; — Mbuyuni, dans le Pori (1.110 m., st. n° 63, mars 1912), 1 ☿; — Kisumu, sur les bords du Victoria-Nyanza (oct. 1903), 1 ♀, 2 ☿; — Nyangnori, dans le Nandi occid. (oct. 1903), 1 ☿.

Uganda central : Buzubizi (févr. 1909), 2 ☿, 1 ♀.

P. tarsatus, var. delagoensis Emery.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 43, p. 468 (1899), ☿, ♀.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, district de Méranga : Fort-Hall (nov. 1908), 2 ☿; — Bura, dans les Wa-Taïta, (1.050 m., st. n° 61, mars 1912), 2 ☿; — Kibwézi, dans les Wa-Kamba (décembre 1903), 1 ♀; — Mombasa (juill. 1903), 1 ☿; — Maji-Chumvi, dans les Wa-Nyika (juill. 1903), 1 ☿; — Samburu, dans les Wa-Nyika (avril 1904), 1 ♀.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : rivière Himo, dans la zone inférieure (1904), 1 ♀, 4 ☿.

Distribution géographique. — Le *P. tarsatus* est répandu dans toute l'Afrique tropicale et australe et à Madagascar. La var. *delagoensis* s'étend du Natal à l'Afrique orientale anglaise.

Éthologie. — Très redoutée pour sa piqûre, cette espèce répand une abominable odeur de charogne.

Gen. MEGAPONERA Mayr.

Megaponera foetens (Fabricius).

Ent. Syst., vol. 2, p. 354 (1793), ☿ (*Formica*). — Emery, in P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subfam. *Ponerinae,* p. 68 (1911).

Afrique orientale anglaise : Pori de Sérenghéti entre Bura et Tavéta (1904); — Fort-Hall, dans le district de Méranga (nov. 1908), 3 ☿; — Fort-Hall (1.330 m., st. n° 30, janv. 1912), 17 ☿ faisant passage à la variété *rapax,* n. var.; — Mbuyuni, dans le Pori de Sérenghéti (1.110 m., st. n° 63, mars 1912), 1 ☿.

Uganda occidental : prov. d'Unyoro, dans la région du lac Albert-

Nyanza (févr. 1909), 3 ♀. Le mésonotum est un peu plus relevé en avant chez les exemplaires de cette provenance.

M. foetens, var. **rapax**, nov.

Je considère comme variété des exemplaires du Kilimandjaro qui se distinguent par la glabrité presque complète du dos du thorax et du dessus du gastre, même chez les grandes ouvrières, alors que chez la forme typique toutes ces parties sont abondamment pourvues de poils plus ou moins longs, même chez les ♀ minor.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (800 m., st. n° 72, avril 1912), nombreuses ♀ major et minor; — Moschi (mars 1904), 3 ♀; — Kiléma (1.400-1.500 m., octobre 1908), 2 ♀.

Éthologie. — Cette espèce très polymorphe est commune dans toute l'Afrique tropicale. Elle forme des colonies d'une centaine d'individus nichant sous les pierres (Escherich) et faisant des expéditions de chasses par groupe nombreux (J. Cruchet). A part son aiguillon, elle est encore protégée par une forte odeur nauséabonde. La femelle est encore inconnue; d'après E. Emery, elle serait peut-être ergatomorphe.

Quand on les inquiète et qu'elles s'enfuient, les *Megaponera foetens* stridulent et le bruit qu'elles font lorsqu'elles sont en troupe s'entend à quelques mètres de distance. Nous avons constaté ce fait maintes fois et particulièrement à Fort-Hall et à Neu-Moschi.

Dans cette dernière station, le matin du 10 avril 1912, nous avons rencontré dans un coin de forêt au bord de la rivière Rau une troupe de plusieurs centaines de *Megaponera,* marchant en colonne sur plusieurs rangs et paraissant aller avec décision vers un but déterminé; elles descendaient le long de la rivière et stridulaient avec intensité. Nous étions malheureusement très occupés à cet endroit par une fructueuse chasse aux grands *Papilio* qui venaient boire à la rivière et nous n'eûmes pas l'idée de suivre la colonne des *Megaponera*. Une heure plus tard ces Fourmis revenaient en bon ordre en sens inverse et chacune d'entre elles portait dans ses mandibules une pelote blanchâtre formée de Termites inanimés et agglutinés par de la salive. Les unes portaient ainsi de 10 à 12 ouvrières de Termites, d'autres seulement 2 ou 3 soldats; l'une d'elles tenait un mâle aptère, peut-être le roi de la termitière attaquée. Suivant la grosseur des Termites, leur nombre variait par pelotes; mais il n'y avait aucune Fourmi qui ne portât rien.

En recueillant un certain nombre de ces *Megaponera foetens* avec leur butin, nous avons éprouvé les effets de leur piqûre, qui est lancinante, très douloureuse, mais très passagère. (Alluaud et Jeannel.)

Gen. **PACHYCONDYLA** Fred. Smith.

Subgen. *BOTHROPONERA* Mayr.

Pachycondyla (Bothroponera) crassa Emery.

Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, vol. 9, p. 366 (1877), ♀ (*Ponera*).

Afrique orientale anglaise : Nairobi (juill. 1903).
Se trouve aussi en Érythrée et en Abyssinie.

P. (Bothroponera) crassa, var. **ilgi** Forel.

Zool. Jahrb. Syst., vol. 29, p. 244 (1910), ♀.

Afrique orientale anglaise : région du Kénya : prairies découvertes entre les rivières Amboni et Narémuru (1.800 à 2.000 m., st. n° 50, février 1912), une dizaine d'ouvrières.
Connue encore du Choa.

Ces ouvrières ont été recueillies dans le nid, sous une grosse pierre et avec elles de nombreux commensaux : Thysanoures, Diplopodes, Aranéides, Isopodes, Mollusques. Les Thysanoures et les Isopodes paraissent être de véritables myrmécophiles. (Alluaud et Jeannel.)

Gen. **EUPONERA** Forel.

Subgen. *BRACHYPONERA* Emery.

Euponera (Brachyponera) sennaarensis (Mayr).

Verh. zool.-bot. Ges. Wien, vol. 12, p. 721 (1862), ♀ (*Ponera*).

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta (600 m., st. n° 60, mars 1912), 2 ♀.

Uganda occidental : prov. d'Unyoro, dans la région de l'Albert-Nyanza : Kadjura (1909), 2 ♀.

Distribution géographique. — Très commune dans toute l'Afrique tropicale, et en Arabie.

Subg. *TRACHYMESOPUS* Emery.

E. (Trachymesopus) Darwini Forel, var. **africana** Forel.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 53, p. 51 (1909), ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Tavéta (750 m., st. n° 65, mars 1912), 1 ♀ ; — Voï (st. n° 60, mars 1912), 3 ♂ que j'attribue avec réserve à cette espèce. Ils ressemblent beaucoup à la femelle sauf leurs caractères mâles. Pris isolément ils ne peuvent être identifiés avec certitude, ainsi que c'est le cas des ♂ suivants.

La variété *africana* se trouve encore au Congo (Forel), au Dar Banda méridional (Dr Decorse).

Euponera (Trachymesopus) suspecta, n. sp.

Fig. 1.

♀. — Long. 3,4 mill. D'un jaune roussâtre clair, tête un peu plus rougeâtre ; submat, abdomen luisant. Tête mate, densément ponctuée-réticulée, un peu moins finement que chez *E. ochracea* Mayr. Thorax assez luisant avec une ponctuation très effacée, presque lisse sur l'épinotum. Côtés du méso-métathorax fortement striés en long. Face déclive de l'épinotum lisse ; abdomen lisse avec une fine ponctuation pilifère. Pubescence courte, assez relevée, passablement abondante ; quelques poils dressés fins assez rares sur le thorax et les pattes, plus nombreux sur l'abdomen ; quelques soies courtes, peu distinctes sur le 1er article des tarses. Tête carrée, presque aussi longue que large, à peine plus large devant, avec des côtés faiblement arqués et le bord postérieur droit. Yeux atrophiés, réduits à un petit point peu distinct, plus petit que chez *E. ochracea* et situé au quart antérieur des côtés. Sillon frontal ne dépassant pas le milieu de la tête. Épistome un peu plus convexe que chez *E. ochracea*, lisse et luisant avec quelques stries sur les côtés. Mandibules lisses et très luisantes avec quelques points épars, armées de 9 dents irrégulières. Le scape atteint le bord postérieur de la tête ; 1er et 2e articles du

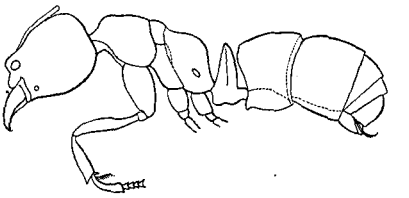

Fig. 1. — *Euponera* (*Trachymesopus*) *suspecta*, n. sp., ♀.

funicule distinctement plus longs qu'épais; articles 6-7 plus courts qu'épais. Thorax plus élevé que chez *E. ochracea*. Sur le profil le mésonotum paraît un peu soulevé mais le pronotum n'est pas plus haut que l'épinotum; la suture promésonotale plus forte que la mésoépinotale (le contraire chez *E. ochracea*); mésonotum plus de la moitié plus large que long; face basale de l'épinotum subbordée, rectangulaire, de moitié plus longue que large, à peine plus longue que la face déclive, cette dernière plane au milieu avec les bords nets et faiblement convexes. L'écaille rappelle celle de *Brachyponera sennaarensis* Mayr, mais le sommet est à peine avancé, nullement concave en arrière, au moins quatre fois plus large que longue (épaisse), la face antérieure légèrement oblique, convexe de droite à gauche, la face postérieure un peu convexe dans le haut, plane et verticale dans la partie restante. Postpétiole plus long que large, plus long que l'article suivant qui est plus large que long.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (800 m., st. n° 72, avril 1912), une seule ouvrière.

C'est peut-être l'ouvrière inconnue de *E. Darwini*, var. *africana* For. avec laquelle elle a beaucoup d'affinités, mais capturée isolement, je préfère m'abstenir d'une identification qui n'est pas rigoureusement prouvée.

Euponera (Trachymesopus) Wroughtoni Forel.

Rev. Suisse. Zool., vol. 9, p. 341 (1901), ♂, ♀.

Afrique orientale anglaise : région côtière : Tiwi (st. n° 5, nov. 1911), 2 ♂; — Voï, dans les Wa-Taïta (600 m., nov. 1908).

Plus petit que le type (6,5 mill.), du reste correspondant à la description du type de l'espèce qui provient du Natal.

Euponera (Trachymesopus) sp.

Un certain nombre de mâles indéterminables sans les ouvrières.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : rivière Amboni (1.800 m., st. n° 51, février 1912); — Kisumu, sur les bords du Victoria-Nyanza (nov. 1903).

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro : Neu-Moschi, (800 m., st. n° 72, avril 1912), 5 ♂; — zone des forêts au-dessus de Marangu (st. n° 69, avril 1912), 1 ♂.

Gen. **PONERA** Latreille.

Ponera ergatandria Forel.

Trans. ent. Soc. Lond., p. 365 (1893), ☿, ♀, ♂.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : région cotière : Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 1 ☿.

Espèce cosmopolite; le type est des Antilles. Une variété se trouve dans les serres chaudes du Musée Botanique de Bruxelles.

Canaries. Benguela.

Ponera dulcis Forel.

Fig. 2.

Ann. Mus. nat. Hung., vol. 5, p. 2 (1907), ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : région côtière : grotte A de Shimoni, 15 ☿. L'écaille de ces exemplaires est même plus mince que chez *Ponera trigona* Mayr.

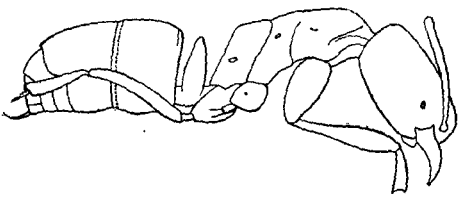

Fig. 2. — *Ponera dulcis* Forel, ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : Kilimandjaro, zone inférieure : Neu-Moschi (800 m., st. n° 72, avril 1912), 2 ☿.

Le type est de Katona.

P. coarctata Latr., subsp. **boerorum** Forel, var. **aemula** Santschi.

Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 351 (1910) (*Ponera dulcis* Forel, var. *aemula*).

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : mont Kilimandjaro : Kiboscho (1.400 m., 1904), 4 ☿ (*types*); — Tanga, grotte C, 1 ☿.

J'avais attribué cette forme à *P. dulcis*, mais c'est une simple variété plus foncée de *boerorum* For. L'exemplaire de Tanga est un peu plus petit que ceux du Kilimandjaro.

Ponera Ragusai Emery, var. **sordida**, nov.

♀. — D'un jaune brunâtre pâle, gastre un peu brunâtre. Tête plus large que chez la variété *Santschii* Emery, surtout en arrière. L'écaille est plus mince et plus haute. Le profil dorsal comme chez *P. Ragusai* in sp.

Afrique orientale anglaise : région côtière, Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 1 ♀.

Gen. **PLECTROCTENA** F. Smith.

Plectroctena mandibularis F. Smith.

Cat. Hym. Brit. Mus., vol. 6, p. 101, pl. 7, f. 1-5, ♀, ♂. — *Formica caffra* (Klug), Spinola, Mem. Accad. Sc. Torino, vol. 13, p. 70 (1853).

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (nov. 1908), 2 ♀; — Nairobi (1904), ♀; — Bura, dans les Wa-Taïta (1904), 2 ♂; — rivière Tchania (1.500 m., st. n° 29, janv. 1912), 2 ♀.

P. mandibularis, var. **major** Forel.

Mitt. Schweiz. ent. Ges., vol. 9, p. 11 (1894), ♀ (*P. caffra*, st. *major*).

Afrique orientale anglaise : Samburu, dans les Wa-Nyika, (1904), 1 ♀.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Moschi (1.120 m., st. n° 68, mars 1912), 1 ♀.

* **Plectroctena minor** Emery, var. **dentata** Santschi.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 56, p. 150 (1912), ♀.

Uganda : Ibanda, dans la zone inférieure des monts Ruwenzori (1.400 m., 1909), 1 ♀ un peu plus grand que le type qui est du Benguela.

Trib. **Leptogenyini** (Forel).

Gen. **LEPTOGENYS** Roger (Forel).

Leptogenys Stuhlmanni Mayr.

Jahr. Hamburg. wiss. Anst., vol. 10, p. 6 (1893), ♀ (Subg. *Lobopelta*).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : région côtière : Mombasa (1909), 4 ♀; — Shimoni (nov. 1911, st. n° 9), ♂; — Tiwi (nov. 1911, st. n° 5), 1 ♂; — Likoni et Chéténi (nov. 1911, st. n° 4), 1 ♂.

Encore connu du Mozambique.

Leptogenys Pavesii Emery.

Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, vol. 32, p. 110 (1892), ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : région côtière : Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 1 ♀; — Voï (600 m., nov. 1908), 2 ♀.

Autre pays : Somalie.

Leptogenys Jeanneli, n. sp.

Fig. 3.

♀. — Long. 10 mill. Noire. Tiers distal des mandibules, funicule, tarses et extrémité du gastre roussâtres. Mate. Mandibules et derrière de la tête lisses et luisants; bord basal des 2e, 3e et 4e segments du gastre luisants et finement réticulés. Tête et thorax finement ponctués, rugueux; abdomen plus finement ponctué-réticulé, appendices très finement ponctués. Devant de la tête finement striolé en long. De grosses fossettes piligères à fond lisse et luisant assez abondantes partout, mais plus effacées et plus petites sur le gastre. Toutes les parties mates couvertes d'une très fine pubescence grisâtre, adjacente, d'aspect pruineux et ne cachant pas entièrement la sculpture, bien que plus dense sur le thorax et le gastre. Une pilosité dressée fine, assez courte, assez abondante sur le corps et les membres, clairsemée sur les mandibules, bien plus longue vers la bouche et

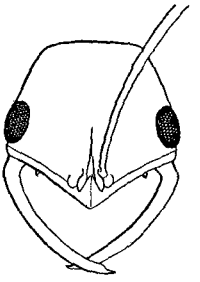

Fig. 3. — *Leptogenys Jeanneli*, n. sp., ♀.

l'extrémité de l'abdomen. Tête plus large que longue, bien plus large en avant qu'en arrière, son bord postérieur à peu près droit et aussi long qu'un des côtés. Les angles postérieurs arrondis mais bien distincts. Côtés de la tête faiblement convexes. Les yeux, assez grands et convexes, sont distants de l'articulation des mandibules du tiers de leur grand diamètre.

L'épistome fortement caréné s'avance en lobe triangulaire. Le devant du dessous de la tête présente près de la base des mandibules une petite dent triangulaire. Mandibules étroites, linéaires, aussi étroites à la base que près de l'extrémité où elles se terminent par une coupure en biseau aux dépens du bord interne et formant une dent apicale unique. Elles sont brusquement coudées près de leur base (plus que chez *L. falcigera* Rog.) mais le reste de leur longueur est plus régulièrement quoique faiblement arqué. Le scape, un peu plus étroit que les mandibules, dépasse le bord occipital de près du quart de leur longueur. Tous les articles du funicule beaucoup plus longs que larges. Thorax très allongé, à profil dorsal droit ou légèrement concave d'avant en arrière. Sutures distinctes mais moins nettement marquées que chez *L. falcigera* Rog. Le mésonotum est court et légèrement plus bas que le pronotum. Face basale de l'épinotum deux fois aussi longue que la face déclive qui est subbordée. Nœud du pédicule franchement plus long que large et aussi haut que long. Gastre allongé avec le postpétiole un peu plus long que large. Aiguillon aussi long que les mandibules.

Cette nouvelle espèce diffère à première vue des autres *Leptogenys* mates par sa plus grande taille.

Afrique orientale allemande : grotte B du Kulumuzi, à Tanga (st. n° 74, avril 1912), 1 ☿.

Trib. **Odontomachini** (Mayr).

Gen. **ANOCHETUS** Mayr.

A. africanus Mayr, var. **obscurata** Santschi.

Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 351 (1910), ☿, ♀ (*A. madagascariensis* var.). — Emery, in Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subfam. *Ponerinae,* fasc. CXII, p. 108 (1911).

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiboscho (1904), ☿, ♀ (*types*) ; — Neu-Moschi (800 m., st. n° 72, avril 1912), 1 ♀ ; — Mwataté, dans le district des Wa-Taïta (1909), 2 ☿.

Gen. **ODONTOMACHUS** Latreille.

* Odontomachus assiniensis Emery.

Ann. Soc. ent. France, vol. 60, p. 560 (1891), ☿. — Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 43, p. 476 (1899), ☿.

♂ (non décrit). — Long. 2 mill. Jaune fauve. Funicule et extrémité du gastre bruns. Aile enfumée, brunâtre, à nervures brunes. Très finement ponctué et assez luisant. Finement pubescent avec quelques poils vers le bout du gastre. Tête arrondie, à peine plus large avec les yeux que longue. Scape (sans le condyle) presque deux fois aussi long que large (plus court chez *O. haematodes* L. 1er article du funicule aussi large que long, les autres filiformes, bien plus longs que chez *O. haematodes* L. Thorax élancé. Le mésonotum ne dépasse pas le pronotum, il en est séparé par un sillon transversal très marqué. Scutellum saillant, subconique. Épinotum bas, les deux faces se confondant par une longue courbe. Pédicule aussi long que haut. Écaille conique, tronquée derrière, pointue au sommet. Une épine bien distincte se trouve en dessous du devant du pétiole. Gastre allongé. Pygidium terminé en épine épaisse à la base et recourbée. Antennes et pattes longues. Aile antérieure : 7 mill. ; antenne : 8,3 mill. ; tibias et tarses postérieurs réunis : 6,5 mill.

Je ne crois pas me tromper en attribuant ce mâle à *O. assiniensis*, bien qu'il n'ait pas été capturé en même temps que l'ouvrière.

Uganda central (1909), 1 ♂ (*type*). — Uganda occidental : province de Toro (1909), 1 ♂ ; — province d'Unyoro, région de Mubendé (1909), 2 ☿. — Monts Ruwenzori : Ibanda, dans la zone inférieure (1.400 m., 1909), 1 ☿.

Autres provenances : Côte-d'Or : Assinie (Alluaud, 1886) (*type*). Cameroun. Congo.

Odontomachus haematodes (Linné).

Syst. Nat. (ed. 10), vol. 1, p. 582 (1758), ♀ (*Formica*).

Afrique orientale anglaise : région côtière : Shimoni (st. n° 9, nov. 1911); — Kisumu, sur les bords du Victoria-Nyanza (oct. 1903), 1 ♀; — Mombasa (1904), 1 ♀.

Espèce cosmopolite, répandue dans toutes les régions chaudes du globe. De nombreuses races et variétés ont déjà été distinguées.

O. haematodes, var. **troglodytes**, nov.

♀. — Long. 10,8 mill. Cette variété diffère du *type* par son aspect plus robuste; la tête est bien plus large, presque aussi large que chez la race *laticeps* Rog. La pubescence est assez dense et la sculpture fine.

On trouve en Afrique tous les passages à la forme typique et même des variétés beaucoup plus petites (Congo, A. Weiss; Côte-d'Ivoire, J. H. Lohier) qui rappellent l'*insularis* des Antilles.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, entrée de la grotte A, 1 ♀ et intérieur de la grotte B, 2 ♀, (st. n° 9, nov. 1911).

Subfam. ***DORYLINAE*** (Leach).

Trib. **Dorylini** (Forel).

Gen. **DORYLUS** Fabricius.

Subgen. *DORYLUS* Fabricius (s. str.).

Dorylus affinis Schuckard.

Ann. Mag. nat. Hist., vol. 5, p. 316 (1840), ♂. — Emery, apud P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subfam. *Dorylinae,* fasc. CII, p. 9 (1910).

Afrique orientale anglaise : Mombasa (st. n° 3, nov. 1911), plusieurs ♀; — lac Victoria-Nyanza, baie de Kavirondo, 1 ♀; — Maü escarpment, entre El Burgon et Ndjoro (2.100 m., st. n° 24, déc. 1911), 3 ♀ et ♂. — La couleur sombre de ces exemplaires me

fait supposer qu'ils sont peut-être les ouvrières de la var. *exilis* Santschi, dont le mâle seul est connu.

UGANDA : prov. d'Unyoro, près Hoïma (1909), 2 ♂; — rég. à l'est de l'Albert-Nyanza, 2 ♂; — Uganda central : M'Balé (1909), 3 ♂.

D. affinis, var. exilis Santschi.

Rev. Suisse Zool., vol. 18, p. 744 (1910), ♂ (*D. affinis*, st. *Lowyi*, var. *exilis*).

C'est plutôt une variété du *D. affinis* dont il diffère surtout par sa couleur plus obscure, d'ailleurs assez variable, mais allant jusqu'au brun foncé; les cuisses sont d'un noirâtre plus stable. La pilosité est comme chez *D. affinis* in sp. C'est la forme la plus fréquente des *Dorylus* récoltés par MM. Alluaud et Jeannel.

Certains exemplaires de Nairobi font passage à la st. *Lowyi* For.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Nairobi (juill. 1903), 2 ♂; (st. n° 3, nov. 1911), 1 ♂; (oct. 1908), 1 ♂; — Rurunga, dans le pays Kikuyu (1.800 m., st. n° 31, janv. 1912), 1 ♂; — Bura, dans les Wa-Taïta (1.050 m., st. n° 61, mars 1912), 4 ♂; — Tavéta (750 m., st. n° 65, mars 1912), 5 ♂; — Mombasa (st. n° 3, nov. 1911), 2 ♂; — prairies du Ngaré Nyuki, dans la région du Kénya (févr. 1909), 2 ♂.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : mont Kilimandjaro : Kiboscho (févr. 1904), 1 ♂ (*type*); — Neu-Moschi (800 m., st. n° 72, avril 1912), 6 ♂; — rivière Himo (1.000 m., st. n° 66, mars 1912), ♂; — Kiléma (1.400 m., oct. 1908), 1 ♂.

D. affinis, var. ugandensis, nov.

♂. — Long. 24 mill. Jaune brunâtre clair. Tête jaune rougeâtre. Mandibules, antennes et pattes rouge-brunâtre. Une pubescence couchée, soyeuse comme chez la var. *depilis*, sur tout le thorax (sauf le bord de l'épinotum). Tête transversale comme chez *Lowyi* For.; le 2e article du funicule court (plus court d'un côté que de l'autre, c'est un caractère assez inconstant chez *Lowyi* For.). Mandibules comme chez *Lowyi*. — Long. de la tête : 4 mill.; thorax : 4,3 mill.; aile antérieure : 18 mill. — Fait passage à *D. Staudingeri* Em. mais moins grand. Il diffère de la race

Lowyi par sa couleur et sa pilosité; les ailes sont aussi beaucoup plus claires que chez cette dernière race.

Uganda : province d'Unyoro : région à l'est du lac Albert-Nyanza (févr. 1909), 1 ♂ (*type* du Muséum de Paris).

D. affinis, subsp. **Lowyi** Forel.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 51, p. 202 (1907), ♂.

Afrique orientale anglaise : Rurunga, dans le pays Kikuyu (1.550 m., st. n° 31, janv. 1912), 1 ♂; — Wambogo (1.750 m., st. n° 32, janv. 1912), 1 ♂; — Nairobi (plaine Masaï) (1904), 6 ♂; Nairobi (1.660 m., st. n° 10, nov. 1911), 2 ♂.

* **Dorylus spininodis** Emery.

Mem. Accad. Sc. Bologna, (5), vol. 9. p. 426, pl. 1, fig. 18-21 (1901), ☿.

Uganda occidental, province de Toro : environs de Fort-Portal (1909), 1 ☿.

Distribution géographique : Cameroun (*type*), Bénin.

* **Dorylus Alluaudi,** n. sp.

Fig. 4.

♂. — Long. 25 mill. Aile antérieure, 19-20 mill. Largeur de la tête et du thorax, 4, 2 mill. Longueur d'un tibia postérieur 2,5 mill. — Brun jaunâtre, mandibules et membres brun rougeâtre. Tête obscurcie. Dos du thorax et gastre couverts d'une longue pubescence soyeuse, serrée, adjacente, comme chez *depilis* Emery. Quelques soies très obliques sont superposées à la pubescence du thorax mais manquent sur le gastre, tandis qu'elles abondent sur la tête, le dessus du thorax, sur l'épinotum et le pédicule. La sculpture, assez visible sur le devant du mésonotum et l'abdomen, est presque mate et densément ponctuée. Les yeux sont aussi grands que chez *affinis* Schuck., plus grands que chez *Gribodoi* Emery. La distance qui sépare l'œil de l'ocelle latéral est presque le double du diamètre de ce dernier et distinctement convexe de droite à gauche. Le scape atteint presque l'ocelle médian et est aussi long que les six articles suivants réunis. Les articles 1 et 2 du funicule sont subégaux, plus courts qu'épais; le 2me est luisant et presque glabre en dessous, tout

au plus avec une rangée de poils courts et fins dans le tiers externe. Bord interne des mandibules moins sinueux que chez *affinis*, un peu plus que chez *Gribodoi*, à peu près comme chez *Stadelmanni* Emery. Mésonotum plus allongé que chez *Gribodoi* avec les côtés plus parallèles. Pédicule aussi large que chez ce dernier, mais les côtés divergent moins en arrière et la face postérieure est plus distinctement concave.

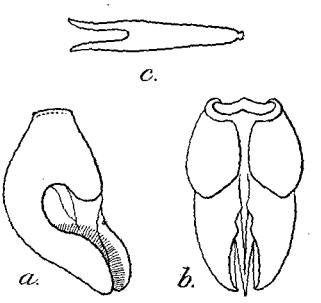

Fig. 4. — *Dorylus Alluaudi*, n. sp., appareil copulateur ♂; *a.* vue latérale, — *b.* vue inférieure, — *c.* lame subgénitale.

Armure génitale comme chez *Stadelmanni*, longue de 6 mill. La lame subgénitale un peu plus large au niveau de l'échancrure que vers la base (plus large à la base chez *Gribodoi*).

Voisin de *Stadelmanni* Emery, de *Gribodoi* Emery et de *atratus* Smith, il diffère de tous par ses longues ailes; chez *Stadelmanni* elle mesurent seulement 13 mill. et la longueur de l'insecte atteint 20 mill. (d'après une lettre de M. Emery). En outre de la couleur, *D. Gribodoi* et *D. atratus* n'ont pas de longues soies surajoutées à la pubescence du thorax, etc.

Uganda : versant oriental des monts Ruwenzori, zone inférieure (1,600 m.), (Ch. Alluaud, févr. 1909), 2 ♂ (*types*).

Dorylus helvolus (Linné).

Mus. Ludov. Ulr., p. 412 (1764), ♂ (*Vespa helvola*). — Fred. Smith, Cat. Hymenopt. Brit. Mus., vol. 6, p. 112 (1858), ☿ (*Typhlopone punctata*). — Emery, apud P. Wystman, *Genera Insectorum, Hymenopt. Formicidae, Dorylinae,* fasc. CII, p. 10 (1910), ♀, ☿, ♂.

Afrique orientale anglaise : région du Kénya : forêt entre Nyéré et la rivière Amboni (alt. 1800 m., st. n° 52, févr. 1912), 8 ☿ media et minor.

Distribution géographique. — Le Cap, Natal, Mozambique.

Dorylus brevipennis Emery.

Zool. Jahrb. Syst., vol. 8, p. 721 (1895) ♂.

Mem. Accad. Sc. Bologna, (5), vol. 9, p. 424 (1901), ☿, ♂.

Afrique orientale anglaise : Gilgil, dans le Rift Valley (alt. 1.980 m., st. nº 15, déc. 1911), 10 ♀.

Uganda central : région de Bujungolo (1909), 1 ♀.

Subgen. *ANOMMA* Shuckard.

Éthologie. — Les *Anomma* sont ces terribles fourmis ravageuses si souvent décrites par les voyageurs. Elles attaquent non seulement les petits animaux mais les gros mammifères et parfois l'homme lui-même qu'elles obligent à déloger. C'est surtout au moment de leur migration d'un nid à un autre que l'on a des chances de découvrir leurs femelles encore mal connues et rares.

*Dorylus (Anomma) nigricans Illiger.

Mag. Insekten, vol. I, p. 188 (1802), ♂. — Emery, apud P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subfam. *Dorylinae,* fasc. CII, p. 12 (1910).

Uganda central : M'Balé (1909), 1 ♂.

Distribution géographique. — Afrique occidentale : Congo, surtout dans le bassin du Niger.

D. (Anomma) nigricans, st. Burmeisteri Shuckard, var. molesta Gerstaecker.

Monatsb. Akad. Wiss. Berlin, 1858, p. 262, ♀ (*Anomma molesta*). — *D. nigricans,* var. *molesta,* Emery, apud P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subf. *Dorylinae,* fasc. CII, p. 12 (1910). — Santschi, Ann. Soc. ent. Belg., vol. 56, p. 157, 162 (1912).

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, forêts inférieures (alt. 2.400 m., st. nº 39, janv. 1912), 1 ♀; — forêts moyennes (entre 2.400-2.800 m., st. nº 40, janv. 1912), nombreuses ♀; — Bura, dans les Wa-Taïta (alt. 1.050 m., st. nº 61, mars 1012), ♀; — Mombasa, Freretown (1904); — Naivasha, dans le Rift Valley (déc. 1903), ♀.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. nº 72, avril 1912), ♀; — Kiléma (alt. 1.400 à 1.500 m., oct. 1908), 19 ♀.

Uganda : prov. d'Unyoro, région du lac Albert-Nyanza, rivière

Waki, 2 ☿; — zone inférieure des monts Ruwenzori, versant oriental, à 1.600 m. (1909), 8 ☿.

Distribution géographique. — Depuis le Soudan jusqu'au Mozambique et au Benguela.

Certains soldats du Kilimandjaro et du Ruwenzori atteignent 13 mm. de long, la tête 4 mm. de long sur 3,7 de large. C'est donc autant que chez les races *arcens* West. et *Sjöstedti* Emery.

Dans la forêt du Kénya les *Anomma* sont très abondants et nous avons même eu à subir une invasion de notre camp I, à 2.400 m., dans les forêts inférieures; seuls le feu et des remparts de cendres chaudes arrivent à détourner des tentes les colonnes de milliers d'assaillants! Nous avons aussi fréquemment observé des migrations d'*Anomma* dans la forêt de bambous jusqu'à 3.000 m. d'altitude environ. On sait que ces Fourmis émigrent en emmenant avec eux leurs parasites et leurs commensaux. Nous avons en effet trouvé, vers 2.600 m., dans un « chemin » du *D.* (*Anomma*) *nigricans Burmeisteri,* un remarquable Staphylinide Tachyporien (*? Mimocete*), emmené par les Fourmis sous la protection des soldats. Au travers de la muraille formée par les soldats sur la défensive, mandibules ouvertes et pattes étendues, il nous a malheureusement été impossible de savoir si ce Staphylin était porté par une ouvrière ou bien s'il cheminait librement au milieu des Fourmis. (Alluaud et Jeannel.)

Dorylus (Anomma) Stanleyi Forel.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 53, p. 52 (1909), ♂.

Afrique orientale anglaise : Molo, dans le Maü escarpment (alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911), 1 ♂; — Wambogo, dans les Wa-Kikuyu (alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912), 3 ♂; — mont Kénya, versant ouest : prairies découvertes (1.900 à 2.200 m.) entre les rivières Amboni et Narémuru (st. n° 36, janv. 1912), ♂.

Uganda : région de l'Albert-Nyanza, dans la province d'Unyoro (1909), 2 ♂.

Distribution géographique. — Congo belge : Katanga.

Je soupçonne un peu ce ♂ d'être celui de la variété *molesta* Gerst. citée ci-dessus; cela en raison de leur similitude de répartition géographique.

Subgen. *TYPHLOPONE* Westwood.

D. (Typhlopone) fulvus Westwood, st. **badius** Gerstaecker.

L'ouvrière n'est pas encore décrite.

♀. — Long. 12 mm. Tête rouge acajou assez foncé; thorax,

scape et pattes un peu plus clairs. Gastre jaune d'ambre. Mandibules et funicule brun foncé. Luisant. Lisse, un peu plus distinctement ponctué que chez *fulvus* Westw., mais bien moins que chez la race *dentifrons* Wasm. Pilosité comme chez *D. fulvus*.

Tête aussi longue, mais bien plus large que chez *D. fulvus*, presque aussi large que chez *D. stramineus* Stitz., mais bien moins bombée. Les angles postérieurs plus arrondis et le bord occipital moins échancré avec le sillon médian plus marqué. Antennes plus épaisses. Le 3e article du funicule presque le double plus large que long (aussi large que long chez *D. fulvus*). Les arêtes frontales sont arrondies comme chez *D. fulvus* et non anguleuses comme chez la race *dentifrons* Wasm.

Mandibules un peu dilatées au milieu de leur longueur. Pronotum distinctement plus court et plus large que chez *D. fulvus*. Sillon médian de l'épinotum fortement imprimé. Le tiers antérieur de la face basale bien plus lisse et luisante que le reste et peu ou pas sillonné au milieu. Échancrure du pygidium assez profonde; du reste comme chez *D. fulvus*.

♀ *media*. — Long. 5-8 mm., un peu plus pâle que le ♀. Les arêtes frontales plus coudées, mais non en angle aigu comme chez *D. dentifrons*; en outre la tête est distinctement plus longue que chez cette dernière race.

♀ *minor*. — Long. 3,5 mill. (Il existe probablement des individus plus petits.) Jaune, mandibules et funicule un peu brunâtres. La ponctuation plus distincte que chez *D. fulvus*, la tête un peu plus large.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya (S.-O.), district de Méranga : Fort-Hall (1909), une série de 27 exemplaires. Bien que capturés sans les ♂, je ne crois pas me tromper en attribuant cette ouvrière à la race *badia* de Gerstaecker, qui provient de la même région. D'ailleurs, le ♂ de *badia* diffère du ♂ de *fulvus* par la tête également plus convexe et un corps plus large. — Nairobi (1909), 2 ♂; — forêt de Nairobi (alt. 1.700 m., st. n° 11, déc. 1911); — île de Mombasa (st. n° 3, oct. 1911), 2 ♂.

Afrique orientale allemande : Tanga (st. n° 74, avril 1912), 1 ♂; — mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 3 ♂.

Uganda : province d'Unyoro, près Hoïma (1909), 1 ♂; — région à l'est du lac Albert-Nyanza (1909), 1 ♂.

Distribution géographique. — Toute l'Afrique orientale depuis la Somalie jusqu'au Mozambique. L'espèce et ses différentes races sont répandues dans toute l'Afrique (sauf le Cap) et la Syrie.

Subgen. *RHOGMUS* Shuckard.

Dorylus (Rhogmus) fimbriatus (Shuckard).

Ann. Mag. nat. Hist., vol. 5, p. 325 (1840), ♂. — Emery, apud P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subfam. *Dorylinae*, fasc. CII, p. 14 (1910), ♂, ♀, ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Molo, dans le Maü escarpment (alt. 2.400 m., st. n° 19, déc. 1911), 1 ♂; — Wambogo, dans les Wa-Kikuyu (alt. 1.750 m., st. n° 32, janv. 1912), 2 ♂; — Nairobi (1904), ♂; — mont Kénya : N'daika, au N.-O., dans la zone inférieure des forêts (alt. 2.200 m., 1909), 2 ♂.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : Tanga, grottes du Kulumuzi (avril 1909), 4 ☿.

UGANDA : province d'Unyoro : région à l'est de l'Albert-Nyanza (1909), 2 ♂.

Subgen. *ALAOPONE* Emery.

Dorylus (Alaopone) Buyssoni Santschi.

Rev. Suisse Zool., vol. 18, p. 748, fig. 7 (1910), ♂.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Nairobi (1904), 4 ♂ (*types*); — Nairobi (1909), 3 ♂; — région côtière : Chéténi (st. n° 4, nov. 1911), 1 ♂.

D. (Alaopone) Buyssoni, var. **conjugens** Santschi.

Rev. Suisse Zool., vol. 18, p. 750, fig. 7, c. (1910), ♂.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Mwataté, dans le district des Wa-Taïta (oct. 1908), 1 ♂.

Autres localités : Athi-Plains, Mombasa (Dr Fernique, 1900), 1 ♂ (*type*).

Outre les caractères différentiels présentés par l'armure génitale, la tête est un peu plus large et le front moins bombé que chez *D. Buyssoni* in sp.

Dorylus (Alaopone) montanus Santschi.

Rev. Suisse Zool., vol. 18, p. 750, fig. 8 (1910), ♂.

♀ *media minor.* — Long. 3 à 3,5 mill. D'un jaune terne. Mandibules et bord de l'épistome d'un brun roussâtre; antennes roussâtres. Luisante, lisse. Tête et thorax avec une ponctuation aussi grossière que chez *Alaopone orientalis* Westw., assez allongée sur le thorax. Moitié postérieure de l'épinotum très finement et superficiellement réticulée. Pubescence jaunâtre, fine, assez courte, éparse partout, un peu relevée sur le thorax, couchée ailleurs. Quelques soies autour de la bouche et sur l'abdomen surtout au bout. Tête d'un cinquième ou d'un sixième plus longue que large, plus large devant, à peine un peu convexe au tiers postérieur des côtés, les angles postérieurs arrondis et assez rentrants, le bord postérieur un peu concave. (Chez *D. atriceps* Shuck., st. *aethiopicus* Emery, les angles postérieurs sont plus saillants et le bord postérieur plus échancré.) Arêtes frontales prolongées en avant et très rapprochées, se relevant et se soudant rapidement en une crête unique élevée, dont le profil forme une concavité très prononcée entre les fossettes antennaires (cette crête est bien moins concave chez *D. aethiopicus* Em.). Cette crête se continue en arrière par un sillon médian assez court, qui s'efface sur le tiers médian du dessus de la tête pour reparaître plus ou moins bien près du bord occipital. Antennes de 9 articles. Le scape ne dépasse pas l'angle antérieur de la tête. Mandibules lisses avec quelques grosses stries vers le bord terminal, lequel est très oblique et armé de deux dents et parfois d'un petit denticule placé à peu près au milieu de leur longueur. Thorax déprimé, à bordure mousse et suture métanotale bien marquée et moins arquée que chez *D. aethiopicus*. Chez l'exemplaire de 3,5 mill. on aperçoit nettement une petite portion du métanotum dans l'interstice médian. Le nœud est un peu plus long que large, plus large en arrière qu'en avant, avec les côtés droits, le bord antérieur concave et le bord postérieur convexe. Le dessous est orné d'une épine aiguë dirigée en bas, aussi longue que sa base qui occupe les deux tiers antérieurs du nœud. Le premier article du gastre (post pétiole) est légèrement échancré en avant. Troncature du pygidium aussi profonde que large avec trois petites épines au bout.

Assez voisin de *D. Conradti* Em., mais la sculpture semble

plus forte et les crêtes frontales autrement conformées. Le soldat et probablement les ouvrières minima sont inconnus.

Je ne crois pas me tromper en attribuant cette ouvrière au *D.* (*Alaopone*) *montanus* qui, bien que non pris ensemble, provient des mêmes parages où il paraît assez commun.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : mont Kilimandjaro : Kiboscho (1904), 4 ♂ (*types*); — Neu-Moschi (800 m., st. n° 72, avril 1912), 2 ♂; — Kiléma (1.440 m., st. n° 67, mars 1912), 3 ♂, 4 ♀.

Trib. **Ecitini** (Forel).

Gen. **AENICTUS** Shuckard.

Aenictus fuscovarius Gerstaecker.

Monatsb. Akad. Berl., p. 262 (1858), ♂. — Emery, apud P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subfam. *Dorylinae,* fasc. CII, p. 31 (1910).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Voï, dans le pays Taïta (alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912), ♂; — Tavéta (alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912), 4 ♂; — Landjoro, dans le Pori (900 m., st. n° 64, mars 1912), 1 ♂.

Ae. fuscovarius, var. **Magrettii** Emery.

Ann. Soc. ent. France, vol. 60, p. 569 (1891), ♂. — Emery, apud P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subf. *Dorylinae,* fasc. CII, p. 31 (1910).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Tavéta (750 m., st. n° 65, mars 1912), 11 ♂; — Bura, dans les Wa-Taïta (1.050 m., st. n° 61, mars 1912), 1 ♂.

Ae. Bottegoi Emery, var. **Alluaudi** Santschi.

Rev. Suisse Zool., vol. 18, p. 754, fig. 10 (1910), ♂.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Kisumu (Victoria-Nyanza) (oct. 1903), 5 ♂; — bassin de l'Athi, rivière Ndarugo (1909), 1 ♂.

Cette variété est très difficile à distinguer de la précédente (*Ae. fuscovarius,* var. *Magrettii*). Le bord occipital est seulement plus étroit et les bords postéro-latéraux de la tête plus distincte-

ment concaves. Mais l'appareil copulateur est tout autre et demande toujours à être examiné.

Aenictus Buttgenbachi Forel.

Rev. zool. Africaine, vol. 2, p. 313 (1913), ♂.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiléma (1.440 m., st. n° 67, mars 1912), 1 ♂; — Neu-Moschi (800 m., st. n° 72, avril 1912), 1 ☿.

Distribution géographique. — Congo belge : Katanga, vallée Lumbubasi.

L'exemplaire du Kilimandjaro est un peu plus court (8,5 mill.) et les ailes antérieures mesurent 8,7 mill. et ont un reflet bleuâtre.

Aenictus crucifer, n. sp.

Fig. 5.

♂. — Long. 8 mill. Aile antérieure 7,5 mill. Largeur du thorax 2 mill. Tête et thorax noirs; mandibules, antennes, pattes et abdomen d'un jaune brunâtre terne avec une légère teinte olivâtre sur le dos du gastre et les organes copulateurs. Tête et côtés du gastre luisants, le reste submat. Une forte ponctuation piligère régulièrement espacée partout (sauf sur l'occiput qui est très lisse) et plus fine sur le devant de la tête et les côtés du gastre. Une pubescence soyeuse, assez longue, très adjacente et assez dense pour voiler un peu la sculpture. De nombreux poils fins, longs et ondulés garnissent les antennes, les pattes, le devant et le dessous de la tête; ils manquent sur le dos et les côtés du corps.

Devant de la tête trois fois aussi large que haut, concave d'un côté à l'autre. Vu de dessous, le bord latéral dessine une ligne droite. Le scape dépasse de beaucoup la hauteur des ocelles; il est trois fois aussi long que large à son extrémité distale. 1er article du funicule aussi long qu'épais, tous les suivants beaucoup plus longs qu'épais. Les articles 6-7 qui sont les plus courts sont encore une fois et demie plus longs que larges. Mandibules très allongées, quatre fois plus longues qu'à leur base qui est marquée d'une petite dent sur le bord interne. Thorax robuste. Suture promésonotale imprimée en sillon transversal. Le bord postérieur du scutellum et de la face basale de l'épi-

notum surplombent fortement l'écaille. Celle-ci est reçue en avant dans une concavité accentuée, formée par la face déclive. Les cuisses sont fortement renflées, mais toutefois moins que chez *Ae. Möbii* Em. Ailes hyalines avec les nervures brunes et la tache brun noirâtre. Face supérieure de l'écaille fortement concave de droite à gauche. L'expansion lamelliforme du dessous est arrondie et sans angles. Gastre court et large comme le thorax. Les stipes ont les extrémités tronquées, légèrement

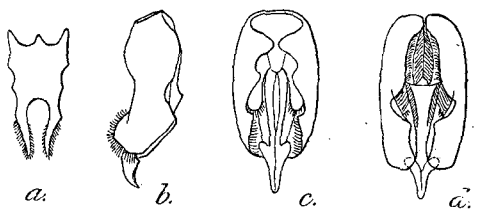

Fig. 5. — *Aenictus crucifer*, n. sp. — Armure génitale ♂ : *a*. lame subgénitale; *b*. armure, face latérale; *c*. armure, face inférieure; *d*. armure, face supérieure.

arrondies. Le paramère interne est court. La volcelle se recourbe en arrière et en haut; vue de dessous elle présente un peu au-dessus de la hauteur du bord des stipes une expansion latérale ou légèrement récurrente qui rappelle un peu la branche transversale d'une croix.

Voisin du précédent dont il est peut-être une simple sous-espèce; voisin aussi de l'*Ae. Möbii* Em., mais plus grand.

Afrique orientale anglaise : région cotière : Tiwi (st n° 5, nov. 1911), 3 ♂.

Aenictus Steindachneri Mayr.

Ann. Mus. Wien, vol. 16, p. 1 (1901), ☿.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni, dans le Pori (alt. 1.110 m., st. n° 63, mars 1912), 10 ☿.

Autre provenance : Orange.

Subfam. *MYRMICINAE* Mayr.

Trib. **Pseudomyrmii** Forel.

Gen. **SIMA** Roger.

S. Mocquerysi André, st. **emacerata** Santschi.

André, Rev. d'Entom., vol. 9, p. 310, ☿ (*Sima Mocquerysi*). — Santschi, Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 352, fig. 1 (1910), ☿ (st. *emacerata*).

♀ (non encore décrite). — Long. 7,3 mill. Couleur, sculpture et pilosité comme chez l'ouvrière. Une légère impression luisante entre l'ocelle médian et l'extrémité postérieure des crêtes frontales. Scape plus court et plus épais, ainsi que le funicule; tête un peu plus allongée; mésonotum assez élargi en arrière; pour le reste comme chez l'ouvrière.

Afrique orientale anglaise : Nakuro, dans le Rift Valley (1903), 1 exempl. (*type*) au Muséum de Paris.

Uganda central (1909), 2 ☿, 1 ♀.

S. natalensis F. Smith, var. **usambarensis** Forel.

F. Smith, Catal. Hymen. Brit. Mus., vol. 6, p. 160 (1858), ♀ (*Sima natalensis*). — Forel, Bull. Soc. Vaud. Sc. nat., vol. 47, p. 369 (1911), ☿ (var. *usambarensis*).

♀. — Long. 9 mill. Abdomen un peu plus luisant et plus obscur que chez l'ouvrière; métanotum distinct ainsi que le proscutellum; insertions alaires brunes; du reste comme l'ouvrière.

Afrique orientale anglaise : région côtière : Mombasa (1904), ♀, ☿; — Shimoni (st. nº 9. nov. 1911), 1 ☿; — forêt de Nairobi, dans le pays Kikuyu (st. nº 28, déc. 1911), 4 ☿; — Voï, dans le pays Taïta (alt. 600 m., st. nº 60, mars 1912), 5 ☿; — Maji-Chumvi, dans les Wa-Nyika (1904), ☿.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro : Kiléma (alt. 1.440 m., st. nº 67, avril 1912), 1 ☿; — Kiboscho (1909), 3 ☿, 1 ♀.

Trib. **Melissotarsii** Emery.

Gen. **MELISSOTARSUS** Emery.

Melissotarsus Emeryi For., var. **pilipes**, nov.

Rev. d'Entom., p. 133 (1908), ♀ (*Melissotarsus Emeryi*).

♀. — Long. 1,9 à 2,5 mill. Jaune testacé terne. Tête, mandibules, dos du thorax, articulation des pattes et bord distal du 1er article des tarses testacés plus ou moins roussâtres. Tête mate, microscopiquement réticulée en long en avant et striée en arrière avec des points épars espacés en ligne longitudinale. Thorax de 12-13 stries au milieu. Pilosité dressée éparse partout, y compris les tibias et le 1er article du tarse. Abdomen pubescent. Tête comme chez *Beccarii* Em. Bord terminal des mandibules bifestonné, avec une impression triangulaire longeant le tiers terminal du bord externe et garnie d'une frange oblique de poils courts. Troisième article du funicule à peine plus long que chez *M. Beccarii* Em. Deuxième article du pédicule un peu plus large que le précédent chez le soldat et plus large chez quelques ouvrières, mais toujours moins que chez *M. Beccarii* Em. Tarses des 2me et 3me paires aussi étroits que les tibias, les postérieurs près du double plus longs que larges.

Cette forme fait le passage entre *M. Beccarii* Em. et *M. Emeryi* For. Il tient du *M. Beccarii* par la pilosité et de *M. Emeryi* par son pédicule et ses tarses.

Afrique orientale anglaise : Tavéta, poste frontière (alt. 750 m., st. nº 65, mars 1912), une seule ♀.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : prairies alpines autour du Bismarckhügel (alt. 2.740 m., st. nº 70, mars 1912), 2 ♀ et 3 ♀.

Trib. **Myrmecini** Ashmead.

Gen. **ATOPOMYRMEX** Ern. André.

Atopomyrmex Mocquerysi Ern. André.

Rev. d'Entom., vol. 8, p. 227 (1889), ♀.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta (alt. 600 m., 1909), 3 ♀.

Afrique tropicale ; paraît plus commun sur le versant atlantique.

Gen. **TERATANER** Emery.

Terataner Bottegoi Emery.

Ann. Mus. civ. Genova, ser. 2, vol. 17, p. 155 (1896).

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta (alt. 600 m., st. nº 60, mars 1912), 1 ☿.

Aussi connu de la Somalie.

Trib. **Myrmicii** Forel.

Gen. **MONOMORIUM** Mayr.

* **Monomorium minutum** Mayr.

Verh. zool.-bot. Ges. Wien, vol. 5, p. 453 (1855).

Uganda oriental : région de l'Albert-Nyanza (1909), 2 ☿.

M. minutum, var. **pallidipes** Forel.

Zool. Jahrb., vol. 29, p. 252 (1910), ☿.

Afrique orientale anglaise : pays Kikuyu : forêt de Nairobi (alt. 1.700 m., st. nº 11, nov. 1911), plusieurs ☿.

Monomorium afrum Ern. André.

Ann. Mus. civ. Genova, vol. 21, p. 540 (1884), ☿.

Afrique orientale anglaise : région côtière : Tiwi (st. nº 5, nov. 1911), 2 ☿; — Samburu, dans les Wa-Nyika (1904), 1 ☿.

M. rhopalocerum Em., st. **speluncarum**, nov.

Fig. 6.

Emery, Ann. Soc. ent. France, vol. 64, p. 25 (1895), ☿ (*M. rhopalocerum*).

☿. — Long. 1,6 mill. Bord terminal des mandibules brunâtre. Bord postérieur des segments du gastre plus ou moins enfumés de jaune brunâtre. Luisant avec un reflet un peu graisseux. Lisse. Joues et épinotum légèrement striés en long. Mésopleure très faiblement réticulée. Fond de l'incision métanotale ridé en long. Pilosité dressée, blanchâtre, longue, mais fine et

assez abondante sur le corps et les scapes, manquant sur les pattes qui sont simplement pubescentes. Pubescence à peu près nulle sur le reste du corps. Tête un quart plus longue que large, à côtés subparallèles, à peine convexes, à bord postérieur droit ou à peine échancré au milieu avec les angles arrondis. Yeux de 12 à 14 facettes, situés en avant du milieu des côtés de la tête. Bord antérieur de l'épistome sans dents ni échancrures, un peu avancé. Mandibules de 4 dents. Le scape atteint le bord postérieur. Articles 3 à 9 plus larges que longs. Le dernier du funicule aussi long que les 4 précédents réunis. Le 10e article aussi long que le 11e, mais bien plus étroit. Promésonotum régulièrement convexe d'avant en arrière, incision métanotale profonde et large. Épinotum non bordé, la face basale un peu surélevée en avant, presque droite, formant avec la face déclive un angle distinct mais mousse et très ouvert; la première plus longue que la seconde. Pétiole du 1er article du pédicule aussi long que le nœud lui-même, avec une petite protubérance en dessous de son articulation. Le nœud est triangulaire sur le profil, un peu plus haut que long, à bord supérieur fortement arrondi de droite à gauche. 2e article globuleux, bien plus bas et aussi étroit que le précédent. Gastre assez allongé.

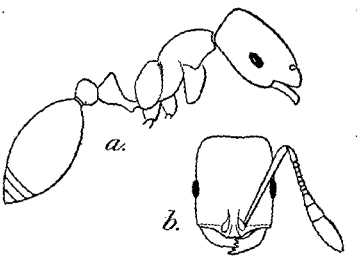

Fig. 6. — *Monomorium rhopalocerum* Em., st. *speluncarum*, nov., ♀.

Diffère du *type* par sa tête et le pétiole du premier article pédiculaire plus allongé.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, région cotière (st. n° 9, nov. 1911) : entrée de la grotte A, quelques ouvrières.

M. bicolor Emery, st. nitidiventris Emery.

Ann. Mus. civ. Genova, vol. 9, p. 368 (1877), ♀ (*M. bicolor*) — Ann. Soc. ent. France, vol. 62, p. 256 (1893), ♀ (st. *nitidiventris*).

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift Valley (alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911), 1 ♀.

Égypte, Harrar, Somalie. — L'exemplaire de Naivasha est un peu plus foncé, le gastre moins bleuâtre.

Monomorium moestum, n. sp.

Fig. 7.

♀. — Long. 2,4-2,5 mill. Noir. Mandibules, antennes, pattes et hanches jaune brunâtre. Luisant, lisse, avec une ponctuation pilifère espacée. Devant de la tête et partie inférieure du méso- et métasternum, striés en long. Une pubescence blanchâtre assez longue et assez relevée, surtout sur le thorax. Quelques longues soies sur le pédicule, le gastre et autour de la bouche. Tête rectangulaire un peu plus longue que large, un peu plus large en avant. Les côtés un peu convexes, le bord postérieur droit avec les angles bien marqués mais mousses. Yeux longs comme le cinquième des côtés de la tête, placés entre le milieu et le tiers antérieur. Épistome à carènes fortes et divergentes et à bord antérieur légèrement denté, échancré au milieu. Mandibules lisses de 4 dents. Le scape atteint presque le bord postérieur. Articles 2 à 8 du funicule bien plus courts qu'épais, 9 plus long que large et 10 plus large que long, tous deux à peu près de même longueur. Thorax court. Promésonotum assez robuste, deux fois plus large en avant qu'en arrière (comme chez *denticulatum* Mayr.), convexe; suture méso-épinotale imprimée; face basale bordée, un peu convexe dans sa moitié antérieure et concave dans sa deuxième moitié, assez penchée vers la face déclive qui est un peu plus longue que la moitié de la face basale. Angles de l'épinotum distincts mais émoussés. 1er nœud très haut, presque aussi haut que la longueur de tout l'article formant une écaille amincie au sommet. La face antérieure oblique et la face postérieure verticale. 2e nœud plus bas et plus large que le précédent, deux fois aussi haut et large que long.

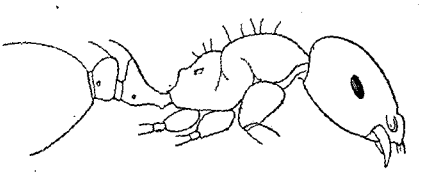

Fig. 7. — *Monomorium moestum*, n. sp., ♀.

Cette espèce présente des caractères qui la rapprochent de certaines formes australes des deux continents.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le fond du Rift Valley (alt. 1.900 m., st. n° 14, 1 déc. 1911), 1 ♀.

Gen. **MESSOR** Forel.

Messor Plinii Santschi.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 56, p. 165 (1912), ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Nakuro, dans le Rift Valley (alt. 1.820 m., 1904), ☿ *type* et (déc. 1911) 12 ☿ ; — région Kikuyu : Tchania-Kamiti (1909), 4 ☿.

M. barbarus L., st. **semirufus** André, var. **angularis,** nov.

☿. — Ressemble à la var. *dentata* For. du Liban, mais de couleur plus foncée ; la tête seule est rougeâtre chez les ☿ media-major. Le scape est fortement coudé à la base où il forme un lobe triangulaire et épais bien plus fort que chez *dentata*. Mandibules et épistome fortement striés. Le psammophore est très peu développé. Promésonotum lisse : épinotum transversalement strié, mutique. — ☿ media-major 7 mill., minor 5 mill. La ☿ major m'est inconnue.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Naivasha (alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911), 6 ☿.

Gen. **PHEIDOLE** Westwood.

Pheidole megacephala Fabricius.

Entom. Syst., vol. 2, p. 361 (1775). — Dalla Torre, Cat. Hym., vol. 7, *Formicidae,* p. 92 (1893).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : région cotière : Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), ☿, ♀ ; — rivière Ramisi (st. n° 3, nov. 1911), 9 ☿ ; — Naivasha, dans le Rift Valley (alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911), ☿, ♀ ; — Nairobi (1904), ☿ ; — idem (1903), ☿, ♀, ♀ ; — Port-Florence, sur la baie de Kavirondo (st. n° 22, déc. 1911).

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : Tanga (st. n° 74, avril 1912), ☿ ; — Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), ☿.

Espèce cosmopolite sous les tropiques.

Les nids de ce *Pheidole* étaient abondants sous les pierres plates d'un petit col de la route de Naivasha à Nyéré, au-dessus du vallon

de Naivasha (alt. 1.600 m. env.). Quelques *Paussus* ont été recueillis dans ces fourmilières (st. nº 14, 16 déc. 1911).

Dans la st. nº 22, *Pheidole megacephala* a été recueilli dans les galeries d'une termitière [*Termes bellicosus* Smeath] sur les bords du Victoria Nyanza. (Alluaud et Jeannel.)

Pheidole punctulata Mayr.

Verh. zool.-bot. Ges. Wien, vol. 16, p. 899 (1866).

Afrique orientale anglaise : Nairobi (st. nº 10, 1.660 m., nov. 1911), ☿, ☿.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : forêts au-dessus de Marangu (alt. 1.800 m., st. nº 69, avril 1912), ☿, ☿.

Pheidole Kitscheneri Forel.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 54, p. 436 (1910), ☿, ☿.

Afrique orientale anglaise : région cotière : Chéténi (st. nº 4, nov. 1911), ☿, ☿, ♀; — Fort-Hall, dans les Wa-Kikuyu (alt. 1.330 m., st. nº 30, janv. 1912), ☿; — rivière Tchania (st. nº 29, alt. 1.520 m., janv. 1911), ☿.

A Chéténi (st. nº 4), *P. Kitscheneri* a été recueilli, sur le tronc d'un gros manguier, dans les galeries d'une termitière [*Termes* (*Microtermes*) *Alluaudanus* Sjöstedt, n. sp.]. (Alluaud et Jeannel.)

Pheidole rotundata Forel.

Afrique orientale anglaise : pays Kikuyu : Nairobi (1904), 2 ☿.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. nº 72, avril 1912), 2 ☿.

Natal, Transvaal.

Pheidole strator Forel.

Zool. Jahrbüch., vol. 29, p. 256 (1910).

Afrique orientale anglaise : région cotière : Shimoni (st. nº 9, nov. 1911), 1 ☿; — Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu (alt. 1.520 m., st. nº 29, janv. 1912), 1 ☿, 1 ☿.

Érythrée : Ghinda.

Pheidole speculifera Emery.

Ann. Mus. civ. Genova, vol. 19, p. 373 (1877), ♀, ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : mont Kénya : rivière Amboni (alt. 1.800 m., st. n° 51, fév. 1912), 3 ☿.
Abyssinie : Aisaba.

P. speculifera, var. **ascarus** Emery.

Bol. Soc. ent. Ital., vol. 39, p. 62 (1901), ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Nairobi (alt. 1.600 m., st. n° 10, nov. 1911), 3 ☿; — idem (1904), 2 ♀.
Érythrée : Ghinda.

Pheidole crassinoda Emery.

Ann. Soc. ent. France, vol. 43, 1894, p. 32 (1895), ♀, ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : Tanga (st. n° 74, avril 1912), 1 ☿.
Cap de Bonne-Espérance. Delagoa. Kalahari.

P. crassinoda, st. **Ruspolii** Emery.

Ann. Mus. civ. Genova, vol. 38, p. 597 (1897), ♀, ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Mbuyuni, dans le Pori (alt. 1.100 m., st. n° 63, mars 1912), ☿, ♀.
Le *P. crassinoda* ☿ de Tanga est noir brunâtre et mat. Chez la race *Ruspolii* l' ☿ a la partie postérieure de la tête luisante.

Trib. **Solenopsidii** Forel.

Gen. **ANELEUS** Emery.

Aneleus perpusillus Em., st. **condecens,** nov.

Pheidologeton (*Aneleus*) *perpusillus,* Emery, Ann. Soc. ent. France, vol. 43, p. 26 (1895), ☿, ♀.
♀. — Long. 2,8-3 mill. Voisin de la race *spinosus* For. Jaune testacé, tête roussâtre. Bord antérieur de la tête et bord terminal

des mandibules brunâtre. Pattes et antennes jaunes. Pilosité dressée assez dense sur le gastre où elle est plus longue que sur la tête. Pubescence des pattes et des antennes assez dense et relevée. Luisant. Milieu du front, de l'épistome et des mandibules lisses avec quelques points épars. Joues avec de fortes stries longitudinales se continuant en arrière par des rides lâches qui atteignent les angles postérieurs. Ces derniers sont atteints par la crête occipitale qui, légèrement incurvée au milieu, s'accompagne d'une rangée de fortes rides transversales plus ou moins interrompues et anastomosées, au nombre de 4 à 5 en avant et de 2 ou 3 en arrière; le reste de l'occiput lisse. Promésonotum, les deux nœuds du pédicule et le gastre lisses, le reste du thorax et le pétiole du 1er nœud densément ponctués-réticulés. Tête rectangulaire, un quart plus longue que large, à côtés parallèles (légèrement incurvés vers les angles postérieurs), bord occipital droit imprimé au milieu. Yeux de six facettes, au quart antérieur des côtés de la tête. Épistome à carènes très divergentes, terminées par deux dents entre lesquelles le bord est largement échancré. Le scape atteint le milieu de la tête. Articles 2 à 7 du funicule bien plus épais que longs. Mandibules de 5 dents. Promésonotum globuleux, faiblement marginé en avant. Suture promésonotale assez distincte mais pas imprimée. Sillon mésoépinotal profond. Épinotum armé de dents aussi longues que leur intervalle, fortement bordé. Face déclive concave. 1er article du pédicule presque aussi haut que long, à nœud squamiforme. 2e article plus large que le précédent, bien plus large en avant que long.

♀. — Long. 1 mill. Jaune testacé, gastre et appendices jaune plus clair. Tête lisse sauf quelques rares rides sur les joues, luisante. Thorax et abdomen comme chez le soldat. Tête allongée, très peu arquée latéralement et à peine convexe en arrière. Yeux d'une facette. Mandibules de 4 dents. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Articles 2 à 6 du funicule bien plus courts qu'épais. Pronotum bordé en avant, avec les angles aigus. Suture promésonotale effacée, sillon mésoépinotal, profond, lisse. Face basale plus longue que la face déclive, armée de dents longues comme le tiers de leur intervalle. Premier article du pédicule un tiers plus long que haut, avec un nœud plus bas et moins squamiforme que chez le soldat. 2e article presque aussi long que le précédent, presque le double plus long que haut et que large au milieu, plus large en arrière, un peu concave en dessous.

Diffère du *type* par son épinotum fortement épineux, de la

race *spinosus* For. par la sculpture, de l'un et de l'autre par la forme plus allongée de la tête.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 1 ♀ et plusieurs ☿ (*types*); — Kilimandjaro, 1 ♀, 5 ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Likoni et Chéténi (st. n° 4, nov. 1911), quelques ☿.

Aneleus politus, n. sp.

Fig. 8.

☿. — Long. 2-2,2 mill. Jaune testacé, abdomen et appendices jaunes. Pilosité dressée très clairsemée sur le corps. Pattes et antennes couvertes d'une longue pubescence assez relevée qui manque ailleurs. Luisant. Lisse; joues un peu striolées, dessus et bord de l'épinotum, côtés du premier article du pédicule densément réticulés-ponctués. Tête un peu plus longue que large à côtés assez convexes (bien plus courte et convexe que chez *condecens*). Occiput finement bordé, presque droit avec les angles arrondis. Yeux d'une ou deux facettes, au quart antérieur des côtés de la tête. Épistome pourvu de deux grosses carènes mousses très divergentes, à bord antérieur bilobé. Aire frontale petite mais distincte. Bord externe des mandibules peu convexe, bord terminal de 4 dents aiguës. Le scape récliné atteint le cinquième postérieur de la tête. Articles 2 à 6 du funicule plus courts qu'épais, le 8e plus long qu'épais. Promésonotum peu convexe, s'abaissant brusquement en arrière au-dessus du sillon métanotal, un peu plus du tiers plus long que large, subbordé en avant, à côtés arrondis, non épaulé. Suture promésonotale obsolète. Sillon mésonotal profond. Épinotum bordé, à face basale un peu plus longue que large, transversalement concave et à peine plus longue que la face déclive. Épines très comprimées, lamelleuses, aussi longues que larges d'avant en arrière à leur base, un peu plus longues que la moitié de l'intervalle de leurs bases. Premier article du pédicule une demie fois plus long que haut; le nœud est assez bas, la face supérieure, arrondie en avant,

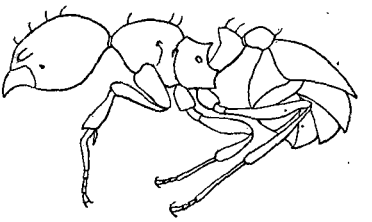

Fig. 8. — *Aneleus politus*, n. sp., ☿.

est aussi longue que la hauteur de la face antérieure. Deuxième article d'un tiers plus long que haut, un peu plus large en arrière que le précédent. Le premier segment du gastre est grand et recouvre presque les suivants.

♀. — Inconnu.

Afrique orientale anglaise : Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu (alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912), 3 ♀.

Gen. **SOLENOPSIS** Lund.

Solenopsis cleptomana, n. sp.

♀. — 1,2-2 mill. (♀ *major*?). Brun jaunâtre, occiput parfois noirâtre; mandibules, antennes et pattes jaune brunâtre. Lisse, luisante, plus finement ponctuée que *punctaticeps*. Pilosité dressée jaunâtre assez abondante.

Tête rectangulaire, aussi large que longue, à peine rétrécie en avant, avec le bord occipital légèrement concave et les angles postérieurs arrondis. Yeux au tiers antérieur, de 3-4 facettes très grosses. Épistome moyennement avancé, à carènes subparallèles, les épines qui les terminent sont longues comme le tiers de leur intervalle et l'emplacement de la dent latérale est à peine indiqué par une légère saillie du bord antérieur (encore plus faible que chez *S. maligna* Sants.). Le scape dépasse légèrement le quart postérieur. Articles 3 à 7 du funicule presque aussi longs qu'épais, le 8e presque une fois et demi plus long qu'épais (beaucoup plus court chez *S. maligna*). La massue est aussi longue que le reste du funicule. Mandibules lisses, très luisantes, de 4 dents dont l'interne en retrait et assez petite. Thorax robuste, plus étroit que la tête. Promésonotum à peine plus élevé que l'épinotum, le sillon qui les sépare accentué. La face basale un peu convexe est une fois et demie aussi longue que la déclive avec laquelle elle se réunit par une courbe régulière. Sommet du premier nœud plus épais, plus arrondi et moins large que chez *S. punctaticeps*, sans impression médiane; du reste semblable.

♀ *minor*. — D'un brun jaune plus clair, tête distinctement plus longue que large, un peu plus courte que chez *S. maligna*. Yeux d'une seule grande facette au tiers antérieur. Pilosité plus espacée que chez *S. maligna*. Le thorax semblable. La face basale est légèrement plus longue que chez cette dernière espèce.

Assez voisine de *S. punctaticeps* Mayr et de *S. maligna* Santschi.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le fond du Rift Valley (alt. 1.400 m., st. n° 14, déc. 1911), quelques ouvrières.

Solenopsis fugax Latr., st. **africana**, nov.

♀. — Long. 1-2 mill. Jaune un peu terne. Tête un peu roussâtre chez l'ouvrière major. Luisante, lisse. Ponctuation de la tête un peu plus forte que chez *S. fugax*, moins que chez *S. punctaticeps*. Le scape est plus court que chez *S. fugax*. Les yeux n'ont qu'une seule facette rudimentaire. Le pronotum moins convexe. Premier nœud du pédicule aussi long que haut (plus haut chez *fugax*), plus large que le suivant, avec un pétiole antérieur long et inerme en dessous.

♂. — Long. 3,6 mill. Moins robuste que *S. fugax*; mandibules de 3 dents; premier article du pédicule un peu plus bas; le reste comme chez *S. fugax*.

A quelques affinités avec *S. orbuloides* André, à cause de ses yeux atrophiés.

Afrique orientale anglaise : Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu (alt. 1.550 m., st. n° 29, janv. 1912), quelques ouvrières.

Gen. **OLIGOMYRMEX** Mayr.

Oligomyrmex Alluaudi, n. sp.

Fig. 9.

♀. — Long. 1,5 à 1,6 mill. Jaune terne; tête d'un brun plus ou moins jaunâtre avec le bord antérieur brun noir. Pilosité dressée très fine, irrégulière et clairsemée. Pubescence assez abondante. Mandibules, milieu de l'épistome, promésonotum, dessus du pédicule et gastre lisses et luisants, le reste mat ou submat. — Tête ridée, réticulée en long (transversalement vers le bord postérieur). L'intervalle des rides est finement ponctué-réticulé, surtout vers les côtés; les joues sont plutôt striées sans ponctuation et assez luisantes. Occiput lisse en arrière. Dessous de la tête orné de grosses facettes confluentes. Thorax (moins le dessus du promésonotum), côtés du pédicule (surtout du premier nœud) assez finement réticulés-ponctués. Tête rectangulaire d'un cinquième à un quart plus longue que large, à côtés parallèles à

peine un peu convexes, le bord occipital faiblement concave, les angles postérieurs arrondis sans trace de dents. Épistome en pente abrupte, formant deux carènes mousses se terminant chacune par une petite dent sur le bord antérieur entre lesquelles il est échancré. Mandibules très luisantes, convexes, de 5 dents obtuses. Yeux fort petits, indistincts, formés d'un seul ocelle au cinquième antérieur. Le scape dépasse à peine la moitié de la tête. Articles 2 à 6 du funicule plus courts qu'épais. Pronotum globuleux, mésonotum indistinct, la suture promésonotale peu ou pas distincte. Incisure épinotale assez profonde. L'épinotum se relève un peu en avant et a sa face basale un peu plus large que longue, bordée ainsi que la face déclive qui est plus courte et concave. Les angles supérieurs sont ornés de petites dents aussi longues que larges à la base et légèrement relevées. 1er nœud un peu plus long que haut, à sommet transversal et arrondi ; 2me nœud à peine plus large que le précédent, un peu plus large que long.

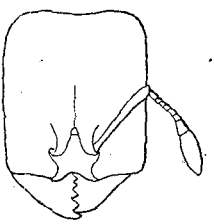

Fig. 9. — *Oligomyrmex Allmandi*, n. sp., tête du soldat.

☿. — Long. 0,8 à 1 mill. Entièrement jaune terne. Antennes et pattes plus pâles. Pilosité comme chez le ☿. Mat avec un reflet graisseux. Tête et thorax réticulés-ponctués (cette ponctuation est plus lâche et plus superficielle que chez *O. atomus* Em. surtout sur le dessus du pronotum et du pédicule qui sont aussi moins mats). Tête un peu plus longue que large, plus large en arrière, avec les angles postérieurs très arrondis, assez excavée en arrière. Mandibules lisses, de 5 dents aiguës. Yeux minuscules aux 2/5 antérieurs. Le scape dépasse un peu le tiers postérieur de la tête. Promésonotum un peu plus long que large, à bords antérieurs et latéraux arqués. Épaules mousses, la suture promésonotale effacée, la mésoépinotale imprimée. Épinotum comme chez le ☿ ; les épines aussi longues que le tiers de l'intervalle de leur base. Pédicule un peu reticulé, lisse sur les nœuds qui sont de même largeur. Bord antérieur du 1er nœud un peu concave.

Voisin d'*O. atomus* Em. de la Nouvelle-Guinée dont il diffère surtout par la forme de la tête chez le ☿ et la sculpture chez la ☿.

Afrique orientale anglaise : Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 2 ☿ et 5 ☿ ; — Kijabé, dans le Kikuyu escarpment (alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911), 4 ☿.

Oligomyrmex Jeanneli Santschi.

Fig. 10.

Bull. Soc. ent. France, 1913, p. 459, ♀ et 460, ♀.

♀. — Long. 1,7 mill. Jaune terne. Tête brunâtre. Mandibules, antennes et pattes jaune plus clair. Luisant, lisse, avec quelques points piligères très fins et épars, plus gros sur les côtés de la tête. Devant de la tête et milieu du vertex très finement striés (chez *O. Alluaudi* toute la tête est fortement sculptée). Côtés de l'épinotum, du mésosternum et du pédicule densément ponctués. Quelques faibles stries allongées sur la face déclive de l'épinotum. Une pubescence un peu relevée abonde partout bien loin de cacher la sculpture. Les poils dressés sont plus rares que chez *O. Alluaudi*. Tête rectangulaire d'un bon quart plus longue que large, à côtés droits et parallèles, à bords postérieurs bordés, concave avec les angles très arrondis, sans dents ni oreilles. Yeux indistincts. Épistome bicaréné et échancré à son bord antérieur, toutefois moins fortement que chez *O. Alluaudi*. Mandibules lisses, courbées, de 5 petites dents. 1er article du funicule plus long que le 6me. Les articles 2 à 5 plus larges que longs. Le scape atteint le milieu de la tête. Promésonotum globuleux, sans suture, plus long mais moins convexe que chez *O. Alluaudi*. Face basale d'un cinquième plus longue que large, subbordée, largement convexe en avant. Face déclive très oblique, bien plus courte, pourvue d'une expansion lamellaire de chaque côté de l'insertion du pétiole. L'angle que forme l'union des deux faces net mais inerme. Premier article du pédicule un peu plus haut que long, le nœud aussi long que large, à sommet arrondi et plus large que long. Deuxième nœud plus large que le précédent, en ovale transversal.

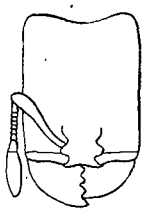

Fig. 10. — *Oligomyrmex Jeanneli* Santschi, tête du soldat.

♀ *minor*. — Long. 0,8-0,9 mill. Jaune, lisse et luisant, un peu graisseux. Devant de la tête finement striolé. Pilosité plus courte que chez le soldat, mais aussi abondante. Tête rectangulaire, plus longue que large, aussi large en avant qu'en arrière, à côtés faiblement convexes et à bord occipital droit. Yeux atrophiés, au tiers antérieur des côtés. Mandibules lisses de 4 dents. Le scape atteint le tiers postérieur de la tête. Promé-

sonotum bien plus long que large. La face basale de l'épinotum plus large que longue, inerme. Premier article du pédicule plus large que haut, à bord antérieur droit (concave chez *O. Alluaudi*), vu de dessus, il paraît un peu plus long que large, tandis que le deuxième est transversal, presque deux fois plus large que long.

Afrique orientale anglaise : région cotière : Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), entrée de la grotte A, 3 ♀ et plusieurs ☿.

Gen. **CAREBARA** Westwood.

Carebara vidua Fr. Smith.

Catal. Hym. Brit. Mus., vol. 6, p. 179 (1858), ♂.

Afrique orientale anglaise : Bura, dans les Wa-Taïta (1904), 4 ♀. — Kibwézi, dans les Wa-Kamba (1903), 1 ♂.

C. vidua, st. **abdominalis** Santschi.

Bull. Soc. ent. France, 1912, n° 13, p. 285 (1912), ♀.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans les Wa-Kamba (1903), 1 ♀.

Abyssinie.

M. le Professeur Forel, dans un tout récent travail (Formicides du Congo Belge, in Rev. zool. Africaine, p. 306-351, 1913) suppose que la st. *abdominalis* est synonyme de *vidua* Sm. dont le gastre serait rougeâtre. Or, Smith n'a décrit sous le nom de *vidua* que le ♂ dont l'abdomen est ochracé, puis ensuite sous le nom de *Carebara dux*, une ♀ à gastre noir de la même localité. — Or j'ai reçu « in copula » les ♂ et ♀ de *dux* dont le ♂ correspond exactement à la description de *vidua* de Smith. Je pense donc que la ♀ décrite sous le nom de *dux* n'est que celle de *vidua* et que le nom de *dux* est caduc. Le ♂ de *abdominalis* est probablement semblable, mais il est bien plus hasardeux de le considérer comme le type de l'espèce *vidua*.

Trib. **Cremastogastrii** Forel.

Gen. **CREMASTOGASTER** Lund.

Les *Cremastogaster* sont très nombreux en Afrique orientale et beaucoup ont des mœurs remarquables; nous voulons parler des espèces que l'on pourrait appeler « arboricoles » et « gallicoles ».

Les *Cremastogaster* arboricoles construisent des nids à la cime des grands arbres. Nous en avons recueilli plusieures espèces : *C. tricolor aquila* For., *C. foraminiceps*, n. sp., *C. amabilis* Santschi. Leurs nids, dont la taille varie de la grosseur du poing à deux fois la tête d'un homme, ont l'aspect d'une masse irrégulièrement ovoïde, noirâtre, traversée par une ou plusieurs branches. Leur structure est compliquée; à la coupe ils apparaissent formés d'une multitude de loges aplaties, concentriques, irrégulières, communiquant entre elles par des orifices arrondis et séparées par des cloisons parcheminées et peu solides. En passant ces nids concassés au tamis, nous avons recueilli d'intéressants myrmécophiles (voir plus loin *C. tricolor aquila* et *C. foraminiceps*).

Les *Cremastogaster* gallicoles habitent dans les galles qui siègent sur les tiges ou les épines de certains Acacias. Cette symbiose de Fourmis et d'Acacias est connue depuis fort longtemps puisque déjà, en 1651, Hernandez la signalait dans son Histoire naturelle du Mexique. Elle a été observée en Afrique comme en Amérique et on trouvera un historique très complet de cette question dans l'intéressant ouvrage du Professeur Y. Sjöstedt (Akazien gallen und Ameisen auf den ostafrikanischen Steppen, in Sjöstedts Kilimandjaro-Meru Exp., Hymenoptera (1908), pp. 97 et seq.).

Sjöstedt a observé plusieurs espèces de Fourmis dans les galles de divers Acacias à Kahé (Kilimandjaro) et dans l'Usambara; mais ses observations ont porté surtout sur le *Cremastogaster tricolor* Gerst. vivant dans les galles des « Acacias-flûtes » (? *A. drepanolobium* Harms); il est amené à cette conclusion que les galles des Acacias se développent sans l'intervention des Fourmis.

Ce que nous avons pu constater sur le *Cremastogaster vulcania* Santschi, habitant les galles des Acacias dans les steppes du Rift Valley, nous ferait plutôt croire le contraire. On trouvera plus loin (page 97) l'énoncé de nos observations. (Alluaud et Jeannel.)

Cremastogaster Chiarinii Emery.

Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, vol. 76, p. 271 (1881), ♀.

Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, dans le Victoria-Nyanza (nov. 1903), 5 ♀.

Cette espèce a été trouvée par C. Keller dans les galles de l'*Acacia fistula* Schweinf., au Somaliland et aussi par Y. Sjöstedt dans les galles de l'*Acacia zanzibarica* Taub., à Kahé (Kilimandjaro) et dans l'Usambara occidental. (Alluaud et Jeannel.)

Cremastogaster tricolor Gerstaecker, st. **inversa** Forel.

Gerstaecker, Monatsber. Akad. Wiss., Berlin, p. 263 (1858), ☿. — Dalla Torre, Catal. Hym., vol. VII, *Formicidae*, p. 87 (1893). — Voeltzkow, Reise in Ostafrika, 1903-1905, Bd. II, p. 81, 1907, ☿ (*tricolor* Gerst., var. *inversa*). — Santschi, Bull. Soc. ent. France, 1912, p. 413 (1913), ☿.

Afrique orientale anglaise : Victoria-Nyanza : Kisumu, sur les bords de la baie de Kavirondo (1904), ☿.

Distribution géographique. — Congo belge : Katanga (Luja).

***C. tricolor**, st. **inversa** For., var. **flaviventris** Santschi.

Ann: Soc. ent. France, vol. 78, p. 370 (1909), (*C. flaviventris*), ☿. — Bull. Soc. ent. France, 1912, p. 413 (1913), ☿.

Uganda central 1909, ☿.

Distribution géographique. — Congo belge, Sokkuru (*type*).

C. tricolor, st. **rufonigra** Em., var. **mediorufa** Forel.

Emery, Ann. Soc. ent. France, vol. 63, p. 27 (1895), ☿ (st. *rufonigra*). — Forel, ap. Voeltzkow, Reise in Ostafrika, 1903-1905, Bd. II, p. 81 (1907), ☿ (var. *mediorufa*). — Santschi, Bull. Soc. ent. France, 1912, p. 413 (1913), ☿.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte (st. n° 5, nov. 1911), 3 ☿.

C. tricolor, st. **ferruginea** For., var. **ulugurensis** Forel.

Forel, Mitth. Schw. ent. Ges., vol. 7, p. 353 (1892), ☿ (*C. ferruginea*). — Forel, Bull. Soc. Vaud. Sc. nat., vol. 47, p. 369 (1911), ☿ (var. *ulugurensis*). — Santschi, Bull. Soc. ent. France, 1912, p. 412 (1913).

Afrique orientale anglaise : pays Kikuyu : forêt de Nairobi (alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911), ☿, ♂, ♀. — Blue Post Hotel, rivière Tchania (alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912), ☿.

Le pédicule a son premier nœud assez brusquement rétréci à partir du milieu comme chez la race *musae-sapientiae* For., mais la couleur est celle d'*ulugurensis*.

C. tricolor, st. **ferruginea**, var. **aquila** Forel.

Rev. d'Entom., p. 139 (1908), ☿.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift Valley (alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911), ☿, ♂; — idem (1903), ☿; — Gilgil (alt. 1.980 m., st. n° 15, déc. 1911), ☿; — Nairobi (1903), ☿; — forêt de Nairobi, à St-Benoît (alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911), ☿; — Voï, dans le pays Taïta (alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912), ☿.

C. tricolor aquila est arboricole. Les exemplaires de la forêt de Nairobi (st. n° 11) ont été recueillis dans leur nid tombé à terre (nid C). Des commensaux ont été recueillis avec eux : Coléoptères (*Quedius*), Blattides, Aranéides. (Alluaud et Jeannel.)

C. tricolor, st. **ferruginea**, var. **bruta** Santschi.

Bull. Soc. ent. France, 1912, p. 412 (1913), ☿.

☿. — Cette variété ressemble à *inversa* Forel, mais le thorax est ridé et l'extrémité du gastre plus noir.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift Valley (alt. 1.400 m., st. n° 14, déc. 1911), 1 ☿.

Autre provenance : Transvaal (*types*).

Cremastogaster mimosae, n. sp.

Fig. 11.

☿. — Long. 3, 5 à 4, 5 mill. Tête, thorax et pédicule d'un beau rouge vif. Gastre noir avec le devant d'un rouge très sombre et le bord des segments jaunâtre. Pattes et antennes brun-rougeâtre, derniers tarses roux. Bouche et angle postérieur de la tête d'un rouge plus ou moins sombre, surtout chez les petits exemplaires. Mate, base du gastre submat, le reste luisant. A un fort grossissement le gastre paraît plus mat et le thorax au contraire plus luisant. — Tête densément ponctuée-striée en long. Les stries prédominent sur le devant de la tête, surtout sur l'épistome et le front qui est plus finement strié que les joues. Les stries s'effacent en partie sur la moitié postérieure de la tête où la ponctuation est très dense et semée de légères rides longitudinales, qui deviennent transversales sur la face occipitale. Thorax grossièrement ridé-rugueux en long sur un fond ponc-

tué comme la tête. Les rides du dessus du pronotum forment un réticulum grossier, tandis qu'elles sont plus fortes et plus régulières sur la face basale de l'épinotum où le fond est moins ponctué et luisant. Milieu du dos du mésonotum, face déclive de l'épinotum et les deux nœuds ponctués. Gastre microscopiquement granulé sur le 1er segment et réticulé sur le reste avec de nombreux points pilifères. Quelques longs poils blanchâtres autour de la bouche et au bout de l'abdomen. Une pubescence blanche longue et fine, régulièrement abondante partout, sans cacher la sculpture, sauf sur les antennes où elle devient plus dense.

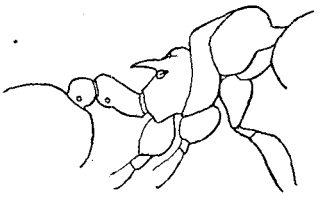

Fig. 11. — *Cremastogaster mimosae*, n. sp., ♀.

Tête aussi longue que large à côtés latéraux assez convexes et bord postérieur concave. Les angles fortement arrondis (un peu moins larges et moins concaves derrière chez les petits exemplaires). Yeux assez plats, un peu acuminés, presque aussi longs que le quart des côtés de la tête et placés un peu en avant de leur milieu. Épistome non caréné, à bord antérieur légèrement arqué au milieu et échancré latéralement. Aire frontale striée, triangulaire, plus longue que large. Mandibules assez convexes, ornées de 4 dents et assez fortement striées. Le scape atteint presque le bord postérieur. Articles 3 à 5 du funicule plus larges que longs. Pronotum arrondi devant, bordé sur les côtés comme chez *tricolor* Gerst., mais sur le même plan que le mésonotum. Celui-ci est faiblement mais distinctement caréné au milieu et en avant, très légèrement convexe et moins nettement bordé que vers l'arrière qui est plutôt un peu concave. Scissure méso-épinotale assez profonde et étroite. Face basale de l'épinotum très convexe, beaucoup plus haute que chez *tricolor* et *amabilis*, presque aussi haute que le mésonotum, deux fois et demie aussi large que longue et séparée de la face déclive par un sillon transversal arqué, convexe en arrière, passant en avant des épines. Épines un peu plus longues que la moitié de l'intervalle de leur base, étroites, rectilignes, un peu relevées et très divergentes. 1er nœud un peu plus long que large en avant, du reste comme chez *tricolor*. 2me nœud profondément et entièrement sillonné en long au milieu. Gastre relativement court.

Voisine de *Cr. amabilis* Santschi, dont elle diffère surtout par

sa pilosité dressée bien plus faible, sa couleur, l'échancrure de sa tête et le sillon transversal de l'épinotum.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : prairies à bosquets de la zone inférieure du mont Kénya (alt. 2.000 m., Ch. Alluaud, nov. 1908).

Cette espèce a été recueillie dans les galles de l'*Acacia stenocarpa* Hochst. (ALLUAUD.)

Cremastogaster foraminiceps Santschi.

Bull. Soc. ent. France, 1912, p. 412 (1913), ♀.

♀. — Long. 3,4 à 4,3 mill. Brun jaunâtre, milieu des derniers segments du gastre brun noirâtre. Mandibules, antennes et pattes jaune un peu brunâtre. Tête parfois obscurcie. Pilosité dressée assez abondante sur le pronotum, le dessous de la tête et du thorax et les hanches, plus clairsemée sur la tête et le gastre: elle peut être très réduite sur certains exemplaires. La pubescence est longue, abondante et bien redressée surtout sur les pattes et les antennes. Sur le dessus de la tête, elle rayonne à partir du vertex. Submat. Tête densément et finement striée-réticulée en long sur le dessus. Ces stries, assez courtes, irrégulières et fréquemment anastomosées, présentent une direction transversale en arrière de la tête et même s'effacent en partie pour faire place à une réticulation plus ou moins faible et ponctuée. Le fond des stries est finement ponctué. En outre, le tiers postérieur de la tête est parsemé de larges fossettes peu profondes dont le fond est faiblement ponctué-réticulé. Ces fossettes sont un peu plus confluentes en avant du milieu du bord postérieur, elles sont du reste assez irrégulières et parfois très superficielles. (Chez *Cr. amabilis* Santschi, la ponctuation est plus forte, plus mate, les fossettes ne se trouvent que sur la face occipitale et sont plus effacées.) Dos du thorax strié-ridé en long, le pronotum assez irrégulièrement et plus grossièrement que le mésonotum, la face basale assez fortement mais plus régulièrement striée; côtés du prothorax presque lisses et du mésothorax réticulés-ponctués. Face déclive de l'épinotum et abdomen lisses, microscopiquement reticulés et assez luisants. Le segment basal du gastre est en outre semé de petites fossettes piligères plus petites que celles de la tête.

Tête aussi large que longue, les côtés assez convexes, le bord postérieur un peu concave au milieu avec les angles très arrondis. Les yeux moyennement convexes, acuminés en avant, occupent

presque tout le tiers médian des côtés. Épistome un peu convexe, non caréné, à bord antérieur arqué sans échancrure médiane (légèrement échancré près des angles). Arêtes frontales écartées, aire frontale étroite, peu distincte, un sillon médian se prolonge jusqu'au quart postérieur de la tête. Mandibules striées, de 4 dents. Le scape atteint le bord postérieur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais, le 3e faiblement. Massue de 3 articles. Pronotum bordé en avant, plus fortement bordé sur les côtés qui sont un peu relevés et surplombent les faces latérales; le dessus plan ou faiblement concave, avec une impression médiane plus ou moins marquée en avant du mésonotum. Celui-ci est un peu relevé en avant au-dessus du plan du pronotum dont il est séparé par un assez fort sillon (bien plus fort que chez *tricolor*); ce sillon fait paraître le mésonotum un peu convexe d'avant en arrière sur le profil, bien qu'il soit plan transversalement et même un peu concave en arrière vers la partie déclive (parfois légèrement convexe en avant chez les grandes ♀). Les côtés du mésonotum plus faiblement bordés chez les grandes ♀ que chez les petites. Sillon mésoépinotal profond. Face basale de l'épinotum bien plus convexe que chez *tricolor*, avec des épines faiblement relevées, divergentes, droites, peu épaisses à la base et longues comme les 2/3 de l'intervale de leur base. Face déclive très oblique, un peu concave de haut en bas, subconvexe transversalement. Premier nœud trapézoïdal, plus long que large, avec les angles et le bord antérieur arrondis; la partie la plus large se trouve au tiers antérieur. 2e nœud creusé d'un sillon médian complet.

♀. — Long. 7 mill. Brun foncé. Mandibules, antennes, tibias et tarses jaune roussâtre. Luisante, lisse avec une ponctuation pilifère dispersée assez fine, sans les fossettes de l'☿. Côtés du pronotum finement réticulés-rugueux, le reste des côtés du thorax et le devant de la tête assez finement striés en long. Pilosité dressée comme chez l'☿. Tête rectangulaire, plus large que longue, les côtés presque droits. Les yeux occupent le tiers moyen des côtés. Mandibules striées, de 5 dents. 3e article du funicule aussi large que long, les autres plus longs. Mésonotum un peu moins convexe en avant que chez *tricolor* Gerst. L'épinotum est plus fortement denté, la face déclive plus abrupte, du reste comme chez *tricolor*. Les ailes manquent.

♂. — Long. 3,4 mill.; aile antérieure 4 mill. Brun jaunâtre; antennes gris jaunâtre. Submat. Tête sculptée comme chez l'☿,

mais les facettes sont moins nettes. Mésonotum luisant, lisse au milieu, très finement strié en arrière et sur les côtés, qui sont parsemés de quelques gros points. Scutellum lisse et luisant; face basale de l'épinotum plus abondamment ponctuée que le mésonotum; le reste lisse avec quelques points sur le gastre. Pilosité comme chez l'☿. Tête plus large que longue. Les yeux occupent plus de la moitié antérieure des côtés de la tête. Mandibules terminées par un ou deux denticules mousses. Article 1er du funicule luisant, assez glabre, plus large que long, le 3e aussi large que long. Angles de l'épinotum distincts, subtuberculés. 1er nœud discoïdal, le 2e deux fois aussi large que long, sans sillon.

Cette espèce varie sensiblement dans sa sculpture et sa couleur; elle est assez voisine de *C. amabilis* Santschi, mais bien moins robuste, et fait partie du groupe *tricolor Menelïki,* bien que le mésonotum soit un peu convexe.

Afrique orientale anglaise : pays Kikuyu : forêt de Nairobi (alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911), nid. E : nombreux ☿, 1 ♀ (*type*); nid D : nombreux ☿, quelques ♂ (*type*); — région du Kénya : rivière Burgurett (alt. 2.200 m., st. n° 38, 14 janv. 1912), 1 ☿; — forêts inférieures du Kénya (alt. 2.400 m., st. n° 39, janv. 1912), 2 ☿; — rivière Amboni (alt. 1.800 m., st. n° 31, févr. 1912), ☿, ♀, ♂; — idem (1908), 1 ☿; — Voï (1908), 1 ☿.

C. foraminiceps est une espèce arboricole (voir plus haut, page 85) répandue dans la forêt de Nairobi. Nous avons fait des recherches dans deux nids recueillis à St-Benoît. L'un d'eux (nid E) ne renfermait aucun commensal. L'autre (nid D) nous a procuré des Coléoptères (*Conurus, Xenalluaudia cremastogastris* Raffray et *X. grandispina* Raffray [1]) et des Acariens. (Alluaud et Jeannel.)

Cremastogaster amabilis Santschi.

Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 353 (1910), ☿.

☿. — Long. 3,8 à 4,5 mill. La couleur varie beaucoup. La base du gastre est parfois brun jaunâtre tandis que d'autres individus du même nid sont entièrement brun noirâtre. La pilosité dressée est passablement abondante. Les yeux sont faiblement convexes mais pas absolument plats.

♀ (non encore décrite). — Long. 8,1-9,3 mill. Noire, gastre

1. Voir A. Raffray, *Pselaphidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale, *Coleoptera,* I, pp. 55-57, fig. 31.

noir brunâtre. Mandibules, antennes et pattes brunes. Pilosité comme chez l'ouvrière. Stries de la tête plus fortes, confluentes depuis les arêtes frontales vers l'ocelle antérieure, longitudinales sur le reste. Dessous de la tête, mésonotum, scutellum, métanotum et abdomen lisses avec une ponctuation irrégulière et assez dispersée. Reste du thorax assez régulièrement strié. Quelques points-fossettes sur l'occiput. Ailes légèrement enfumées, l'antérieure longue de 9,5 mill. Angle de l'épinotum tuberculé, submutique, la face basale très convexe, plus courte que la moitié de la hauteur de la face déclive qui est distinctement convexe de haut en bas. Deuxième article du pédicule sillonné dans sa moitié postérieure seulement.

♂ (non décrit). — Long. 3,8-4 mill. Noir, antennes et pattes brun foncé. Aile antérieure longue de 4,8 mill., légèrement enfumée. Pilosité et sculpture de la ♀, mais le mésonotum est en grande partie très finement strié en long avec de gros points irréguliers. Tête plus large que longue, arrondie en arrière des yeux qui occupent plus de la moitié des côtés. Scape trois fois aussi long qu'épais (plus long que chez *foraminiceps*). Pronotum et mésonotum robustes et avancés sur la tête. Épinotum faiblement denté. Premier article du pédicule plus long que large, deux fois aussi large que long, sans sillon médian. Armure génitale assez volumineuse.

Afrique orientale anglaise : Rift Valley : cratère du Longonot (alt. 2.450 m., st. n° 26, déc. 1911), nombreuses ☿, quelques ♀, ♂ (*types*); — Kijabé, dans le Kikuyu escarpment (alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911), 2 ♀; — Molo, dans le Maü escarpment (alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911), 1 ♀.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiléma, dans la zone des cultures (alt. 1.440 m., 1904), 3 ☿ (*types*); — lisière supérieure des forêts, près du Bismarckhügel, entre 2.700 et 2.800 m. (st. n° 71, avril 1912), 4 ☿.

Éthologie. — Ainsi que *Cremastogaster foraminiceps*, cette espèce paraît ne vivre qu'au-dessus de 2.000 m. Ce sont de proches parents de *Cr. tricolor* adaptés aux altitudes plus élevées.

Un nid du *C. amabilis*, recueilli dans l'intérieur du cratère du Longonot, examiné et criblé avec soin, ne renfermait aucun commensal. (Alluaud et Jeannel.)

Cremastogaster Meneliki For., var. **Alulai** Emery.

Forel, Mitth. Schw. ent. Ges., vol. 9, p. 97 (1894), ☿ (*C. Meneliki*). — Emery, Bol. Soc. ent. Ital., vol. 33, p. 61 (1901), ☿ (var. *Alulai*).

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte, st. n° 9, nov. 1911, 1 ☿ dont les épines sont plus courtes que chez le type et qui fait passage au *C. Neuvillei* For.

Distribution géographique. — Abyssinie méridionale.

Cremastogaster Bequaerti For., var. **mutabilis,** nov.

Fig. 12.

Forel, Rev. zool. Afric., vol. 2, p. 319 (1913), ☿, ♀ (*C. Bequaerti*).

Diffère du type de l'espèce par ses épines plus horizontales, le

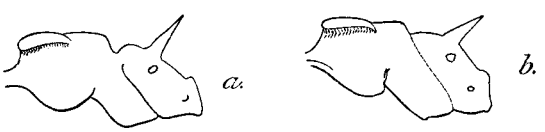

Fig. 12. — *C. Bequaerti* For., var. *mutabilis*, nov., ☿. — *a*. profil thoracique du type; *b*. profil thoracique de la var. *mutabilis*.

premier article du pédicule plus large que long, la sculpture du devant de la tête un peu luisante.

Afrique orientale anglaise : Lumbwa, dans le Maü escarpment (alt. 1.900 m., st. n° 21, déc. 1911), nombreuses ☿.

Ce *Cremastogaster* (fourmilière I) nidifie dans les arbres morts. Des Isopodes myrmécophiles ont été recueillis avec lui. (Alluaud et Jeannel.)

Cremastogaster sordidula Nyl., st. **rectinota** Forel.

Nylander, Acta Soc. Sc. Fennic., vol. 3, p. 44 (1849), ☿ (*C. sordidula*). — Forel, Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 57, p. 126 (1913), (var. *rectinota*).

Afrique orientale anglaise : région côtière : rivière Ramisi (st. n° 3, nov. 1913), un seul exemplaire.

(Le sillon métanotal est assez marqué. Long. 1,8. Pour le reste comme le type qui provient de la Rhodésia.)

Afrique orientale allemande : Tanga (st. n° 74, 18 avril 1912). Une femelle isolée paraît se rapporter à cette espèce.

Cremastogaster gallicola For., st. **Sjöstedti** Mayr.

Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges., vol. 9, p. 95 (1894), ☿ (*C. gallicola*). — Mayr, Sjöstedts Kilimandjaro Meru Exp., *Formic.*, p. 17 (1907), ☿. — Forel, Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 57, p. 124 (1913) (st. *Sjöstedti*).

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 2 ☿.

C. gallicola Sjöstedti a été trouvé par Y. SJÖSTEDT dans l'Usambara, où il habite, en compagnie de *Sima Penzegi* Mayr, dans les galles de l'*Acacia drepanolobium* Harms. (ALLUAUD et JEANNEL.)

C. gallicola, st. **Sjöstedti,** var. **pulla,** nov.

☿. — Long. 3-4 mill. Noire. Mandibule, funicule, tarses et articulations des pattes brun roussâtre (chez les exemplaires moyens et petits, les antennes et les pattes sont souvent entièrement roussâtres). Subopaque, le gastre luisant. La tête est densément striée-ponctuée en long, la face occipitale en travers, mais il reste une bande lisse au milieu du front. Le mésonotum a une carène bien marquée au milieu de son tiers antérieur. Les épines sont droites et aussi longues que la face basale de l'épinotum (bien plus courtes chez *Arthuri-Mülleri* For.). Le thorax est densément ponctué. La couleur varie beaucoup; les exemplaires immatures ont une coloration comme celle des types de Mayr.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Mbuyuni, dans le Pori (alt. 1.110 m., st. n° 63, mars 1912), 10 ☿ (*types*); — Tavéta (alt. 750 m., st. n° 65, 1912) ? 2 ♀, 1 ☿. — Les femelles n'ayant pas été capturées dans le nid, leur identification n'est pas certaine.

Cremastogaster vulcania Santschi.

Fig. 13.

Bull. Soc. ent. France, 1912, p. 413 (1913), ☿.

☿. — Long. 3 à 4 mill. Noire. Bord des mandibules, tarses et parfois la base du gastre un peu brun rougeâtre. Segments du gastre finement bordés de jaune. Lisse avec un réticulum microscopique plus serré sur le thorax, qui est submat (sauf le mésonotum), que sur le reste du corps qui est assez luisant. Joues et mandibules striées. Des soies assez longues, dressées, sont

dispersées autour de la bouche, du dos, du thorax et surtout sur le pronotum et l'abdomen. Une pubescence fine, courte, très adjacente, est régulièrement clairsemée partout. Tête carrée, à peine plus longue que large, légèrement plus étroite en avant, surtout chez les petits individus. Les côtés assez convexes, le bord postérieur droit ou faiblement concave avec les angles un peu arrondis. Yeux petits, assez plans, situés un peu en avant du milieu des côtés. Épistome un peu convexe, non caréné, tronqué en biseau au milieu du bord antérieur qui est transversal. Aire frontale indistincte. Mandibules de 4 à 5 dents, les deux premières assez fortes mais souvent usées. Le scape, récliné,

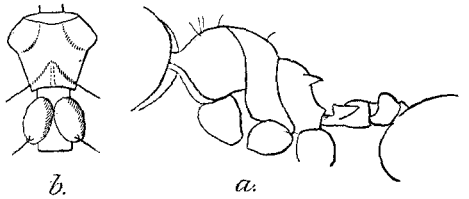

Fig. 13. — *C. vulcania* Santschi, ♀. — *a*, thorax et pédicule vus de profil; *b*, pédicule vu de dessus.

est distant du bord postérieur de la tête de la longueur du premier article du funicule; celui-ci est aussi long que les trois articles suivants; articles 2 à 5 du funicule aussi courts qu'épais; massue de 3 articles. Pronotum bien bordé sur les côtes, descendant en pente convexe en avant. Mésonotum descendant en arrière par une convexité à peu près égale à celle du devant du pronotum (surtout chez les grands individus), subconcave transversalement et bordé sur les côtés, surtout sur la partie déclive. Suture promésonotale très distincte, en U, avec une légère carène médiane en avant du mésonotum. Sillon mésoépinotal profond. Face basale de l'épinotum assez fortement convexe, du double plus large que longue; les côtés s'écartent en courbe pour se continuer avec les épines; celles-ci sont longues comme le tiers de l'intervalle de leurs bases, subparallèles et subhorizontales. Face déclive très oblique et concave. 1er nœud du pédicule trapézoïdal, aussi large que long, sa plus grande largeur siégeant au tiers antérieur; les angles antérieurs arrondis et le bord antérieur droit. 2e nœud fortement sillonné au milieu. Gastre large et court.

♀. — Long. 7 à 7,5 mill. Devant de la tête faiblement striolé

en long jusqu'aux ocelles, lisse sur la ligne médiane et les côtés. Mésonotum lisse et luisant, côtés du thorax plus ou moins striolés; le reste de la sculpture comme chez ☿. Tête assez convexe, rectangulaire, près d'un quart plus longue que large, à peine plus étroite en avant. Côtés de la tête droits et bord occipital échancré. Les yeux occupent le 2e quart antérieur de la tête. Le scape atteint l'ocelle postérieur ou dépasse un peu le tiers postérieur. Mandibules de 5 dents. Thorax étroit comme la tête. Angle de l'épinotum aigu, subdenté. Ailes hyalines à nervures jaunes brunâtres, l'antérieure longue de 6,5 mill. Pédicule plus large que chez l'ouvrière.

♂. — Long. 3,7 mill. Noir, funicule et tarses brun foncé. Mat. Finement réticulé. Dos du mésonotum et côtés du thorax striolés, gastre lisse. Ailes hyalines, de 3,8 mill. Tête plus large que longue, arrondie en arrière des yeux qui occupent les deux tiers des côtés. Scape un peu plus du double plus long qu'épais. 3e article du funicule un peu plus court que large. Mandibules ridées, rugueuses, bidentées sur le devant du bord terminal dont le reste est simplement tranchant. Épinotum tuberculé. 2e article du pédicule sans sillon distinct. Appareil copulateur plus petit que chez *C. amabilis*.

Se rapproche de *C. nigriceps* Emery, mais la tête est plus longue et le mésonotum plus distinctement bordé et beaucoup plus élevé en arrière.

Afrique orientale anglaise : col du Longonot (alt. 2.140 m., st. no 24, déc. 1913), ☿, ♀, ♂ (*types*).

Éthologie. — C'est une espèce gallicole comme le sont beaucoup de *Cremastogaster* africains. Les galles des Acacias servent d'habitation à de nombreux commensaux. On ne peut pas dire d'une façon définitive si ce sont les fourmis qui en provoquent la formation ou si elles en profitent simplement. Gerstaecker les avait déjà signalées en 1871. — Plus tard, Ruspoli a constaté que les arbres dont les galles étaient habitées par les *Cremastogaster* étaient plus sains et plus respectés par les ruminants que les autres. Dans certaines régions (Abyssinie) on ne trouverait aucun Acacia qui ne soit en symbiose avec les Fourmis, à moins qu'il ne soit mort. Au commencement du printemps les galles seraient verdâtres et fermées. Plus tard les Fourmis les ouvriraient pour les habiter, en faire des chambres à couvain, et elles deviendraient blanchâtres.

Le *C. vulcania* habite les galles d'un Acacia (? *A. stenocarpa*) qui couvre sur d'immenses étendues les steppes du Rift Valley auprès de Naivasha. Nous l'avons observé au pied du Longonot, au mile 376 de l'Uganda railway (alt. 2.140 m., st. n° 25, 17 décembre 1911).

Il existait sur les Acacias trois sortes de galles, vertes, rouges et brunes; les deux dernières seules renferment des Fourmis. Celles-ci en outre errent sur les tiges de l'Acacia et se tiennent surtout à l'extrémité des tiges où il n'existe pas de galles. Elles sont là nombreuses, grouillantes, affairées. Sont-elles en train de provoquer d'une façon quelconque la formation de nouvelles galles?

Les galles vertes sont les galles jeunes. Elles se développent à la base des deux épines qu'elles englobent. Elles sont arrondies, de la taille d'un pois à celle d'une noisette; à la coupe elles apparaissent pleines, homogènes et ne renferment la trace d'aucun être vivant.

Les galles rouges sont perforées ou non perforées.

Non perforées, elles atteignent le volume d'une grosse noix. Leur forme est celle des galles adultes, c'est-à-dire irrégulièrement sphériques avec une dépression supérieure et latéralement les saillies des deux épines de l'acacia (planche III, fig. 3 et 4). La coupe les montre creuses, mais les parois sont épaisses et villeuses à l'intérieur. Nous n'avons trouvé aucune trace d'animal quelconque dans ces galles non perforées, mais nous avons observé que les Fourmis se tenaient nombreuses sur ces galles, occupées peut-être à entretenir l'accroissement de la galle, ou bien à chercher l'endroit qu'elles devront perforer.

Perforées, les galles rouges sont pleines de Fourmis qui s'installent et évident l'intérieur. Il ne nous a pas été possible de voir les fourmis pratiquer la perforation.

Les galles brunes sont des galles sèches. Lorsqu'elles occupent des rameaux vivants des Acacias, nous les avons toujours trouvées habitées par les *Cremastogaster*. Elles ont un ou deux orifices exactement adaptés à la taille des Fourmis, souvent situés contre la face dorsale des épines. On trouve quelquefois 3 ou 4 Fourmis seulement et un seul œuf dans chaque galle, mais en général il existe par galle une centaine d'ouvrières, 7 ou 8 individus ailés, des œufs, des nymphes et des feuilles sèches de l'Acacia que les Fourmis y apportent. Pas de nids construits dans les galles comme ceux, observés par Sjöstedt, du *C. tricolor* dans les galles d' « Acacias-flûte » et du *C. Chiarinii* dans les galles de l'*Acacia zanzibarica*.

Avec les *C. vulcania* se trouvent dans les galles de nombreux commensaux. Ce sont des Coccides, parfois trop gros pour passer par le trou des Fourmis, des Copéognathes, des larves de Diptères ou de Lépidoptères.

Dans une galle nous avons recueilli une grosse larve de Diptère paraissant appartenir au genre *Microdon* (galles de l'Acacia K.). Dans une autre nous avons trouvé au milieu des *Cremastogaster* une chenille

de Lépidoptère écailleuse (Lycénide), commensale des Fourmis. Enfin il n'est pas rare de remarquer des galles habitées perforées de 2 trous de taille inégale. Le plus petit est celui des Fourmis, l'autre correspond à la cavité d'une sorte de gaine ligneuse, en forme de gousse, parfaitement close et isolée de la cavité de la galle (planche III, fig. 9). Nous avons toujours trouvé ces gaines vides, mais nul doute qu'elles ne soient le fourreau vide d'un insecte ayant effectué ses métamorphoses au milieu des *Cremastogaster*.

Vieilles, où lorsque le rameau qui les porte est mort, les galles sont désertées par les *Cremastogaster*. C'est alors le tour de quantité d'animaux d'y chercher un abri et à d'autres d'y poursuivre leurs proies. Dans ces galles désertées nous avons recueilli : des Collemboles, des Copéognathes aptères et ailés, de petits Coléoptères, des Blattides, des chenilles arpenteuses et brunes, des chenilles vertes, une chrysalide dévorée par un gros ver, des Araignées. Chose remarquable, ces habitants des galles désertées sont souvent beaucoup trop gros pour passer par le trou d'entrée; ils sont emprisonnés. Ce fait est particulièrement curieux en ce qui concerne les Araignées : en brisant les galles nous rendions parfois la liberté à de grosses Araignées jaunâtres, dont la taille était en énorme disproportion avec la petitesse de l'orifice; entrées jeunes dans les galles, à la poursuite des Psoques, ces Araignées y font bombance, accroissent rapidement de taille et, après une mue, se trouvent prisonnières !

En somme, nous ne pouvons pas affirmer avec certitude quels sont les rapports exacts du *Cremastogaster vulcania* avec l'*Acacia* sur lequel on le trouve, mais ce que nous avons vu nous pousse fortement à croire que ce sont bien les *Cremastogaster* qui provoquent, par leur intervention à l'extrémité des rameaux jeunes, la formation des galles, qui entretiennent leur accroissement, puis le moment venu, les perforent pour y installer leur nid. (Alluaud et Jeannel.)

* **Cremastogaster nigriceps** Em., st. **Prelli** Forel.

Emery, Ann. Mus. civ. Genova, vol. 18, p. 600 (1897), ♀ (*C. nigriceps*). — Forel, Bull. Soc. Vaud. S. N., vol. 47, p. 368 (1897), ♀ (st. *Prelli*).

Uganda occidental : province d'Unyoro, dans la région de l'Albert-Nyanza (Alluaud, févr. 1909).

Distribution géographique. — Le type de l'espèce provient de la Somalie, la race *Prelli* d'Afrique orientale allemande : steppes de Kahé.

Éthologie. — Cette espèce habite les tiges creuses de certains Acacias (*Acacia cornigera*). Les plantes habitées par *C. nigri-*

ceps Prelli paraissent moins saines que les autres; Forel suppose que c'est par suite de la culture des Pucerons.

C. excisa Mayr, st. lacustris, nov.

Mayr, Ann. k.-k. naturhist. Hofmus. Wien, X, p. 139 (1895), ♀.

♀. — Long. 4 mill. Rouge jaunâtre, gastre noir brunâtre, largement taché de jaune brunâtre à la base. Pattes et antennes brunes. Luisant. Thorax simplement réticulé sans les fines rides qui se voient chez *excisa* in sp. Gastre plus finement réticulé et luisant avec de nombreux points-fossettes sur le premier segment. Pilosité dressée très rare. Pubescence couchée fine et plus abondante que chez *C. excisa*. Tête plus large que longue, à bord occipital à peine concave au milieu, côtés légèrement convexes avec les yeux assez grands et déprimés, placés au milieu des côtés. Épistome sans carène, à bord antérieur sublinéaire assez brusquement échancré vers les angles, comme chez *C. excisa*. Mandibules finement striées, de 4 dents. Côtés du pronotum un peu moins fortement bordés et mésonotum plus distinctement concave que chez le type. Épines de l'épinotum un peu plus divergentes, plus larges et plus aplaties à la base avec le bord intérieur un peu concave. Premier nœud légèrement plus long. Le deuxième avec un sillon moins imprimé devant. Gastre plus large.

Afrique orientale anglaise : île de Lusinga (Victoria-Nyanza, N.-E.), octobre 1903, 1 ♀.

*Cremastogaster Muralti For., st. ugandensis, nov.

Forel, Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 65, p. 432 (1910), (*C. muralti*).

♀. — Long. 1,8 mill. Noire. Mandibules jaune roussâtre, antennes et pattes brunes. Cuisses et massue des antennes plus foncées. Luisante, lisse. Promésonotum striolé. Face basale de l'épinotum, côtés du mésonotum et premier nœud du pédicule ponctué-réticulé. Pilosité dressée courte, disposée par paires sur chaque segment du thorax et du pédicule, clairsemée sur le gastre et autour de la bouche. Pubescence assez rare sur le thorax, plus apparente sur la tête et le gastre, médiocre sur les membres. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, faiblement rétrécie devant avec les côtés un peu arqués, les angles

postérieurs très arrondis et le bord occipital presque droit. Les yeux assez grands sont placés un peu en arrière du milieu des côtés. Mandibules convexes, lisses, lâchement ponctuées, de 4 petites dents. Le funicule atteint à peine le bord occipital. Massue de 2 articles. Articles 2 à 6 du funicule presque le double plus larges que longs. Épistome faiblement convexe, bien limité en arrière, un peu strié en avant. Aire frontale indistincte. Promésonotum assez convexe, à suture distincte. Mésonotum non bordé descendant assez rapidement en arrière dans le sillon mésonotal qui est étroit, mais assez peu profond. Les deux faces de l'épinotum bordées, la basale convexe, environ trois fois aussi large que longue. Les dents très comprimées, assez courtes, entre lesquelles la face déclive est largement concave. Premier nœud du pédicule rectangulaire, aussi large que long, pas plus large en avant qu'en arrière, où il est échancré. Deuxième nœud un peu plus large que le précédent, sans trace de sillon ni d'impression.

Se distingue du type par sa taille exiguë, sa sculpture, etc.

Uganda occidental : province d'Unyoro, près Hoïma (1909), 4 ♀ (*types*).

Cremastogaster Jeanneli, n. sp.

♀. — Long. 3 mill. Noire. Mandibules et tarses bruns. Luisante. Tête régulièrement et assez finement striée en long, avec quelques points épars. Ces stries s'effacent complètement sur un espace allongé, médian, allant de l'épistome au bord occipital. Promésonotum finement réticulé avec quelques légères rides longitudinales. Fosse antennaire, côtés du mésonotum, épinotum, premier article du pédicule et côtés du deuxième article ponctués-réticulés. Mandibules, côtés du pronotum, face déclive de l'épinotum, dessus du deuxième article du pédicule et gastre lisses. Pilosité dressée blanchâtre, disposée par paires sur chaque segment du thorax et du pédicule, disséminée sur le gastre et la bouche. Pubescence adjacente assez espacée sur le corps, plus relevée, plus longue et plus abondante sur les membres.

Tête en carré arrondi, convexe en arrière, à côtés rectilignes, un peu plus étroite en avant. Les yeux sont grands et placés au tiers postérieur des côtés de la tête. Mandibules de 4 dents. Épistome convexe, à bord antérieur un peu arqué. Aire frontale peu distincte, large et courte. Le scape dépasse à peine le bord occipital. Funicule de 10 articles avec une massue de trois articles

dont le proximal est très peu épaissi et les deux derniers le sont fortement. Premier article du funicule aussi long que les trois suivants réunis. Le 2e article près du double plus long que le suivant. Articles 3 à 7 plus épais que longs. Promésonotum convexe, sans suture. Mésonotum concave transversalement et fortement bordé de deux carènes. Échancrure mésoépinotale peu profonde sur le profil, à peine marquée sur les bords, mais assez imprimée au milieu. Face basale de l'épinotum trapézoïdale, à peine convexe, bords fortement écartés se prolongeant par de fortes épines très divergentes, larges à la base, effilées à l'extrémité et longues comme la moitié de l'intervalle de leurs bases. La spiracula est placée sur le côté externe de la base des épines, près du bord de l'épinotum qui est presque droit et aussi long que celui de la face basale. Premier nœud du pédicule rectangulaire, un cinquième plus long que large, les angles antérieurs à peine saillants et le bord postérieur légèrement échancré. Deuxième nœud globuleux, aussi long que large, sans trace de sillon médian, tout au plus avec une légère impression derrière. Gastre acuminé.

Voisin de *C. pauciseta* Em., *Braunsi* Mayr et *dolens* For. Chez *C. pauciseta* le mésonotum est bien plus élevé derrière, la couleur et la sculpture sont tout autres. Chez *C. dolens* la tête est plus large devant, le thorax plus étranglé, la sculpture lisse. Chez *C. Braunsi* le 2e article du funicule est aussi court que les suivants, la sculpture plus faible et la couleur plus claire, etc.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania (alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912), 1 ♀.

Trib. **Tetramorii.**

Genus **TETRAMORIUM** Mayr.

Tetramorium sericeiventre Emery.

Ann. Mus. civ. Genova, vol. 9, p. 370 (1877), ♀.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Moschi (alt. 1.120 m., st. n° 68, mars 1912), 1 ♀.

Cette espèce est répandue sur tout le continent africain, mais présente de nombreuses variétés. L'exemplaire de Moschi a quelques poils dressés sur le gastre ; à part cela comme le type.

Tetramorium tersum Santschi.

Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 357, fig. (1910), ☿.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift Valley (1904), 1 ☿.

Tetramorium squaminode Santschi.

Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 356 (1910), ☿.

♀ (non encore décrite). — Long. 3,7 mill. Couleur, pilosité et sculpture comme chez l'ouvrière. Mésonotum luisant et lisse sur le devant, strié en long sur le reste ainsi que le scutellum. Thorax un tiers plus long que haut. Pronotum vertical, devant non dépassé par le mésonotum. Les épines sont légèrement plus courtes et plus robustes, le sommet du premier nœud échancré (il l'est quelquefois aussi chez l'ouvrière), le deuxième nœud un peu plus large, le reste comme chez l'ouvrière. Les ailes relativement longues (5 mill.) sont enfumées de jaunâtre avec les nervures jaune brunâtre.

♂ (non décrit). — Long. 3,5 mill. Noir brunâtre. Mandibules, antennes, pattes et abdomen brunâtres. Luisant. Tête moins l'épistome rugueuse. Épinotum ridé ponctué, le reste lisse. Pilosité plus faible que chez la femelle, surtout sur le gastre. Tête trapézoïdale presque du double plus large en avant qu'en arrière où elle est arrondie, plus longue que large. Les yeux très bombés occupent la moitié antérieure des côtés. Mandibules lisses, de 5 dents. Le scape atteint l'ocelle médian et est aussi long que le deuxième article du funicule. Premier article du funicule deux fois aussi long qu'épais. Épinotum inerme, la face basale très oblique est 2 1/2 à 3 fois aussi longue que la déclive qui est verticale.

Premier article du pédicule très long avec un nœud triangulaire, bas et large à la base. Deuxième nœud plus long que haut et que large. Pattes longues. Ailes comme chez la ♀.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro, zone alpine des bruyères supérieures, 3.200 à 3.800 m. d'alt. (1904), ☿ (*types*); — zone alpine, prairies à 2.850 m. (oct. 1908), ☿, ♀; — versant sud-est, Bismarckhügel (alt. 2.600 à 2.800 m., st. n° 70, avril 1912), ☿, ♀, ♂ (♀ et ♂ *types*).

Tetramorium caespitum L., st. **altivagans**, nov.

♀. — Long. 2,1 à 2,2 mill. Noir. Mandibules, antennes et pattes brunes. Un peu luisant, gastre luisant. Dessus de la tête ridé en long, très finement réticulé et luisant entre les rides. Côtés de la tête ridés-réticulés en arrière des yeux, mais les rides s'effacent sur l'espace logeant le scape qui laisse apparaître une sculpture ponctuée-réticulée; presque lisse derrière. Dos du promésonotum grossièrement ridé-réticulé, le reste du thorax et les côtés du pédicule densément ponctués. Dessus des nœuds plus superficiellement ridés que le thorax. Gastre lisse, faiblement ponctué à la base. Pilosité dressée jaunâtre, assez épaisse, dispersée sur tout le corps. Une légère pubescence, très espacée sur la tête, plus dense sur les pattes et les antennes, fait à peu près défaut sur le reste du corps. Tête distinctement plus longue que large, un peu convexe latéralement et derrière. Les yeux grands comme le cinquième des côtés de la tête, et distants de la base des mandibules de la longueur de leur grand diamètre. Les arêtes frontales se continuent avec une longue ride qui atteint l'occiput, délimitant en dehors un espace à peine déprimé pour le scape. Épistome très peu échancré en avant, avec de grosses rides, à larges intervalles luisants et lisses. Mandibule striée-ponctuée, de 5 dents. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule bien plus longs qu'épais; le 8e aussi épais que long. Les deux premiers de la massue de même longueur et le dernier aussi long que les deux précédents réunis. Thorax plus étroit que la tête, faiblement bordé. Le pronotum est relativement moins large devant que chez *caespitum* in sp., plus convexe, sans suture, mais seulement une très faible impression au niveau de la suture mésoépinotale. Face basale de l'épinotum plane, rectangulaire, de moitié plus longue que large, presque horizontale. Épines deux fois aussi longues que larges et longues comme le tiers de l'intervalle de leurs bases. Premier nœud du pédicule comme chez *T. caespitum* L., mais le pétiole antérieur un peu plus long avec une petite dent en avant et dessous. Vu de dessus il est un peu plus large que long et arrondi en arrière. Deuxième nœud distinctement plus large que le précédent, en ovale transversal.

Voisin de la race *nefassitensis* For., mais plus grand et la tête plus étroite.

Afrique orientale anglaise : prairies alpines du mont Kinangop, dans la chaîne de l'Aberdare (alt. 3.100 m., st. n° 55, février 1912), 20 ☿.

Tetramorium pauper For., st. **transformans,** nov.

☿. — Long. 2 mill. Rouge testacé. Mandibules et pattes jaunâtres, gastre brunâtre. Pilosité dressée courte et tronquée, très dispersée avec quelques poils plus longs sur le gastre. Pubescence clairsemée. Tête ridée en long, les rides courtes et interrompues entre les arêtes frontales qui sont prolongées jusqu'au cinquième postérieur; tête ridée-réticulée sur les côtés, la sculpture s'efface en partie dans la portion postérieure du sillon. Dessus du thorax, côtés de l'épinotum et gastre lisses et luisants. Reste des côtés du thorax réticulé-ponctué; pédicule finement ponctué et peu luisant. Tête rectangulaire, d'un sixième plus longue que large. Yeux d'environ 30 facettes, sur le milieu des côtés de la tête. Les arêtes frontales se prolongent jusqu'au sixième postérieur de la tête et s'atténuent insensiblement. Dents de l'épinotum à peine indiquées par deux petits tubercules aigus. Métasternum fortement prolongé de chaque côté de l'insertion du pétiole en lobe carré dont l'angle supéro-postérieur est aigu. Premier nœud du pédicule plus arrondi en avant.

Intermédiaire entre le type dont il a la couleur et la sculpture et la race *nigrum* For. dont il se rapproche par d'autres caractères. M. Forel avait prévu cette forme quand il écrivait à propos de celles par lui décrites : « Je suis persuadé qu'il existe des intermédiaires ».

Afrique orientale anglaise : Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 1 ☿.

Le *type* et la race *nigrum* sont tous deux de l'Afrique orientale (Katona).

Tetramorium intextum, n. sp.

Fig. 14.

☿. — Long. 2,2 mill. Brun roussâtre; mandibules, antennes et pattes jaune brunâtre; gastre *obscurci*. Submat. Gastre luisant et lisse. Dessus de la tête ridé entre les arêtes frontales qui se prolongent jusqu'au bord occipital qui consiste en une ride médiane plus forte et cinq rides plus ou moins discontinues de chaque côté. Intervalle de ces rides très finement réticulé et

luisant. Côtés de la tête et thorax lâchement ridés-réticulés, bien plus finement réticulés que dans le sillon antennaire. Moitié postérieure de la face basale, côtés de l'épinotum et pédicule réticulés-ponctués. En outre deux grosses rides sur le premier nœud. Le col du pronotum finement réticulé. Pilosité dressée, épaisse, courte et raide, assez abondante. Pubescence des pattes et des antennes très clairsemée, sans poils dressés.

Tête un peu plus longue que large, à côtés assez convexes surtout en arrière des yeux et à bord postérieur droit (ou faiblement concave). Les yeux occupent presque tout le deuxième quart antérieur de la tête et sont distants de l'angle antérieur d'un peu plus que leur grand diamètre. Les arêtes frontales divergent un peu dans leur tiers antérieur, puis sont presque parallèles par ailleurs et atteignent le bord occipital. Sillon antennaire bien marqué, surtout dans ses deux tiers antérieurs où il forme une large gouttière mal limitée en dehors. Épistome avec une grosse ligne médiane faisant carène et quelques rides latérales assez effacées. Mandibules finement striées à la base, lisses avec quelques gros points dans leur moitié distale, de 3 dents bien distinctes en avant suivies de 4 ou 5 denticules indistincts. Le scape atteint l'occiput. Articles 3 à 7 du funicule plus épais que longs ; dernier article aussi long que les trois précédents réunis. Thorax plus étroit que la tête, un quart plus long que large, bordé, sans sutures distinctes mais avec un sillon métanotal large et bien indiqué. Pronotum un peu convexe d'avant en arrière (un peu plus que chez *T. caespitum* in sp.). Épaules arrondies. Face basale de l'épinotum un peu rétrécie en arrière, longue comme une fois et demie sa largeur antérieure, droite sur le profil avec deux denticules mousses plus larges à la base que longs. Dents métasternales beaucoup plus fortes, triangulaires. Premier nœud un peu plus long que large et aussi haut que long, rétréci en avant avec une forte déclivité antérieure, tandis que les faces supérieures et postérieures passent l'une à l'autre par un angle très arrondi. Deuxième nœud en ovale transversal un quart plus large que long et que la longueur du précédent, arrondi en dessus, droit en dessous. Gastre lisse.

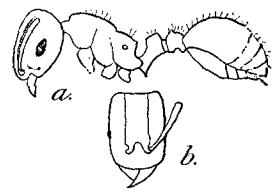

Fig. 14. — *T. intextum*, n. sp., ♀ : — *a.* profil ; *b.* tête de face.

Ressemble au *T. ghindanum* For., mais la base du gastre est

lisse et les crêtes frontales sont aussi longues que chez *T. pusillum* Em.

Afrique orientale anglaise : Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu (alt. 1.520 m., st. nº 29, janv. 1912), 1 ☿.

Subgen. *TETROGMUS* Roger.

T. (Tetrogmus) simillimum F. Smith.

List. Brit. Mus. Acul., p. 118 (1851), ☿ (*Myrmica simillima*). — Roger, Berlin. ent. Zeitschr., I, p. 12 (1857), ♀, ♂, ☿ (*Tetrogmus caldorius*).

Afrique orientale anglaise : Shimoni, dans la région côtière (st. nº 9, nov. 1911), 1 ☿.

Cosmopolite sous les tropiques; en Europe dans les serres chaudes. — Plusieurs variétés et races habitent l'Afrique. L'exemplaire de Shimoni est un peu plus petit que le *type* (long. 1,5 mill.), et fait passage à la var. *madecassa* Forel.

Subgenus *XIPHOMYRMEX* Forel.

T. (Xiphomyrmex) Humbloti For., var. pembensis Forel.

Forel, apud Grandidier, Hist. Madag., vol. 20, p. 154 (1891), ☿ (*Xiphomyrmex Humbloti*). — Forel, apud Voeltzkow, Reise in Ostafrika, 1903-1905, Bd. II, p. 83 (1907), ☿ (var. *pembensis*).

Afrique orientale anglaise : Mombasa (st. nº 3, oct. 1911), 1 ☿.

T. (Xiphomyrmex) kivuense Stitz.

Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentr.-Afrika Expedit., 1907-1908, Bd. III., Zool., I, p. 386 (1911), ☿.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le Rift Valley (alt. 1.900 m., st. nº 14, déc. 1911), 1 ☿.

Lac Kivu : île Kwidschwi.

Les mandibules de l'exemplaire de Naivasha ont trois dents aiguës devant et trois en arrière (deux seulement en avant chez le *type* d'après Stitz); du reste semblable.

Éthologie. — Tandis que le *Tetramorium* (*Xiphomyrmex*) *Weitzekeri* Emery est mimétique de *Tetramorium Grassi* Emery, le *T.* (*X.*) *kivuense* l'est de *T. tersum* Santschi. Cette constatation me fait supposer l'existence d'un rapport éthologique entre les deux sous-genres, rapport qu'il y aurait intérêt, pour l'élucider, à observer sur place,

Gen. **TRIGLYPHOTRIX** Forel.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 34, C.-R., p. CVI (1890).

Triglyphotrix Trimeni Emery.

Ann. Soc. ent. France, vol. 63, 1894, p. 40 (1895), ☿, ♀.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 1 ♀.

Autre habitat : Cap de Bonne-Espérance, Kimberley.

Gen. **LEPTOTHORAX** Mayr.

Leptothorax angulatus Mayr.

Uganda central (Alluaud, janvier 1909), 3 ☿, 2 ♀.

L. angulatus, var. **concolor,** nov.

Fig. 15.

Diffère du *type* par l'absence de tache brune à l'extrémité du

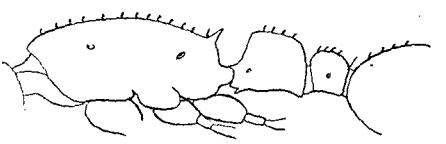

Fig. 15. — *Leptothorax angulatus* Mayr, var. *concolor,* nov.

scape et sa couleur d'un jaune plus clair. Le premier nœud du pédicule est aussi un peu plus long à son bord supérieur.

Chez la race *Ilgi* For. de la Somalie et d'Abyssinie, la couleur est au contraire beaucoup plus foncée, la tête est brun noirâtre.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (st. n° 3, oct. 1912), quelques ☿ et la ♀.

Trib. **Cataulacii** Emery.

Gen. **CATAULACUS** F. Smith.

C. pullus Santschi, var. **orientalis,** nov.

♀. — Long. 5 mill. Noir. Scape rouge. Tibias de la première paire et derniers articles des tarses rouge-sombre. Mat. Les rides de la tête et du thorax légèrement plus fortes. La tête est distinctement plus large que longue (à peine plus large chez le *type*). Les épines sont un peu plus recourbées en dedans et moins relevées; pour le reste, comme chez le *type* du Congo français à la figure duquel je renvoie (Ann. Soc. ent. France, 1909, p. 388, fig. 13.)

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912), 1 ♀.

Cataulacus Jeanneli, n. sp.

Fig. 16.

♀. — Long. 2,5 mill. Noir. Scape, genou, tibias et tarses jaune rougeâtre. Pilosité très courte, épaisse, tronquée et très clairsemée sur le corps, plus longue sous le gastre. Quelques poils très fins, aussi courts que les soies et aussi clairsemés, se voient en outre sur les pattes et les antennes. Mat. Tête lâchement ridée-réticulée; les rides principales sont irrégulièrement longitudinales avec des anastomoses obliques ou transverses presque aussi fortes. Le fond, entre les mailles, est finement rugueux, presque lisse et assez luisant sur le dessus et le devant de la tête, tandis qu'en arrière il devient plutôt ponctué en dé à coudre. Cette dernière sculpture se retrouve sur tout le reste de l'insecte. Dos du thorax et pédicule fortement ridés-cannelés en long avec quelques anastomoses sur le devant du pronotum, et une zone sur le milieu du mésonotum, où les rides s'atténuent un peu et laissent mieux voir la sculpture du fond. Gastre entièrement ponctué-réticulé en dé à coudre, à peine quelques petites rides vers la base. Tête rectangulaire d'un quart à un cinquième plus longue que large (aussi large que longue chez *C. pygmaeus* André). Les côtés légèrement convexes, à peine denticulés, le bord occipital presque droit avec les angles marqués de deux dents médiocres. Les yeux ovales sont très grands, plus longs que la distance qui les sépare de l'angle antérieur de la tête. L'arête antennaire

atteint le milieu de leur extrémité antérieure et la pénètre légèrement de façon qu'une portion de l'œil regarde en dessous dans la gouttière antennaire. Bord de l'arête antennaire convexe, sans échancrure, avec une dent à ses deux extrémités, la postérieure, préoculaire, moins indiquée. Mandibules finement réticulées. Thorax presque aussi large que la tête, à bords dentés, sans sutures, presque deux fois plus long que large. Le profil est à peine convexe sauf le devant du pronotum. Celui-ci aussi large en arrière qu'en avant. Épines épinotales aussi longues que les deux tiers de l'intervalle de leur extrémité. Premier nœud cylindrique, un peu plus large en avant et aussi long que large avec un fort appendice en dessous. Deuxième nœud plus large que long et que le précédent, rétréci en arrière, presque deux fois plus haut que long. Gastre allongé, à côtés parallèles, pas beaucoup plus large que le thorax, étroitement et profondément échancré devant.

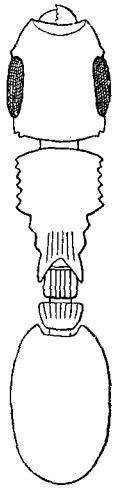

Fig. 16. — *C. Jeanneli*, n. sp., ♀.

Cette petite espèce, du groupe *pygmaeus* André, est surtout caractérisée par ses très grands yeux et sa tête allongée. Voisine du *C. Weissi* Santschi, dont la pilosité est bien plus longue et abondante, et du *C. Lujae* For. que je ne connais pas en nature.

Afrique orientale anglaise : Gazi, dans la région cotière, à 20 km. au sud de Mombasa (st. n° 6, nov. 1911), 1 ♀.

Cataulacus Wissmanni For., st. **linearis**, nov.

Fig. 17.

♀. — Long. 3,5 mill. Noir. Funicule et tiers externe des cuisses plus ou moins brunâtres; scape, tibias jaune roussâtre, tarses roussâtres. Les soies blanchâtres assez longues sur le gastre sont bien plus courtes et plus rares sur la tête. Mat. Gastre avec un léger reflet soyeux. Tête ridée-réticulée en long. Les rides irrégulières et épaisses sont fréquemment anastomosées et finement rugueuses, avec une tendance à converger vers le bord occipital. L'intervalle est semé de gros points irréguliers et luisants. Mandibules ridées. En arrière du bord occipital les rides sont transversales. Pronotum très grossièrement ridé-rugueux avec de grosses mailles à direction plutôt transverse, et qui

manquent tout en avant où il est simplement ponctué. Sur le devant et les côtés du mésonotum les mailles deviennent plus longitudinales avec leur intervalle finement réticulé et luisant. Ces rides s'effacent en partie sur le milieu du mésonotum où prédomine une fine granulation. Face basale de l'épinotum et les deux nœuds du pédicule ridés-canelés en long. Gastre régulièrement et fortement ridé-strié dans *toute sa longueur*. Les stries s'effacent seulement sur le milieu de la face dorsale pour laisser apparaître la ponctuation du fond (chez *Wissmanni* For., les rides ne dépassent pas le milieu du gastre).

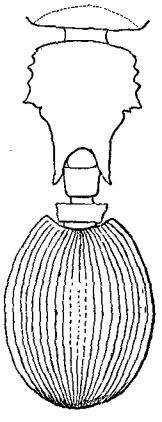

Fig. 17. — *C. Wissmanni* For., st. *linearis*, nov., ♀.

Tête rectangulaire, d'un cinquième plus longue que large, aussi étroite en arrière qu'en avant des yeux. Les yeux très grands, du double plus longs que l'intervalle qui les sépare du bord postérieur, sont assez bombés (absolument plats chez *Wissmanni* For.). Les côtés de la tête sont échancrés en avant des yeux avec une dent aussi forte que celle de l'angle postérieur. Épistome largement échancré en avant avec les limites postérieures peu distinctes. Pronotum distinctement plus étroit en avant qu'en arrière et aussi large que la tête, avec les côtés droits et dentelés. Les côtés du mésonotum se rétrécissent d'abord assez brusquement, puis obliquent régulièrement vers les côtés de l'épinotum. Les épines de celui-ci sont aussi longues que leur intervalle. Dos du thorax sans sutures apparentes. Les deux nœuds sont plus larges que longs, surtout le dernier qui est également le plus rétréci derrière. Le gastre est bien plus long que large, les côtés presque parallèles et le devant échancré.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans les Wa-Taïta (st. nº 60) et Mbuyuni, dans le Pori (st. nº 63), 1 ♀ de chaque station, mars 1912.

* **C. Trägårdhi** Santschi, var. **ugandensis**, nov.

♀. — Long. 3,2 à 3,5 mill. Diffère du *type* du Natal par la sculpture du fond plus luisante et plus distinctement réticulée. Le gastre est beaucoup plus superficiellement ridé. Le thorax un peu plus convexe et plus court.

Uganda central : province d'Unyoro, près Hoïma (1909), 5 ♀.

***C. egenus** Santschi, st. **simplex,** nov.

Fig. 18.

☿. — Long. 4 mill. Très voisin d'*egenus* Sants., mais la tête un peu plus large que longue, les sutures du thorax obsolètes (chez *egenus* la suture mésoépinotale est très peu distincte, la promésonotale l'est assez). Les côtés du prothorax plus arrondis et les épines épinotales un peu plus courtes. Noir. Tibias antérieurs et scape jaune roussâtre, derniers articles des tarses roux. Tibias des deux dernières paires et bord des mandibules brun foncé. Pilosité et sculpture comme chez *egenus*.

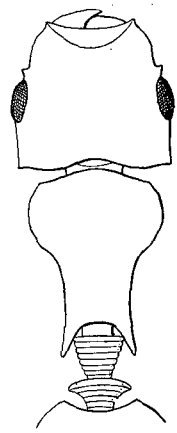

Fig. 18. — *C. egenus* Santschi, var. *simplex,* nov., ☿.

Uganda central (Alluaud, janvier 1909), 1 ☿.

Trib. **Dacetonii** Forel.

Gen. **STRUMIGENYS** F. Smith.

Strumigenys Alluaudi Santschi.

Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 360 (1910), ☿, ♀. — Bull. Soc. ent. France, n° 10, p. 258 (1913), ☿.

Afrique orientale allemande : grottes du Kulumuzi, à Tanga (Ch. Alluaud, avril 1909), nombreuses ♀ et ☿.

Strumigenys biconvexa Santschi.

Fig. 19.

Bull. Soc. ent. France, n° 10, p. 358 (1913), ☿.

☿. — Long. : 1,8 mill. Brun roussâtre foncé, dos du thorax et gastre brun noirâtre. Mandibules, antennes et pattes jaunes; hanches brun jaunâtre. Pilosité comme chez *Alluaudi* Sants. et *cognata* Sants.; poils courts en massue allongée sur la tête et le bord inférieur du scape où ils se dirigent en dedans, de longs poils en massue disposés symétriquement comme suit : quatre sur le sommet de la tête, un à chaque angle antérieur du mésonotum, deux pour chaque article du pédicule et une double série

de cinq sur le gastre; deux très longs poils sur les côtés de la tête et deux sur les côtés du pronotum. Enfin une pubescence couchée sur les antennes, les pattes et le dessous du corps. Tête densément réticulée-ponctuée en dé à coudre. Dos du thorax et 1er article du pédicule plus légèrement réticulés-ponctués, surtout le devant du pronotum qui reste luisant. Côtés du thorax, 2e article du pédicule et gastre lisses et luisants. La base de ce dernier orné d'une quinzaine de stries courtes. Tête triangulaire comme chez *cognata* Sants., également échancrée derrière. Les mandibules triangulaires à bord interne très finement denticulé, aussi longues que l'intervalle qui sépare leur base de l'œil. Celui-ci de 9 à 10 facettes. Scape peu dilaté, articles 1 et 4 du funicule subégaux, articles 2 et 3 à peine plus longs que larges. Dernier article de l'antenne aussi long que tout le reste du funicule. Pronotum faiblement caréné; bord antérieur arqué avec les angles légèrement avancés (un peu plus que chez *cognata*); les côtés non bordés. Mésonotum bordé, convexe en avant, concave en arrière. Face basale de l'épinotum non bordée, convexe. Épines relevées, subparallèles, aussi longues que leur intervalle. Premier nœud plus large que long, longuement pétiolé en avant. Deuxième nœud deux fois plus large que long, convexe en avant, assez concave en arrière. Une masse spongieuse l'entoure en arrière, en avant, sur les côtés et en dessous. Une bandelette de même tissu s'étend sous tout le premier nœud et le long des bords de la face déclive de l'épinotum.

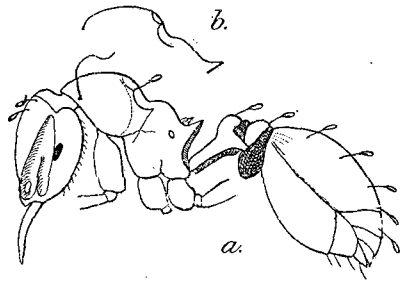

Fig. 19. — *Strumigenys biconvexa* Santschi. — *a.* profil de l'ouvrière; *b.* profil du dos de *S. cognata*.

♀. — Long. : 2 mill. Couleur, sculpture et pilosité comme chez la ☿. Les épines sont plus longues que chez *cognata*. Le pétiole du premier article est au moins trois fois aussi long que le nœud.

Très voisine de *cognata* et d'*Alluaudi*, dont elle diffère par sa taille plus exiguë, sa couleur et la convexité plus forte de l'épinotum.

Afrique orientale anglaise : Likoni, dans la région côtière (st. n° 4, nov. 1911), 2 ☿, 1 ♀.

Strumigenys stygia Santschi.

Fig. 20.

Bull. Soc. ent. France, n° 10, p. 257 (1913), ♀.

♀. — Long. 1,8 mill. Roux ferrugineux, mandibules, funicule et pattes jaunâtres. Mate, gastre assez luisant. Tête et thorax densément, pédicule plus faiblement ponctués-granulés. Quelques rides longitudinales sur le thorax. Gastre lisse avec quelques longues stries espacées près de la base. Dessus de la tête couvert de poils squamiformes blanchâtres. Quelques paires de longs poils claviformes isolés sur le thorax et le pédicule, plus nombreux sur le gastre. Pattes et dessous de la tête pubescents.

Tête un cinquième plus longue que large, assez fortement échancrée en arrière. Le scrobe atteint presque le quart postérieur. Yeux médiocres, de 3 à 4 facettes. Mandibules plus courtes que la moitié de la longueur de la tête, linéaires, un peu arquées, armées de trois dents spiniformes et d'un denticule. Les deux dents apicales inégales, l'inférieure d'un tiers plus courte que la supérieure. La dent préapicale insérée un peu en avant du milieu de la mandibule, un peu plus courte que l'apicale supérieure et un peu recourbée. Entre ces deux dents, mais plus près de l'apicale, se voit un petit denticule à peine plus long que la largeur de sa base. Scape passablement dilaté. Articles 2e et 3e du funicule plus courts que larges, 4e long comme le quart du dernier. Pronotum assez convexe d'avant en arrière, très faiblement de droite à gauche, avec le bord presque relevé; mésonotum étroit, un peu abaissé et subconcave d'avant en arrière, sutures peu prononcées. Face basale de l'épinotum droite d'avant en arrière, convexe transversalement, longue comme la moitié de la face déclive. Celle-ci, faiblement concave de haut en bas, est bordée d'une bandelette spongieuse atteignant la base des épines. Épines presque aussi larges à leur base que longues, longues comme la moitié de leur intervalle et légèrement divergentes. 1er nœud arrondi, plus large que long, plus convexe en avant qu'en arrière. 2e nœud deux fois large comme il est long,

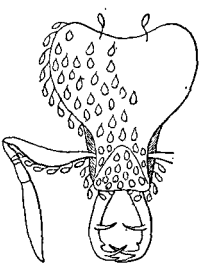

Fig. 20. — *Strumigenys stygia* Santschi, ♀; tête de face.

légèrement échancré en avant et en arrière et entouré d'un processus spongieux assez développé.

Espèce intermédiaire entre *S. Trägårdhi* Sants. et *irrorata* Sants. du Natal.

Afrique orientale anglaise : grotte A de Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), trois ♀.

Gen. **EPITRITUS** Emery.

Epitritus marginatus, n. sp.

Fig. 21.

♀. — Long. 1,4 mill. Roux ferrugineux, dessus du gastre un peu plus obscur. Antennes, pattes et mandibules jaunâtres. Assez luisant. Tête mate, ridée-réticulée sauf l'aire frontale lisse et luisante et le milieu du front et l'épistome très finement rugueux. Quelques faibles rides sur le dos du thorax qui est parfois un peu rugueux et quelques stries assez longues sur la base du gastre; le reste lisse.

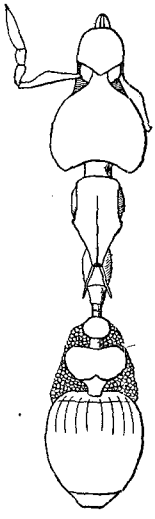

Fig. 21. — *Epitritus marginatus*, n. sp., ♀.

Pubescence dressée longue et fine, très clairsemée, pubescence couchée assez rare et fine. Pas de poils renflés claviformes ou autres. Tête moitié plus longue que large (sans les mandibules); la moitié antérieure subparallèle, large comme la demi-largeur de la moitié postérieure; bord postérieur échancré. Yeux très petits, à une ou deux facettes. Épistome aussi long que large. Mandibules triangulaires, courtes comme le tiers environ de la longueur de l'épistome, très finement denticulées. Le scape récliné occupe le tiers de la longueur de la tête; faiblement dilaté. Dos du thorax bordé, pronotum arqué en avant, à côtés parallèles droits avec une bordure qui se continue sur le mésonotum en se rétrécissant fortement. Mésonotum aussi long que le pronotum. Une ride médiane forme carène sur le promésonotum dont la suture est indistincte. Face basale de l'épinotum un peu plus basse que le mésonotum, horizontale, un peu plus longue que la face déclive, rétrécie en avant, avec une bordure en continuité avec les épines. Celles-ci,

très fines et un peu divergentes, supportent en dessous une bande spongieuse qui borde la face déclive. Cette dernière, assez abrupte, est droite de haut en bas et assez fortement concave de droite à gauche. Premier nœud globuleux, un peu plus large que long, longuement pétiolé en avant. Deuxième nœud plus de deux fois plus large que le précédent, un peu échancré en avant. Masses spongieuses fortement développées autour en dessous des deux nœuds. Premier segment du gastre presque aussi large que long.

♀. — Long. 1,5 mill. Un peu plus foncée que l'ouvrière avec une tache brune autour des ocelles. Thorax mat, densément et finement granulé-rugueux. Épistome un peu plus long que chez l'ouvrière, le bord antérieur du pronotum plus faiblement arqué.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Shimoni, entrée de la grotte A (st. n° 9, nov. 1911), 3 ☿, 1 ♀.

Trib. **Myrmicarii** Forel.

Gen. **MYRMICARIA** W. Saunders.

* **M. eumenoides** Gerst., st. **congolensis** Forel.

Gerstaecker, Monatsber. Akad. Wiss. Berlin, p. 263 (1858), ☿ (*M. eumenoides*). — Forel, Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 53, p. 59 (1909), ☿ (st. *congolensis*).

UGANDA central (Alluaud, janvier 1909), 1 ☿ ; — Buzubizi (1909), 1 ☿ ; — prov. d'Unyoro, région de Mubendé (1909), 2 ☿ ; — lac Albert-Nyanza S.-E. (1907), ☿. — Monts Ruwenzori : Ibanda, dans la zone inférieure (alt. 1.400 m., Alluaud, 1909), 3 ♀.

Distribution géographique. — Congo français et belge; Benguela; Cameroun.

M. eumenoides, st. **congolensis**, var. **consanguinea**, nov.

☿. — Long. 4,8-9 mill. Côtés du thorax avec de grands espaces sans stries, lisses et très luisants comme chez *striatula* dont cette variété a l'aspect, mais la base du gastre est mat, finement ponctuée comme chez *congolensis*, sauf chez les ☿ minor qui sont entièrement lisses. Tête et thorax brun foncé, de plus en plus rougeâtre chez les ☿ major, gastre brun noir. Les épines de l'épinotum longues et droites.

♀. — Plus foncée et plus étroite que *congolensis* ♀. Les

ailes un peu moins enfumées (très foncées chez *congolensis*) et le gastre bien moins opaque. Les côtés du thorax aussi striés que chez *congolensis*, mais plus luisants.

Afrique orientale anglaise : région côtière (nov. 1911) : Likoni (st. n° 4), 9 ☿ (*types*) ; — Tiwi (st. n° 5), 3 ☿, 2 ♀ ; — Gazi (st. n° 6), 1 ☿ ; — rivière Ramisi (st. n° 8), 2 ☿ ; — pays Kikuyu : Blue Post Hôtel (alt. 1.500 m., st. n° 29, janv. 1912), 4 ☿.

Tableau synoptique des variétés de *Myrmicaria eumenoides*

1. Gastre entièrement lisse et luisant..... 2.
— Gastre en tout ou en partie sculpté et mat..... 3.
2. Tête et thorax rougeâtres, gastre noir ou brun noirâtre. — *Afrique australe*..... st. **eumenoides** in sp.
— Tout le corps brun clair. — *Afr. orient*..... var. **fusca** Stitz.
3. Gastre entièrement sculpté, mat, brun clair; tête et thorax jaune roussâtre. — *Benguela*..... st. **opaciventris** Emery.
— Gastre en partie lisse..... 4.
4. Côtés du thorax entièrement striés, luisants ou peu luisants. 5.
— Côtés du thorax en partie lisses et très luisants..... 6.
5. Épines de l'épinotum très fines et légèrement recourbées en bas. — *Congo, Cameroun*..... st. **congolensis** Forel.
— Épines droites; taille moins variable. — *Benguela, Afr. or. allemande*..... var. **Crucheti**, nov.
6. Couleur plus foncée chez les ♀ minor; taille très variable. — *Afr. orient. anglaise*..... var. **consanguinea**, nov.

Les ♀ et ♂ de *congolensis* ont le gastre entièrement mat, comme chez *opaciventris*. Les grandes ☿ de *congolensis* l'ont souvent aussi complètement opaque, mais la couleur est toujours plus obscure, bien que la base reste souvent roussâtre. Le ♂ de *M. eumenoides* in sp. a l'abdomen entièrement luisant comme l'☿. La var. *Crucheti* fait passage à *M. Baumi* For. et la var. *consanguinea* à *M. striatula* Stitz.

Myrmicaria striatula Stitz.

Wiss. Erg. Deutsch. Zentr.-Afrika Exped., 1907-1908, Bd. III, Zool., I, p. 382 (1910).

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiboscho (1909), 3 ☿.

Distribution géographique. — Lac Victoria, Bukoba, Pangani et Natal.

Subfam. ***DOLICHODERINAE*** Forel.

Trib. **Tapinomini** (Emery).

Gen. **ENGRAMMA** Forel.

Engramma Ilgi Forel, var. **stygium** Santschi.

Forel, Zool. Jahrb., Syst., vol. 29, p. 264 (1910), ☿, ♂ (*E. Ilgi*). — Santschi, Ann. Soc. ent. France, vol. 79, p. 393 (1910), ☿, (*Engramma stygium*).

Cette forme, décrite pendant que la description d'*E. Ilgi* était sous presse, se trouve en être une simple variété caractérisée par une pilosité dressée beaucoup plus abondante. La femelle n'est pas encore décrite.

♀. — Long. 4, 5 mill. Aile antérieure 4 mill. La tête est un peu plus allongée que chez l'☿. Le scape, très épaissi, dépasse à peine le bord postérieur de la tête. Les yeux sont un peu en avant du milieu des côtés et pas beaucoup plus grands que chez l'ouvrière, leur grand diamètre est plus long que l'espace qui les sépare du bord antérieur. Ocelles assez petits et distants. Le mésonotum surplombe le pronotum sans le dépasser. Face déclive de l'épinotum du double plus longue que la basale, formant avec elle un angle arrondi, mais distinct. Gastre ovale, bien plus large que le thorax; le reste comme chez le ♂ et l'☿.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (1904), ☿, ♂, *types* de la variété ; — Blue Post Hotel (alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912), ☿; — Lumbwa, dans le Maü escarpment (alt. 1.891 m., st. n° 21, déc. 1911), plusieurs ☿ ; — entre El Burgon et Ndjoro (2.100 m., st. n° 24, déc. 1911), ☿, ♀.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : prairies alpines autour du Bismarckhügel (alt. 2.740 m., st. n° 70, avril 1912), ☿.

Gen. **TAPINOMA** Förster.

Tapinoma luteum Emery.

Ann. Soc. ent. France, vol. 63, p. 43 (1895), ☿ (*Technomyrmex luteus*).

Afrique orientale anglaise : région côtière : riv. Ramisi (st. n° 8, nov. 1911), 4 ☿; — Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 7 ☿.

Distribution géographique. — Transvaal : Makapan (*type*); Afrique orientale allemande : mont Méru, ☿.

Tapinoma luridum Emery, st. **connexum,** nov.

Fig. 22.

Emery, Ann. Soc. ent. Belg., vol. 52, p. 188 (1908), ☿ (*T. luridum*).

☿. — Long. : 2,2 mill. Jaune sale, tête et gastre nuagés de

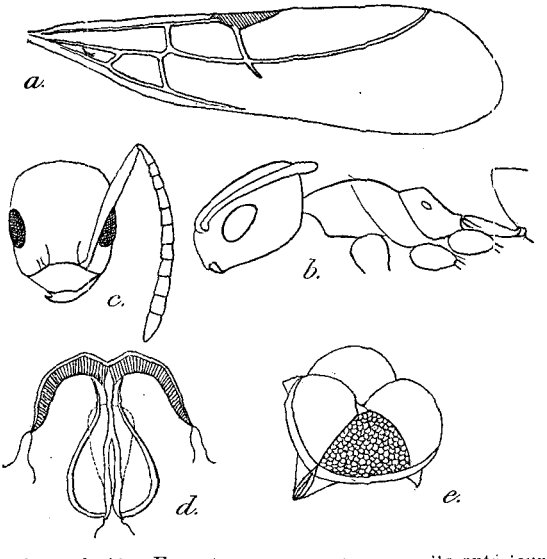

Fig. 22. — *Tapinoma luridum* Em., st. *connexum,* nov. — *a.* aile antérieure du ♂. — *b.* ☿ vue de profil. — *c.* ☿ tête. — *d.* ☿ gésier, coupe frontale, vue par transparence. — *e.* ☿ gésier, face supérieure des sépales, vue obliquement.

brunâtre, finement réticulés. D'un luisant graisseux. Pubescence adjacente très courte, dense. Seulement quelques poils dressés

autour de la bouche. Tête plus longue que large, convexe derrière, à côtés peu arqués. Yeux placés un peu en avant du milieu des côtés. Épistome faiblement échancré, passablement convexe. Mandibules ponctuées, luisantes, de 8 à 10 dents. Le scape dépasse le bord postérieur d'un quart de sa longueur. Article 1 du funicule 2 fois 1/2 plus long qu'épais. Article 2 un peu plus long qu'épais; les suivants subégaux, un quart plus longs qu'épais. Promésonotum formant une courbe régulière et continue. Face basale de l'épinotum droite, aussi longue que la moitié de la face déclive avec laquelle elle forme un angle obtus de 120° environ. Pétiole très oblique. Gastre allongé, anus infère, le 5e segment caché.

Diffère du *type* (que je ne connais pas en nature) par la forme de la tête qui est échancrée derrière chez *luridum* Em.

♂. — Long. 2 mill. Jaune brunâtre sale. Gastre plus foncé. Pattes et antennes jaunâtres. Sculpture et pilosité comme chez l'☿. Tête plus longue que large, fortement convexe et arrondie en arrière des yeux, plus étroite en avant de ceux-ci où les côtés sont droits. Les yeux très convexes, grands comme les 3/5 des côtés de la tête, sont placés un peu en avant de leur milieu. La distance qui les sépare du bord antérieur est égale au tiers de leur diamètre. Le scape, aussi long que les 5 premiers articles du funicule réunis, dépasse d'un cinquième le bord occipital. Article premier du funicule un peu plus long que la moitié du suivant, lequel est 3 fois 1/2 plus long qu'épais. Articles 2 à 11 subégaux. Épistome convexe, non échancré. Mandibules à bord terminal finement denticulé, long comme environ la moitié du bord externe qui est concave. Scutellum plus convexe que l'épinotum. Le stipe droit, mousse au bout, aussi long que le paramère. Nervulation des ailes atrophiée.

Afrique orientale anglaise : Lumbwa, dans le Maü escarpment (alt. 1.897 m., st. n° 21, déc. 1912), 5 ☿, 1 ♂.

Gen. **TECHNOMYRMEX** Mayr.

T. albipes F. Smith, st. **Foreli** Emery, var. **affinis,** nov.

F. Smith, Journ. Proc. Linn. Soc. Zool., vol. 6, p. 38 (1861), ☿ (*Tapinoma albipes*). — Emery, Ann. Soc. ent. France, vol. 62, p. 249 (1893), ☿ (st. *Foreli*). — Emery, apud P. Wytsman, *Genera Insectorum, Formicidae,* subf. *Dolichoderinae,* p. 43 (1912), ☿, ♂, ♀.

Long. 2,4-2,5 mill. Noir. Dernier article du funicule, hanches, pattes (moins le milieu des cuisses) jaune pâle, reste des antennes, des pattes et écaille brunâtres. Tête et pronotum luisant, plus luisant que chez *T. Forelí*, la pubescence y est plus rare. Côtés de la tête bien moins convexes que chez *T. albipes* (de même chez *T. Forelí*). Antennes plus courtes. Épistome très faiblement échancré au milieu de son bord antérieur. Intermédiaire comme taille et couleur entre *T. albipes* et sa race *Forelí*.

Afrique orientale anglaise : Naivasha, dans le fond du Rift Valley (alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911), 3 ♀ *types*; — Molo, dans le Maü escarpment (alt. 2.080 m., st. n° 19, déc. 1911), 1 ♀.

Gen. **SEMONIUS** Forel.

Schultze, Forschungsreise Südafrika, vol. IV, p. 12 (1910).

♂. — Taille de l'ouvrière. Antennes de 13 articles, le scape aussi long que le funicule. Mésonotum avancé au-dessus du pronotum. Ailes à nervulation réduite, une cellule cubitale et une radiale fermées, écaille recouverte par le gastre qui est court.

Semonius Schultzei Forel.

Fig. 23 *et* 24.

Schultze, Forschungsreise Südafrika, vol. IV, p. 12 (1910), ♀.

♂ (non décrit). — Long. 1,8-2 mill. Noir. Mandibules, antennes, pattes et nervures des ailes brunes. Promésonotum et milieu de la tête assez ponctué, le reste lisse, luisant. Pubescence courte, répartie sur le corps et les membres. Quelques poils dressés sur le devant de la tête et le gastre. Tête arrondie. Les yeux en occupent les deux tiers antérieurs des côtés. Ocelles assez grands et espacés. Une première petite impression immédiatement au-devant de l'ocelle médian, puis une deuxième plus grande, allongée entre les arêtes

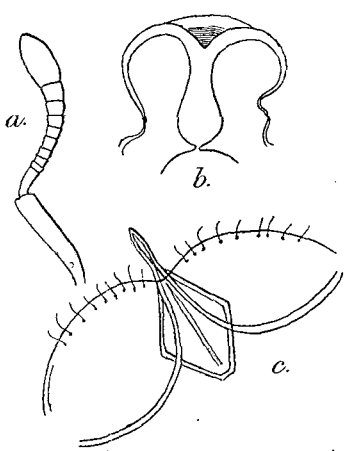

Fig. 23. — *Semonius Schultzei* For., ♀. — *a*. antenne. — *b*. gésier. — *c*. aiguillon.

frontales. Le scape dépasse de presque la moitié le bord occipital et est presque aussi long que le reste du funicule. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais, le premier plus de moitié plus long que le suivant qui est d'un quart plus long qu'épais. Mandibules triangulaires, à bord externe arqué, armées de trois dents, la première bien plus longue. Épistome convexe à bord antérieur arqué, entier. Mésonotum très convexe en avant, débordant largement le pronotum. Épinotum allongé. Gastre très court. Armure génitale petite, du reste comme dans la figure. Ailes antérieures longues de 2,5 mill., grisâtres.

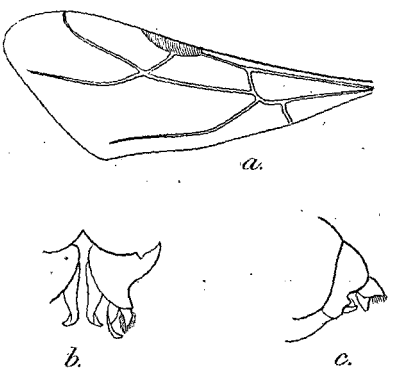

Fig. 24. — *Semonius Schultzei* For., ♀. — *a.* aile antérieure. — *b.* armure génitale vue de dessus. — *c.* armure génitale vue de côté.

L'ouvrière est un peu plus foncée que le type, du reste assez variable.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiléma (alt. 1.440 m., st. n° 67, avril 1912), quelques ♀ et 1 ♂ en mauvais état.

Distribution géographique. — Kalahari, Rhodésia.

Éthologie. — D'après Arnold, cet insecte vivrait sur les arbres.

Subfam. ***CAMPONOTINAE*** Forel.

Sectio ***Mesocamponotinae*** Forel.

Trib. **Plagiolepidini** Forel.

Gen. **PLAGIOLEPIS** Mayr.

Subgen. *PLAGIOLEPIS* (s. str.).

Plagiolepis Brunni Mayr.

Ann. k.-k. nat. Hofmus. Wien, vol. X, p. 148 (1895).

Afrique orientale anglaise : région côtière : riv. Ramisi (st. n° 8, nov. 1911), 1 ♀ ; — Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 1 ♀.

Subgen. *ANACANTHOLEPIS* Santschi.

Plagiolepis (Anacantholepis) Jouberti Forel.

Schultze, Forschungsreise Südafrika, 1903-1905, vol. IV, p. 23 (1910).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : région côtière : Shimoni (st. nº 9, nov. 1911), 1 ♀. Cet exemplaire appartient à une variété plus petite, à mésonotum plus rétréci et à pilosité dressée brune, du reste semblable au type.

Autre région : Petit Namaland; Kamaggis.

Plagiolepis (Anacantholepis) pictipes, n. sp.

Fig. 25.

Long. 1,4 à 1,5 mill. Noire. Hanches des deux paires postérieures, trochanter et tarses blanc un peu jaunâtre. Mandibules, antennes (moins le bout), palpes, genoux et tibias jaune brunâtre. Lisse et très luisante. Pubescence très courte très fine, rare sur le corps, clairsemée sur les pattes, plus serrée sur les antennes, quelques soies blanchâtres sur le gastre et autour de la bouche. Tête rectangulaire 1/6 plus longue que large, à côtés presque droits, le bord occipital légèrement convexe, très excavé vers le cou. Angles postérieurs arrondis. Les yeux sont placés au tiers antérieur et sont plus grands que la distance qui les sépare de l'angle antérieur de la tête. Épistome convexe, caréné en avant. Mandibules de 4 dents, la première assez longue. Le scape dépasse à peine d'un sixième l'occiput. Articles 2 et 3 du funicule plus épais que longs, formant ensemble avec le 4e une longueur égale au premier. Pronotum 1/5 plus large que long formant sur le profil avec la portion antérieure du mésonotum une convexité un peu plus accentuée en avant qu'en arrière. Mésonotum peu étranglé. Portion postérieure du mésonotum peu élevée. Face basale de l'épinotum convexe d'avant en arrière et transversalement en

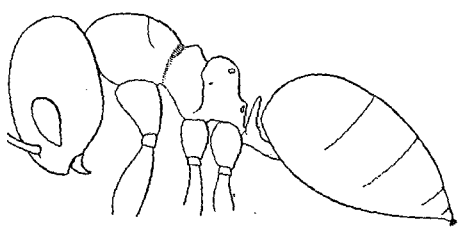

Fig. 25. — *Plagiolepis (Anacantholepis) pictipes*, n. sp., ♀.

avant, faiblement concave en arrière entre les bords émoussés et formant un simple angle obtus avec la face déclive. Celle-ci plane, subbordée dans les 2/3 supérieurs, formant un escalier dans le tiers inférieur, avec deux stigmates. Écaille subverticale, large, entière, et aussi haute que la longueur de son pétiole postérieur.

Voisine de *P. Jouberti* Forel, cette espèce fait, avec un certain nombre de *Plagiolepis,* passage au genre *Acantholepis.*

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni, dans le Pori (alt. 1.110 m., st. n° 63, mars 1912), 1 ☿.

Subgen. *ANOPLOLEPIS,* nov.

Mésonotum non étranglé ni imprimé en avant des stigmates qui sont bas. Épinotum plus ou moins relevé. Espèces généralement grandes.

Type du sous-genre : *P. longipes* Jerd.

Autres espèces : *P. custodiens* Smith, *P. Steingroweri* For., *P. carinata* Em., *P. tenella* Sants., *P. simulans* Sants., *P. Bransi* Forel.

Plagiolepis (Anoplolepis) custodiens F.Smith.

Cat. Hym. Brit. Mus., vol. IV, p. 33 (1858), (*Formica custodiens*).

Afrique orientale anglaise : Kikuyu escarpment (alt. 2.250 m. st. n° 13, déc. 1911), 1 ☿.

Gen. **ACANTHOLEPIS** Mayr.

Acantholepis simplex Forel.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 36, p. 43 (1892), ☿ ; — Mittheil. Schweiz. ent. Ges., vol. 8, p. 350 (1892), ☿, ♂.

Afrique orientale anglaise : région côtière, Ramisi (st. n° 8, nov. 1911), 2 ☿.

Uganda : marais de Kadjura, près Hoïma ; (1909), 2 ☿ ; — région de l'Albert-Nyanza (1909), 1 ☿.

A. capensis Mayr, st. canescens Emery.

Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, vol. 12, p. 699 (1862) (*A. capensis*). — Emery, Ann. Mus. civ. Genova, vol. 38, p. 601 (1897), ♀ (st. *canescens*).

Afrique orientale anglaise : région côtière, Ramisi (st. n° 8, nov. 1911), 1 ♀; — Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu (alt. 1.520 m., st. n° 29, 1 janv. 1912), 1 ♀.

Uganda occidental : province d'Unyoro, près Hoïma (1909), 2 ♀; — région de l'Albert-Nyanza (1909), 1 ♀.

Distribution géographique. — Somalie, Abyssinie, Afrique orientale, Sénégal.

A. capensis, st. hirsuta, nov.

Fig. 26.

♀. — Long. 2,7 à 3 mill. Plus grande et plus fortement sculptée sur les côtés et le dessus de l'épinotum que chez *canescens*. La pilosité dressée blanche est encore plus abondante et plus

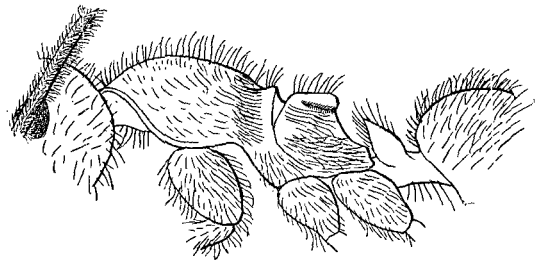

Fig. 26. — *Acantholepis capensis* Mayr, st. *hirsuta*, nov., ♀.

touffue que chez cette dernière; de longueur irrégulière, elle forme sur les pattes et les joues une pilosité plus fine. Pubescence plus courte que les soies, mais bien plus longue que la pubescence adjacente de *canescens*; elle est aussi plus relevée. Sur les scapes, la pubescence qui est très adjacente sur les autres races de *capensis* est ici très relevée et plus longue. Promésonotum, comme chez *A. canescens*, plus élancé que chez le type, le pronotum plus convexe transversalement en avant. Écaille faiblement dentée, assez mince au sommet. Noire, moitié basale du funicule et tarses roussâtres.

Afrique orientale anglaise : Molo, dans le Maü escarpment (alt. 2.420 m., st. n° 19, déc. 1911), 5 ☿.

A. capensis, st. **incisa** Forel.

Fig. 27.

Rev. zool. Africaine, vol. 2, p. 338 (1913), ☿.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment (alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911), 8 ☿.

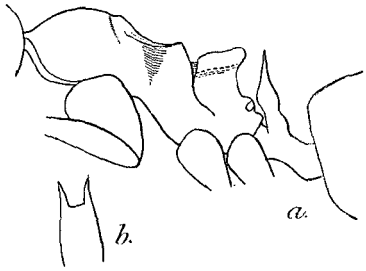

Fig. 27. — *A. capensis* Mayr, st. *incisa* For., ☿. — *a.* profil du thorax et de l'écaille. — *b.* écaille de face.

Distribution géographique. — Congo belge : Katanga, Elisabethville.

Clé analytique des races et variétés d'*Acantholepis capensis*.

1. Écaille à épines plus longues que leur intervalle; soies brunes..... st. **incisa** Forel.
— Écaille dentée ou à épines plus courtes ou simplement échancrées..... 2.
2. Noir. Pattes et antennes de couleur variable..... 3.
— Brun roussâtre, pilosité blanc jaunâtre, — *Côte-d'Or*..... var. **guineensis** Mayr.
3. Pilosité dressée formée de soies blanchâtres, plus ou moins fine..... 6.
Pilosité dressée formée de soies brunes, plus épaisse..... 4.
4. Protubérances épinotales fortes ; écaille lisse, fortement bidentée..... 5.
— Protubérances épinotales plus faibles ; écaille à peine dentée, échancrée..... var. **simplicoides** For.

5. Taille variable, 2 à 3,2 mill., sculpture distinctement réticulée bien que luisante sur la tête et le devant du thorax. Pilosité dressée, de longueur médiocre. — *Afrique australe, Madagascar*..... st. **capensis** Mayr.
— Pilosité dressée beaucoup plus longue, thorax moins étranglé, plus robuste. — *Afrique orientale*..... var. **validiuscula** Em.
6. Sculpture plus forte, subopaque; pilosité dressée, courte, rare; pubescence abondante..... st. **depilis** Em.
— Pilosité dressée plus abondante et plus longue, plus luisante..... 7.
7. Pubescence du scape adjacente, plus courte sur les pattes et les joues..... 8.
— Pubescence du scape dressée; joues et pattes couvertes d'une longue pubescence..... st. **hirsuta,** nov.
8. Pilosité dressée assez longue, écaille plus mince et assez dentée..... st. **canescens** Emery.
— Pilosité dressée beaucoup plus longue, thorax plus trapu, écaille épaisse au sommet et à peine échancrée. — *Congo français*..... var. **cacozela,** nov.

Acantholepis depressa, n. sp.

Fig. 28.

♀. — Long. 2,2-2,3 mill. Noire. Mandibules, les deux tiers basilaires du scape et tarses roussâtres. Reste des antennes brunâtre. Hanches, pattes et abdomen lisses et luisants, le reste subopaque, densément strié en long, la tête et le pronotum bien plus finement que le reste du thorax qui est en outre un peu ridé en long. Pilosité dressée noire, sétiforme, plus longue que chez *A. capensis* in sp., assez abondante sur le gastre, plus dispersée ailleurs, y compris les pattes. Pubescence assez rare, clairsemée, sauf sur les pattes et les antennes où elle est un peu plus copieuse. Tête presque aussi longue que large, assez convexe derrière et sur les côtés. Les yeux, peu convexes, sont placés un peu en arrière du milieu des côtés, dont ils occupent un peu plus du tiers; la distance qui les sépare de la base des mandibules est à peu près égale à leur grand diamètre. Épistome caréné, finement réticulé et luisant, aire frontale distincte. Mandibules lisses, ponctuées, de 4 à 5 dents. Le scape dépasse le bord occipital de la moitié de leur lon-

Fig. 28. — *Acantholepis depressa,* n. sp

gueur. Deuxième article du funicule long comme la moitié du premier et le troisième comme les trois quarts. Pronotum un peu plus large que long, légèrement concave en dessus, d'un côté à l'autre; côtés très saillants en dehors et un peu relevés au milieu. Suture promésonotale très distincte. Étranglement du mésonotum plus marqué que chez *A. capensis* Mayr. Devant du mésonotum un peu convexe; les saillies portant les stigmates occupent le tiers postérieur, elles sont triangulaires, plus larges à leur base que hautes, le pan antérieur égal au postérieur et mousse au sommet. L'épinotum est coupé à pic au-devant de l'incisure métanotale. La face basale forme deux protubérances coniques s'élevant en arrière et en dehors, mousses à l'extrémité, contiguës à leur base que limite un sillon médian. Vu de devant, l'intervalle est fortement concave. Face déclive de l'épinotum plus longue, fortement oblique dans les deux tiers supérieurs, horizontale dans le tiers restant. Écaille plus haute que la longueur de son pétiole postérieur, presque trois fois aussi haute qu'épaisse, faiblement ovale, avec deux petites dents au sommet, séparées par une échancrure médiane médiocre. Gastre court et sphérique.

Espèce très caractéristique par son pronotum et sa sculpture qui la distinguent de *capensis* Mayr et *carbonaria* Emery. Voisine de *A. deplanatus* Stitz, mais la couleur et la sculpture diffèrent.

Afrique orientale anglaise : région côtière : rivière Ramisi (st. n° 8, nov. 1911), 6 ☿.

Sectio ***Eucamponotinae*** Forel.

Trib. **Prenolepidii** Forel.

Gen. **PRENOLEPIS** Mayr.

Subgen. *NYLANDERIA* Emery.

Prenolepis (Nylanderia) longicornis Latreille.

Hist. Nat. Fourmis, p. 113 (1802), ☿ (*Formica longicornis*). — Dalla Torre, Cat. Hym. Form., VII, p. 179 (1893), ☿, ♀, ♂.

Afrique orientale allemande : Tanga (alt. niv. de la mer, st. n° 74, avril 1912), 2 ☿.

Espèce cosmopolite sous les tropiques et dans les serres chaudes.

Prenolepis (Nylanderia) Jaegerskioldi Mayr.

Results Swedish Zool. Exped. Egypt and White Nile, 1901, nº 9, Formiciden, p. 8 (1904), ☿.

Afrique orientale allemande : Tanga (st. nº 74, avril 1912), grotte B du Kulumuzi, 2 ☿ ; grotte C, 1 ☿.

Haute et basse Égypte. Le Caire.

Les exemplaires de Tanga sont un peu plus foncés que ceux d'Égypte et la tête plus allongée ; du reste assez variable.

Trib. **Oecophyllini** Forel.

Gen. **OECOPHYLLA** F. Smith.

Oe. smaragdina, st. longinoda Latr., var. **textor,** nov.

Fig. 29.

Fabricius, Syst. Entom., p. 828 (1775), ♀ (*Oe. smaragdina*). — Dalla Torre, Cat. Hym., *Formicidae,* VII, p. 176 (1893), ☿, ♂, ♀. — Latreille, Hist. nat. Fourmis, p. 184 (1802), ♀ (st. *longinoda*). — Emery, Ann. Soc. ent. France, vol. 60, p. 564 (1891), ♀, ☿.

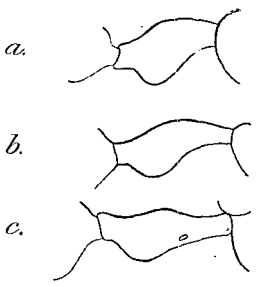

Fig. 29. — *Oecophylla smaragdina* F. — Pédicules de : *a.* forme typique, — *b.* st. *longinoda* Latr., — *c.* var. *textor,* nov.

☿. — Couleur plus claire que *longinoda* Latr. de l'Afrique occidentale, comme *smaragdina* in sp. ; taille aussi grande que chez celle-ci, mais le nœud du pédicule est beaucoup plus court, plus court même que chez la *longinoda* typique. La tête est un peu plus large et la dent apicale des mandibules un peu plus courte.

♀. — Couleur verdâtre de *smaragdina* in sp., mais le nœud plus étroit avec un sillon médian moins profond. Faisant passage à *longinoda* Latr. La var. *brevinodis* André est beaucoup plus petite.

Afrique orientale anglaise : région côtière : Likoni et Chéténi (st. nº 4, nov. 1911), 3 ☿ ; — Tiwi (st. nº 5, nov. 1911), 1 ♀ ; — Gazi (st. nº 6, nov. 1911), 1 ☿.

Ile de Zanzibar : Mangapwani (avril 1912), plusieurs ☿ (*type* de la variété) ; — Bububu (st. nº 75), 1 ♀ (*type* de la variété).

Éthologie. — Ainsi que Rindley le premier l'a constaté, les ouvrières d'*Oecophylla* utilisent leurs larves comme navettes de tisserand. Cela veut dire qu'elles savent détourner de son but naturel la soie sécrétée par les larves et destinée au cocon, pour l'utiliser artificiellement à la construction de leurs nids. Ceux-ci sont formés de feuilles accolées intérieurement par la soie. Döflein a vu que, pour les construire, une rangée d'ouvrières se plaçait au dehors sur le bord d'une feuille tout en attirant avec les mandibules le bord d'une autre. Puis, tandis que les deux feuilles étaient ainsi maintenues rapprochées, d'autres ouvrières, placées dans l'intérieur, faisaient filer leurs larves qu'elles portaient entre les mandibules la tête en avant, en les promenant d'une feuille à l'autre. Quand la trame soyeuse était devenue assez résistante, les ouvrières du dehors lâchaient prise et les feuilles restaient accolées. Ce curieux procédé n'a été observé que sur la forme asiatique, mais cette forme est si peu distincte de celle d'Afrique que les mœurs de celle-ci doivent être identiques. La construction de nids en soie est du reste assez générale chez les *Polyrhachis* et quelques *Camponotus*.

Trib. **Camponotini** Forel.

Gen. **CAMPONOTUS** Mayr.

Subgen. *MYRMOTURBA* Forel.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus Fabricius.

Spec. Insect., I, p. 491 (1781), ☿. — Dalla Torre, Cat. Hym. Formic., VII, p. 241 (1893), ☿, ♀, ♂.

Afrique orientale anglaise : région côtière : Tiwi (st. n° 3, nov. 1911), ☿; — Mombasa (st. n° 3, oct. 1911), 1 ♂; — Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 1 ☿.

Afrique orientale allemande : Tanga (st. n° 74, avril 1912), 3 ☿.

Distribution géographique. — Égypte, Soudan, Sénégal, Abyssinie, Arabie, Comores.

Quant à ses nombreuses races et variétés, elles sont répandues dans le monde entier. En Afrique orientale le *type* paraît cantonné sur la côte, pour être remplacé dans l'intérieur par les races suivantes.

C. (Myrmoturba) maculatus, st. Mathildae Forel.

Zool. Jahrbüch., vol. 29, p. 266 (1910), ☿, ♀.

Afrique orientale anglaise : région du Kénya, prairies découvertes entre les rivières Amboni et Narémuru (alt. 1.800 à 2.000 m., st. n° 50, fév. 1912), plusieurs ☿; — rivière Amboni (alt. 1.800 m., st. n° 51, fév. 1912), plusieurs ☿.

C. (Myrmoturba) maculatus, st. Mathildae, var. semispicata, nov.

☿. — Diffère de *Mathildae* par la couleur des côtés du thorax et des pattes qui sont d'un jaune d'ocre plus ou moins foncé et plus ou moins étendu, comme chez la race *melanocnemis* Sants. à laquelle elle fait un peu passage, mais le bord interne des tibias est en partie dépourvu d'aiguillons, ce qui constitue une transition vers le groupe *atramentarius* For. Chez quelques exemplaires ces aiguillons manquent même tout à fait.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, dans le pays Kikuyu (alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911), 5 ♂, 1 ♀, plusieurs ☿; — Naivasha, dans le Rift Valley (alt. 1.900 m., st. n° 14, déc. 1911), ♀, ☿, ♂; — idem (1904); — Gilgil (alt. 1.980 m., st. n° 15, déc. 1911), ☿; — Nakuro (alt. 1.280 m., st. n° 17, déc. 1911), ☿, ♀; — Kijabé, dans le Kikuyu escarpment (alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911), ☿; — steppes Masaï, près Nairobi (1904), ♀.

C. (Myrmoturba) maculatus, st. pulvinatus Mayr.

Sjöstedts Kilimandjaro Meru Expedition, VIII, n° 2, p. 20 (1907).

Uganda : Unyoro occidental, entre Hoïma et Butiaba (1909), 5 ☿; — Albert-Nyanza, ☿.

Distribution géographique. — Kilimandjaro, Kibonoto (*type*).

* C. (Myrmoturba) maculatus, st. Schultzei Forel.

Mitteil. Nat. Mus. Hamburg, vol. 29, p. 179 (1912), ☿, ♂.

Uganda: Ibanda, dans la zone inférieure des monts Ruwenzori (alt. 1.400 m., févr. 1909), 2 ☿.

Distribution géographique. — Uganda, Entebbé (*types*).

C'est une forme très voisine de *melanocnemis*.

***C. (Myrmoturba) maculatus, st. atramentarius** Forel.

Ann. Mus. zool. Acad. Imp. Sc. St-Pétersb., VIII, p. 379 (1903).

Uganda central : M'Balé (1909), 1 ♀.

Distribution géographique. — Abyssinie, Uganda.

Camponotus (Myrmoturba) Kersteni Gerstaecker.

Archiv. f. Naturg., vol. 37, p. 355 (1870), ♀. — Forel, Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 43, p. 309 (1899), ♀.

♀ (non décrit). — Long. : 9,5 à 10 mill. Noir. Mandibules, funicule et tarses brunâtres. Segments du gastre étroitement bordés de jaune. Mat. Dessus du gastre submat, les côtés, l'écaille et les pattes luisantes. Tête densément ponctuée en dé à coudre avec de gros points pilifères sur les joues. Thorax réticulé-ponctué; gastre très finement strié en travers. Écaille et pattes microscopiquement réticulés. Pilosité dressée rare, jaunâtre. Pubescence couchée fine, très espacée. Tête aussi large que longue, rétrécie en avant, le bord postérieur droit, les deux tiers postérieurs des côtés plus ou moins parallèles, le tiers antérieur arrondi. Épistome caréné dans ses 3/4 antérieurs, creusé en gouttière dans le quart restant, avancé en lobe rectangulaire, échancré sur les côtés. Mandibules finement ponctuées, parsemées de gros points, armées de 5 dents. Le scape dépasse d'un quart le bord occipital. Thorax bien plus allongé que chez *C. aethiops* Latr., formant sur le profil une courbe régulière mais bien moins prononcée. Sutures distinctes, luisantes, face déclive plus courte que la basale, un peu concave dans le bas. Écaille étroite, mince, plate derrière, coupée en biseau très oblique en avant, subacuminée au sommet.

Diffère en outre de *C. aethiops* Latr. par sa pilosité bien plus rare, les points des joues plus petits, d'où sort une pubescence bien plus courte.

♀. — Long. 11 mill. Tête longue de 2,3 mill., large de 2 mill. Ailes antérieures 13 mill. Mésonotum très finement ponctué, assez luisant, abdomen luisant. Ailes un peu jaunâtres avec une tache très allongée noirâtre, du reste comme le soldat.

♂. — Long. 7 mill. Noir mat. Densément ponctué. Gastre luisant finement striolé. Tête presque d'un tiers plus longue que large. Tiers antérieur des côtés concave, tiers moyen occupé par

les yeux très bombés, tiers postérieur plus élargi, passant par une courbe régulière au bord postérieur. Le scape les dépasse de la moitié de sa longueur. Thorax robuste. Écaille échancrée au sommet. Ailes jaune-brunâtre, tache noirâtre, l'antérieure longue de 7,8 mill.

Cette espèce fait passage entre le groupe *maculatus* et *acvapimensis* Mayr.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, prairies alpines autour du Bismarckhügel (alt. 2.740 m., st. n° 70, avril 1912), ☿ major, ☿ minor, ♂ (☿ major et ♂ *type*); — zone alpine (alt. 2.800 à 3.000 m., 1908), 1 ☿ (*type*) ☿, ♂; — idem (1904), 2 ☿.

Cette espèce paraît cantonnée sur le Kilimandjaro, où elle est assez commune. Le type est décrit du Kilimandjaro (alt. 8.000 pieds) et non de Zanzibar comme l'indique le Catalogue de Dalla Torre.

Camponotus (Myrmoturba) somalinus E. André.

Rev. d'Entomologie, vol. 6, p. 280 (1880), ☿.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m., 1904), 2 ☿; — Mombasa (1904), 2 ☿.

Subgen. *DINOMYRMEX* Ashmead.

Camponotus (Dinomyrmex) longipes Gerstaecker.

Monatsber. Akad. Wiss. Berlin, p. 262 (1858), ☿.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi, dans le pays Kikuyu (alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911), 1 ☿; — pays Tavéta (alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912), 4 ☿; — Voï, dans le pays Taïta (1909), 1 ☿; — Kénya S.-O., district de Méranga, Fort-Hall (1909), 3 ☿; — Chéténi, dans la région côtière (st. n° 4, nov. 1911), 1 ☿.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro, rivière Himo, dans la zone inférieure (1904), 2 ☿.

Uganda central : Buzubizi (1908), 1 ☿.

Je rapporte avec doute à *longipes* cette dernière ☿, qui n'a pas été capturée avec ses ouvrières; elle ressemble beaucoup à celle de *C. pompeius* For., mais la pilosité est autre, et se rapproche plutôt de celle de *C. longipes*.

Camponotus (Dinomyrmex) sexpunctatus Forel.

Bull. Soc. ent. Suisse, vol. 9, p. 66 (1894), ☿, ♀.

Les ouvrières ayant la tête sans bord postérieur et terminée en col, l'espèce doit être détachée du *maculatus* et faire partie du sous-genre *Dinomyrmex*.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans les Wa-Kamba (1904), 1 ♀.

Ile de Zanzibar : grotte d'Haitajwa (st. n° 75, avril 1912), ☿.

Distribution géographique. — Delagoa, Natal, Transvaal.

Subgen. *MYRMOSERICUS* Forel.

C. (Myrmosericus) rufoglaucus, st. **cinctellus** Gerstaecker.

Jordan, Madras Journ. of Litt. Sc., vol. 17, p. 124 (1851), ☿ (*C. rufoglaucus*); — Gerstaecker, Monatsb. Ak. Wiss. Berlin, p. 262 (1858), ♂, ♀, ☿ (st. *cinctellus*).

Afrique orientale anglaise : région côtière : Gazi (st. n° 6, nov. 1911), 1 ☿; — Likoni (st. n° 4, nov. 1911), 5 ☿; — Tiwi (st. n° 5, nov. 1911), 1 ☿; — Mombasa (1909), 1 ☿; — Bura, dans les Wa-Taïta (1904), 2 ☿; — Fort-Hall, dans le pays Kikuyu (alt. 1.330 m., st. n° 30, janv. 1912), 2 ☿.

Afrique orientale allemande : Tanga (1909), ☿.

Ile de Zanzibar : rivière Mwéra (1903), 2 ☿.

C. (M.) rufoglaucus, st. **cinctellus,** var. **ustithorax** Forel.

Zool. Jahrb , vol. 29, p. 271 (1910), ☿ (*C. ustithorax*).

Afrique orientale anglaise : lac Victoria, baie de Kavirondo (alt. 1.112 m., st. n° 23, déc. 1911), 2 ☿.

Uganda : Unyoro occid., entre Hoïma et Butiaba (1909), 8 ☿. — Ibanda, dans la zone inférieure des monts Ruwenzori (alt. 1.400 m., 1909), 1 ☿.

Cette variété paraît plus fréquente dans l'intérieur que le *type*.

Subgen. *MYRMAMBLYS* Forel.

Camponotus (Myrmamblys) limbiventris Santschi.

Ann. Soc. ent. France, vol. 69, p. 366 (1910), ☿.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiboscho (1904), 3 ☿ (*types*).

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : rivière Amboni, vallée boisée (alt. 1.800 m., st. n° 50, févr. 1912), 1 ☿.

Camponotus (Myrmamblys) Lilianae Forel.

Rev. zool. Africaine, vol. 2, p. 344 (1913).

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni, dans le Pori (alt. 1.150 m., st. n° 63, mars 1913), 1 ☿; — Tavéta (alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912), 1 ☿.

Distribution géographique. — Katanga, Sankisia.

Camponotus (Myrmamblys) Bertolonii Emery.

Ann. Soc. ent. France, vol. 43, p. 51 (1895), ☿, ♀.

Afrique orientale anglaise : Kijabé, dans le Kikuyu escarpment (alt. 2.100 m., st. n° 27, déc. 1911), 2 ☿.

Transvaal : Makapan.

Subgen. *ORTHONOTOMYRMEX* Ashmead.

Camponotus (Orthonotomyrmex) sericeus Fabricius.

Suppl. Entom. system., p. 279 (1798), ☿ (*Formica sericea*). — Dalla Torre, Cat. Hym. Formic., vol. 7, p. 257 (1893), ☿, ♀, ♂.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya S.-O., district de Maranga, Fort-Hall (1909), 3 ☿, 1 ♀; — Victoria-Nyanza, Kisumu (1904), 1 ☿; — Fort-Hall (1912), 1 ☿; — rivière Tchania (alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912), 1 ☿; — région côtière : Likoni (st. n° 4, nov. 1911), 1 ☿.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, rivière Himo, dans la zone inférieure (1904), 2 ☿.

Uganda : Unyoro occid., entre Hoïma et Butiaba (1909), 1 ☿.

Camponotus (Orthonotomyrmex) chrysurus Gerstaecker.

Archiv. f. Naturg., vol. 37, p. 355 (1870), ☿.

Afrique orientale anglaise : forêts de Nairobi, dans le pays Kikuyu (alt. 1.700 m., st. n° 11, nov. 1911), 6 ☿.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 1 ♀.

Répartition géographique. — Toute l'Afrique tropicale jusqu'à l'Atlantique.

Camponotus (Orthonotomyrmex) Braunsi Mayr.

Ann. k. k. nath. Hofmus. Wien, X, p. 151 (1895), ☿ major.

♀ (non décrite). — Long. 9,5 à 10 mill. Aile antérieure longue de 9,5 mill. Longueur de la tête 1,9 mill., largeur du thorax 2,1 mill. — Scutellum un peu plus finement ponctué que le mésonotum. Face basale de l'épinotum convexe d'avant en arrière, plane transversalement, moins distinctement bordée que chez l'ouvrière. Écaille un peu plus grande, ailes jaunâtres avec la tache noire brunâtre très allongée; pour le reste comme l'ouvrière.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 2 ♀.

Distribution géographique. — Delagoa (*type*), Rhodésia.

C. (O.) Braunsi, st. **erythromelus** Em., var. **transitoria**, nov.

Emery, Ann. Mus. civ. Genova, sér. 2, vol. p. 17, 158 (1896), ☿ (*Camponotus erythromelus*). — Emery, ibidem, vol. 18, p. 605 (1897), ☿.

C'est la forme intermédiaire, aux fémurs noirs comme chez le *type* de l'espèce et à la face basale de l'épinotum concave comme chez *erythromelus* Em.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya, rivière Amboni, dans la zone inférieure (1909), 3 ☿.

Distribution géographique. — Somalie, Ogaden. La race *erythromelus* est de la Somalie.

Camponotus (Orthonotomyrmex) erinaceus Gerstaecker.

Archiv. f. Naturg., vol. 37, p. 355 (1870), ☿.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi (alt. 1.700 m., st. n° 21, nov. 1911), 4 ☿.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiboscho (1904), 4 ☿.

Distribution géographique. — Zanzibar, Somalie, Galla.

Subgen. *MYRMOTREMA* Forel.

Je crois qu'il faut restreindre ce sous-genre aux espèces à points-fossettes du groupe *foraminosus,* dont l'épinotum est assez comprimé et continu tel que *C. foraminosus* For., *C. Perrisii* For., *C. carbo* Em., *C. bituberculatus* André, etc. et adjoindre aux *Orthonotomyrmex* celles dont l'épinotum est franchement bordé tels que *C. erinaceus* Gerst., *C. Braunsi* Mayr., dont la place est douteuse, selon que l'on donne plus d'importance à la forme ou à la sculpture.

Camponotus (Myrmotrema) Bottegoi Emery.

Ann. Mus. civ. Genova, sér. 2, vol. 35, p. 181 (1895), ☿, ♀.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m., st. n° 65, forêt tropicale, mars 1912), 1 ♀ ; — Voï (1909), 2 ☿.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 1 ♀.

Ile de Zanzibar : rivière Mwéra (1904), 2 ☿.

Somalie, Ganana, Galla, Obbia.

* C. (Myrmotrema) carbo Em., st. puberulus Emery.

Emery, Ann. Mus. civ. Genova, vol. 9, p. 364 (1877), ☿ (*C. carbo*). — Emery, Ann. Mus. civ. Genova, sér. 2, vol. 18, p. 604 (1897), ☿ (st. *puberulus*).

Uganda : prov. d'Unyoro, env. du lac Albert-Nyanza (1909), 1 ☿.

C. (Myrmotrema) foraminosus For., st. chrysogaster Emery.

Forel, Bull. Soc. vaud. Sc. nat., sér. 2, vol. 16, p. 87 (1879), ☿ (*C. foraminosus*). — Forel, Zool. Jahrb., vol. 28, p. 272 (1910),

☿. — Emery, Ann. Mus. civ. Genova, sér. 2, vol. 35, p. 182 (1895), ☿ (st. *chrysogaster*).

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Blue Post Hotel, dans le pays Kikuyu (alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912), 1 ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 1 ☿.

UGANDA : Unyoro occidental, région de l'Albert-Nyanza (févr. 1909), 1 ☿ ; — Unyoro méridional (1909), 1 ☿.

Distribution géographique. — Somalie, Afrique centrale, île Anobon.

Camponotus (Myrmotrema) troglodytes Forel.

Bull. Soc. ent. Suisse, vol. 9, p. 69 (1884), ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : rivière Ramisi (st. n° 5, nov. 1911), 1 ☿.

Distribution géographique. — Delagoa, Transvaal, Afrique occidentale allemande, Kalahari.

Subgen. *MYRMOSAGA* Forel.

Camponotus (Myrmosaga) Schoutedeni Forel.

Rev. zool. Africaine, vol. I, p. 281 (1911), ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : région côtière : Likoni (st. n° 4, nov. 1911), ☿ ; — Shimoni (st. n° 9, nov. 1911), 1 ☿. — Escarpment, dans le Kikuyu escarpment (1904), ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m., st. n° 72, avril 1912), 1 ☿.

Distribution géographique. — Congo de Lemba (*type*), Rhodésia, Redbank.

C'est une forme très voisine du *C. Bedoti* Em., peut-être une simple race.

Camponotus (Myrmosaga) Jeanneli, n. sp.

Fig. 30.

☿ *major*. — Longueur 8,5 mill. Largeur et longueur de la tête 2,7 mill. Pronotum large de 1,6 mill. Noir. Base des scapes, funicule, genoux, tibias et tarses roussâtres, reste des mem-

bres brun-noirâtre ; segments du gastre faiblement bordés de jaune. Pilosité dressée jaunâtre, pointue, assez longue, du reste irrégulière et passablement abondante surtout sur l'abdomen, plus courte et oblique sur les tibias. Pubescence courte, adjacente, rare sur le thorax, un peu plus longue et moins rare sur les côtés de la tête, le gastre, et les pattes, très courte et abondante sur les antennes. Mate, devant de la tête assez luisant, densément et finement ponctué. Gastre finement strié en travers avec un léger éclat soyeux.

Tête d'un tiers plus étroite en avant qu'en arrière, à bord

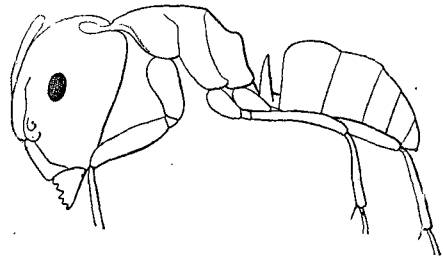

Fig. 30. — *C.* (*Myrmosaga*) *Jeanneli*, n. sp., ♀ major.

postérieur droit ou faiblement concave et à côtés convexes. Les yeux, assez plats, représentent tout au plus un sixième des côtés de la tête et sont placés au tiers postérieur. Épistome faiblement convexe, caréné au milieu, avec un lobe large et faiblement avancé, transversal, les portions latérales distinctes mais étroites. Aire frontale triangulaire, mal limitée derrière. Mandibules assez ponctuées, de 5 dents (6 ?). Le scape mince atteint le bord occipital. Promésonotum assez convexe. Face basale de l'épinotum faiblement concave, aussi longue que la face déclive qui est également un peu concave et faisant ensemble un angle arrondi de 150°. Écaille environ trois fois plus haute qu'épaisse, son bord supérieur, presque tranchant, est arrondi transversalement. La face antérieure un peu convexe, la postérieure plane. Tibias cylindriques. Gastre un peu plus long que large.

♀ *minor*. — Longueur 4,8 mill. Tête un peu convexe derrière, un peu plus longue que large, légèrement rétrécie devant, à côtés faiblement convexes. Le scape dépasse de plus du tiers le bord postérieur. La face basale de l'épinotum seulement un peu plus concave que chez l'♀ major, et plus longue que la déclive. Scapes et fémurs plus roussâtres ; du reste comme l'ouvrière major.

Espèce voisine de *C. quadrimaculatus* For. de Madagascar, surtout de la race *opacus* Forel, mais l'épinotum est moins concave chez *Jeanneli,* l'écaille beaucoup plus mince, le devant de la tête autrement sculpté. Voisin aussi le *C. Mombassae* For. dont c'est peut-être une race.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : région côtière, Mombasa (st. n° 3, oct. 1911), 6 ♀ (*types*); — Likoni (st. n° 4, nov. 1911), 1 ♀; — Ramisi (st. n° 8, nov. 1911), 1 ♀; — rivière Tchania, dans le pays Kikuyu (alt. 1.520 m., st. n° 29, janv. 1912), 1 ♀ major. Ce dernier exemplaire, incomplet, a les membres plus foncés et paraît plus robuste.

Gen. **POLYRHACHIS** F. Smith.

Subgen. *MYRMA* Wheeler (non Billberg).

Polyrhachis (Myrma) gagates F. Smith.

Cat. Hym. Brit. Mus., vol. 7, p. 71 (1858), ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : Tanga (st. n° 74, avril 1912). Transvaal, Katanga.

P. (Myrma) gagates, var. **congolensis** Santschi.

Ann. Soc. ent. France, vol. 78, p. 399 (1909), ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Bura, dans les Wa-Taïta (alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912), 2 ♀; — Voï (alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912), 1 ♀.

Les yeux sont un peu convexes comme chez la var. *indefinita* Forel, mais la taille est un peu plus petite et la face basale de l'épinotum plus courte.

P. (Myrma) gagates, var. **indefinita** Forel.

Rev. zool. Africaine, vol. 2, p. 349 (1913), ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Voï, dans les Wa-Taïta (alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912), 2 ♀.

Katanga, Congo belge, Natal.

P. (Myrma) nigriseta Sants., var. **clariseta** Santschi.

Santschi, Ann. Soc. ent. France, vol. 78, p. 399 (1909), ☿ (*P. nigriseta*). — Santschi, ibidem, p. 400 (var. *clariseta*), ☿.

Afrique orientale anglaise : Voï, dans le pays Taïta (alt. 600 m., st. nº 60, mars 1912), 1 ☿.

Distribution géographique. — Congo français, Congo belge.

P. (Myrma) militaris F., st. **cupreopubescens** Forel.

Fabricius, Spec. Insect., I, p. 473 (1781), ☿ (*P. militaris*). — Forel, Bull. Soc. Vaud. Sc. nat., sér. 2, vol. 16, p. 120 (1879), ☿ (st. *cupreopubescens*).

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m., st. nº 65, mars 1912), 1 ☿.

Polyrhachis (Myrma) medusae Forel.

Voeltzkow. Wiss. Ergebn. Madag. u. Ostafrica, 1889-1895, vol. 21, p. 206 (1897), ☿.

Afrique orientale anglaise : région côtière, rivière Ramisi (st. nº 8, nov. 1911), 1 ☿; — Voï, dans le pays Taïta (oct. 1908), 1 ☿.

Distribution géographique. — Du Mozambique à la Somalie; dans les régions basses; le type est de Zanzibar.

Cette espèce est admirablement bien mimée par une grosse Araignée Clubionide, probablement *Apochinomma formicaeforme* Pavesi.

Polyrhachis (Myrma) schistacea Gerstaecker.

Monatsber. Akad. Wiss. Berlin, p. 262 (1858), ☿.

Afrique orientale anglaise : région côtière, de Tiwi à Gazi (st. nº 5, nov. 1911), 1 ☿.

Ile de Zanzibar : rivière Mwéra (1904), 1 ☿; — Bububu (st. nº 75, avril 1912), 2 ☿.

Congo belge et Congo français.

P. (Myrma) schistacea, var. **divina** Forel.

Rev. zool. Africaine, vol. 2, p. 348 (1913), ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Mombasa (1909), 1 ♀ ; — Bura, dans les Wa-Taïta (alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1911), 1 ♀.

Autres localités : Zanzibar, Pemba, Dar-es-Salam.

P. (Myrma) schistacea, var. **rugulosa** Mayr.

Verh. zool.-bot. Ges. Wien, vol. 1, p. 685 (1862), ♀.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Mbuyuni, dans le Pori (alt. 1.110 m., st. n° 63, mars 1912), 1 ♀.

* **P. (Myrma) schistacea**, st. **atrociliata**, nov.

♀. — Noire, opaque, sculpture légèrement plus forte que chez *P. rugulosa* Mayr (luisante à un fort grossissement). Pubescence foncée. De nombreuses soies noires, épaisses et pointues, un peu obliques, sont dispersées sur tout le corps, les scapes et les pattes. (Chez *P. schistacea* et *P. rugulosa* les soies sont bien plus fines et blanchâtres.) Forme de la tête comme chez *P. schistacea* ou légèrement plus large avec les yeux convexes. Épistome faiblement caréné et échancré au milieu de son bord antérieur. Le scape dépasse la tête de moins de la moitié de sa longueur (plus long et plus délié chez *P. schistacea*). Pronotum plus large que long, le bord externe de l'épine se continue directement avec le bord du pronotum (fait un angle chez *P. schistacea*). Mésonotum et devant de la face basale de l'épinotum légèrement concave. Les dents de l'angle de l'épinotum très petites. Écaille comme chez *P. schistacea* mais les dents latérales plus réduites. Il diffère de *P. rugulosa* par sa pilosité très abondante et noire.

UGANDA : Ibanda, dans la zone inférieure des monts Ruwenzori (alt. 1.400 m., 1909), 7 ♀.

Congo : Ubanghi; Benguela (variété à pilosité plus rare et plus courte, mais également noire, = var. **Benguelensis**, nov.).

P. (Myrma) schistacea, st. **fracta**, nov.

♀. — Longueur 6,5 à 7,5 mill. Noire, mate, le gastre assez luisant. Pilosité et pubescence comme chez *P. rugulosa* Mayr.

Épistome à peine caréné. Tête arrondie derrière les yeux. Pronotum (sans le cou) plus large que long. Les yeux tout à fait plats. L'épinotum a la face basale légèrement convexe, du reste comme *P. schistacea* Gerst., dont elle diffère surtout par sa petite taille et ses yeux plats.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m., st. nº 30, janv. 1912), 1 ☿ (*type*).

P. (M.) schistacea, st. **fracta**, var. **subplana**, nov.

☿. — Cette ouvrière a le gastre bien moins luisant que le *type* du *P. fracta* et les yeux légèrement convexes ; elle se rapproche davantage de la var. *rugulosa* Mayr.

Afrique orientale anglaise : Gazi, dans la région côtière (st. nº 6, nov. 1911), 1 ☿.

Clé analytique des variétés de *Polyrhachis schistacea*[1].

1. Yeux convexes ..... 2.
— Yeux plats ou presque plats .....
a. Gastre assez luisant, yeux plats ..... st. **fracta**, nov.
b. Gastre mat, yeux presque plats ..... var. **subplana**, nov.
2. Pilosité dressée blanchâtre ..... 3.
— Pilosité dressée noire .....
a. Abondante, longue ..... st. **atrociliata**, nov.
b. Assez rare, courte ..... var. **benguelensis**, nov.
3. Pubescence blanchâtre, abondante, formant pelisse sur les côtés du thorax, abondante sur le gastre ..... 4.
— Pubescence plus rare, pas de pelisse, rare sur le gastre ... 5.
4. Pronotum 1/4 plus large que long (sans le cou), tête moins convexe ..... sp. **schistacea** Gerst.
— Pronotum aussi long que large, tête plus convexe .....
..... var. **divina** Forel.
5. Gastre mat ..... 6.
— Gastre assez luisant (*Congo français*, Weiss); cette variété fait passage à *nigriseta* ..... var. **gagatoides**, nov.
6. Pronotum 1/4 plus large que long ..... var. **rugulosa** Mayr.
— Pronotum aussi long que large ..... var. **divinoides** Forel.

1. M. Forel vient de rattacher comme race à *P. schistacea* Gerst. les *P. gagates* Sm. et *P. nigriseta* Sants. Il n'en est pas encore fait usage dans cette clé. Ces deux dernières espèces (ou races) ont le gastre lisse et très luisant. *P. gagates* est presque glabre et a les yeux plats ou à peine convexes (var. *congolensis* et var. *indefinita*), *P. nigriseta* a une pilosité dressée épaisse, même sur les pattes, et les yeux très bombés.

A moins de tout réunir, comme sous-espèces, à *P. militaris* F. je crois que l'on peut considérer *P. Schluteri* For. (avec sa forte pelisse et sa taille plus petite) ainsi que *P. medusae* (avec ses yeux plats et sa pilosité remarquable) comme espèces distinctes.

Je me demande si les nombreuses variétés intermédiaires que l'on remarque dans les groupes *gagates, militaris, schistacea,* ne sont pas de simples phénomènes d'hybridation entre groupes voisins?

Polyrhachis (Myrma) Schluteri Forel.

Ann. Soc. ent. Belgique, vol. 30, p. 195 (1886), ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Voï (1909), 3 ☿.

P. (Myrma) Schluteri, var. plebeia, nov.

☿. — Diffère du *type* par les épines supérieures de l'écaille qui sont plus fortement recourbées vers le quart terminal, plus épaisses et plus écartées. Les dents latérales encore plus réduites. Taille, sculpture, pelisse et le reste comme chez le *type*.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Tavéta (alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912), 1 ☿ (*type*).

Polyrhachis (Myrma) viscosa F. Smith.

Cat. Hym. Brit. Mus., vol. 7, p. 71 (1858), ☿. — Dalla Torre, Cat. Hym., Formic., vol. 7, p. 271 (1893), ☿.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Voï, dans le pays Taïta (alt. 600 m., st. n° 60, mars 1912), 4 ☿; — Bura (alt. 1.050 m., st. n° 61, mars 1912), 1 ☿.

Toute l'Afrique orientale et le Soudan.

LISTE DES ESPÈCES, RACES ET VARIÉTÉS

Subfam. **Ponerinae.**

	Pages.
1. *Lioponera nigra,* n. sp., ♂.....	46
2. *Platythyrea cribrinodis* Gerst., ☿.....	47
3. — *cribrinodis*, var. *brevinodis*, nov., ☿,.....	47
4. *Paltothyreus tarsatus* Fabr., ☿...	47
5. *Paltothyreus tarsatus*, var. *delagoensis* Em., ☿	48
6. *Megaponera foetens* Fabr.... ..	48
7. — *foetens*, var. *rapax*, nov., ☿.	49
8. *Pachycondyla* (*Bothroponera*) *crassa* Em., ☿	50

9. *Pachycondyla crassa*, var. *ilgi* For., ☿..... 50
10. *Euponera* (*Brachyponera*) *sennaarensis* Mayr, ☿..... 50
11. *E.* (*Trachymesopus*) *Darwini* For., var. *africana* For., ♂..... 51
12. — *suspecta*, n. sp., ☿..... 51
13. — *Wroughtoni* For., ♂..... 52
14. *Ponera ergatandria* Forel, ☿.... 53
15. — *coarctata* Latr., st. *boerorum* For., var. *aemula* Sants., ☿. 53
16. — *dulcis* Forel, ☿..... 53
17. — *Ragusai* Em., var. *sordida*, nov., ☿..... 54
18. *Plectroctena mandibularis* F.S., ☿. 54
19. *Plectroctena mandibularis*, var. *major* Forel., ☿..... 54
20. — *minor* Em., var. *dentata* Sants., ☿..... 54
21. *Leptogenys Stuhlmanni* Mayr, ♂, ☿..... 55
22. — *Pavesii* Em., ☿..... 55
23. — *Jeanneli*, n. sp., ☿..... 55
24. *Anochetus africanus* Mayr, var. *obscurata* Sants., ☿, ☿..... 56
25. *Odontomachus assiniensis* Em., ☿, ♂..... 57
26. — *haematodes* L., ☿..... 58
27. — *haematodes*, var. *troglodytes*, nov., ☿..... 58

Subfam. **Dorylinae.**

28. *Dorylus affinis* Shuck., ☿, ♂.... 58
29. — *affinis*, var. *exilis* Sants., ♂. 59
30. — *affinis*, var. *ugandensis*, nov., ♂..... 59
31. — *affinis*, st. *Lowyi* Forel, ♂... 60
32. — *spininodis* Em., ☿..... 60
33. — *Alluaudi*, n. sp., ♂..... 60
34. — *helvolus* L., ♂, ☿..... 61
35. — *brevipennis* Em., ☿..... 61
36. *D.* (*Anomma*) *nigricans* Ill., ♂.... 62
37. — *nigricans*, st. *Burmeisteri* Shuck, var. *molesta* Gerst. 62
38. *D.* (*Anomma*) *Stanleyi* Forel, ♂. 63
39. *D.* (*Typhlopone*) *fulvus* West., st. *badius* Gerst., ☿, ♂..... 63
40. *D.* (*Rhogmus*) *fimbriatus* Shuck., ♂, ☿..... 65
41. *D.* (*Alaopone*) *Buyssoni*, Sants., ♂. 65
42. *D.* (*Alaopone*) *Buyssoni*, var. *conjugens* Sants., ♂..... 65
43. *D.* (*Alaopone*) *montanus* Sants., ♂, ☿..... 66
44. *Aenictus fuscovarius* Gerst., ♂. 67
45. — *fuscovarius*, var. *Magrettii* Em., ♂..... 67
46. — *Bottegoi* Em., var. *Alluaudi* Sants., ♂..... 67
47. — *Buttgenbachi* For., ♂..... 68
48. — *crucifer*, n. sp., ♂..... 68
49. — *Steindachneri* Mayr, ☿..... 69

Subfam. **Myrmicinae.**

50. *Sima Mocquerysi* André, st. *emacerata* Sants., ☿, ☿..... 70
51. — *natalensis* Sm., var. *usambarensis* For., ☿, ☿..... 70
52. *Melissotarsus Emeryi* For., var. *pilipes*, nov., ☿..... 71
53. *Atopomyrmex Mocquerysi* André, ☿..... 71
54. *Teratanes Bottegoi* Em., ☿..... 72
55. *Monomorium minutum* Mayr..... 72
56. — *minutum*, var. *pallidipes* For., ☿..... 72
57. — *afrum* André, ☿..... 72
58. — *rhopalocerum* Em., st. *speluncarum*, n. sp., ☿..... 72
59. — *bicolor* Em., st. *nitidiventris* Em., ☿..... 73
60. — *moestum*, n. sp., ☿..... 74
61. *Messor Plinii* Sants., ☿..... 75
62. — *barbarus* L., st. *semirufus* André, var. *angularis*, nov., ☿. 75
63. *Pheidole megacephala* For., ☿, ☿, ☿..... 75
64. — *punctulata* Mayr, ☿, ☿, ☿... 76
65. *Pheidole punctulata*, st. *Kitscheneri* For., ☿, ☿..... 76
66. — *punctulata*, st. *rotundata* For., ☿..... 76
67. — *stratior* For., ☿..... 76
68. — *speculifera* Em., ☿, ☿..... 77
69. — *speculifera*, var. *ascarus* Em., ☿..... 77
70. — *crassinoda* Em., ☿..... 77
71. — *crassinoda*, st. *Ruspolii* Em., ☿, ☿..... 77
72. *Pheidologeton* (*Anictus*) *perpusillus* Em., st. *condecens*, nov., ☿, ☿..... 77
73. — *politus*, n. sp., ☿..... 79
74. *Solenopsis cleptomana*, n. sp., ☿..... 80
75. — *fugax* Latr., st. *africana*, nov. 81
76. *Oligomyrmex Alluaudi* Sants., ☿, ☿..... 81
77. — *Jeanneli* Sants., ☿, ☿..... 83
78. *Carebara vidua* Sm., ☿, ♂..... 84
79. — *vidua*, st. *abdominalis* Sants., ☿..... 84

80. *Cremastogaster Chiarinii* Em., ☿. 85
81. — *tricolor* Gerst., st. *inversa* Forel, ☿..... 86
82. — *tricolor*, st. *inversa*, var. *flaviventris* Sants., ☿, ♂..... 86
83. — *tricolor*, st. *rufonigra* Em., var. *mediorufa* For., ☿..... 86
84. — *tricolor*, st. *ferruginea* For., var. *ulugurensis* Forel, ☿.. 86
85. — *tricolor*, st. *ferruginea*, var. *aquila* For., ☿..... 87
86. — *tricolor*, st. *ferruginea*, var. *brutа* Sants., ☿..... ... 87
87. — *mimosae*, n. sp., ☿..... 87
88. — *foraminiceps*, n. sp., ☿, ♀, ♂. 88
89. — *amabilis* Sants., ☿, ♀, ♂.... 91
90. — *Menelikі* For., var. *Atalai* Em., ☿..... 93
91. — *Bequaerti* For., var. *mutabilis*, nov., ☿..... 93
92. — *sordidula* Nyl., st. *rectinota* For., ☿..... 93
93. — *gallicola* For., st. *Sjöstedti* Mayr., ☿..... 94
94. — *gallicola* For., st. *Sjöstedti*, var. *pullula*, nov., ☿..... 94
95. — *vulcania*, n. sp., ☿, ♀, ♂... 94
96. — *nigriceps* Em., st. *Prelli* For., ☿..... 98
97. — *exeisa* Mayr, st. *lacustris*, nov., ☿..... 99
98. — *Muralti* For., st. *ugandensis*, nov., ☿..... 99
99. — *Jeanneli*, n. sp., ☿..... 100
100. *Tetramorium sericeiventre* Em., ☿. 101
101. — *tersum* Sants., ☿..... 102
102. *Tetramorium squaminode* Sants., ☿..... 102
103. — *caespitum* L., st. *altivagans*, nov., ☿..... 103
104. — *pauper* For., st. *transformans*, nov., ☿..... 104
105. — *intextum*, n. sp., ☿..... 104
106. *T. (Tetrogmus) similimum* Sm., ☿. 106
107. *T. (Xiphomyrmex) Humbloti* For., var. *pembensis* For., ☿..... 106
108. — *kivuense* Stitz, ☿..... 106
109. *Triglyphothrix Trimeni* Em., ♀.. 107
110. *Leptothorax angulatus* Mayr, ♀, ☿..... 107
111. — *angulatus*, var. *concolor*, nov., ♀, ☿..... 107
112. *Catantaeus pallus* Sants., var. *orientalis*, nov., ☿..... 108
113. — *Jeanneli*, n. sp., ☿..... 108
114. — *Wismanni* For., st. *lincaris*, nov., ☿..... . 109
115. — *Tragàrdhi* Sants., var. *Ugandensis*, nov., ☿..... 110
116. — *egenus* Sants., st. *simplex*, nov., ☿..... 111
117. *Strumigenys Alluaudi* Sants., ♀, ☿..... 112
118. — *biconvexa* Sants..... 111
119. — *stygia*, n. sp..... 113
120. — *Epitritus marginatus*, n. sp.. 114
121. *Myrmicaria cumenoides* Gerst., st. *congolensis* For., ☿..... 115
122. — *cumenoides*, st. *congolensis*, var. *consanguinea*, nov., ☿, ♀.. 115
123. — *cumenoides*, var. *Crucheti*, nov. 116
124. — *striatula* Stitz, ☿..... 116

Subfam. **Dolichoderinae.**

125. *Engramma Itgi* For., var. *stygium* Sants., ♀, ☿..... 117
126. *Tapinoma luteum* Em., ♀, ☿.... 118
127. — *luridum* Em., st. *connexa*, nov., ☿, ♂..... 118
128. *Technomyrmex albipes* Em., st. *Forcli* Em., var. *affinis* nov., ☿..... 119
129. *Semonius Schultzei* Forel, ☿, ♂..... 120

Subfam. **Camponotinae.**

130. *Plagiolepis pictipes*, n. sp.. ☿.... 122
131. — *Brunni* Mayr, ☿..... 121
132. — *Jouberti* For., ☿..... ... 122
133. *P. (Anoplolepis) custodiens* Sm., ☿..... 123
134. *Acantholepis simplex* For., ☿.... 123
135. — *capensis* Mayr., st. *canescens* Em., ☿..... 124
136. — *capensis* Mayr, st. *hirsuta*, nov., ☿..... . 124
137. — *capensis* Mayr, st. *incisa* For., ☿..... 124
138. — *capensis*, var. *cacozela*. nov.. 126
139. — *depressa*, n. sp., ☿..... 126
140. *Prenolepis (Nylanderia) longicornis* Lat., ☿..... 127
141. — *Jaegerskioldi* Mayr, ☿..... 128
142. *Oecophylla smaragdina* F., st. *longinoda* Latr., var. *textor*, nov., ♀, ☿..... 128
143. *Camponotus (Myrmoturba) maculatus* F., ☿, ♂..... 129
144. — *maculatus* F., st. *Mathildae* For., ♀, ☿..... 130
145. — *maculatus*, st. *Mathildae*, var. *semispicata*, nov., ☿, ♂, ♀. 130
146. — *maculatus* F., st. *pulvinatus* Mayr, ☿..... 130

147. *Camponotus* (*Myrmoturba*) *maculatus* F., st. *Schultzei* For. 130
148. — *maculatus* F., st. *atramentarius* For., ♀ 131
149. — *Kersteni* Gerst., ♀, ♀, ♂ 131
150. — *somalinus*, André, ♀ 132
151. *Camponotus* (*Dinomyrmex*) *longipes* Gerst., ♀ 132
152. — *sexpunctatus* Forel 133
153. *Camponotus* (*Myrmosericus*) *rufoglaucus* Jerd., st. *cinctellus* Gerst., ♀ 133
154. — *rufoglaucus*, st. *cinctellus*, var. *ustithorax* For. 133
155. *Camponotus* (*Myrmoramblys*), *limbiventris* Sants., ♀ 134
156. — *Bertolonii* Em., ♀ 134
157. — *Lilianae* For., ♀ 134
158. *Camponotus* (*Orthonomyrmex*) *sericeus* Fabr., ♀, ♀ 134
159. — *chrysurus* Gerst., ♀, ♀ 135
160. — *Braunsi* Mayr 135
161. — *Braunsi*, st. *erythromelus* Em., var. *transitoria*, nov., ♀ 135
162. — *crinaceus* Gerst., ♀ 135
163. *Camponotus* (*Myrmotrema*) *Bottegoi* Em. 136
164. — *carbo* Em., st. *puberulus* Em., ♀ 136
165. — *foraminosus* For., st. *chrysogaster* Em. ♀ 136
166. *Camponotus* (*Myrmotrema*) *troglodytes* For., ♀ 137
167. *Camponotus* (*Myrmosaga*) *Schoutedeni* For., ♀ 137
168. — *Jeanneli*, n. sp., ♀ 137
169. *Polyrhachis* (*Myrma*) *gagates* Sm., ♀ 139
170. — *gagates*, var. *congolensis* Sants., ♀ 139
171. — *gagates*, var. *indefinita* For., ♀ 139
172. — *nigriseta* Sants., var. *clarisetu* Sants. 140
173. — *militaris* Fabr., st. *cupreopubescens* For., ♀ 140
174. — *medusae* For., ♀ 140
175. — *schistacea* Gerst., ♀ 140
176. — *schistacea*, var. *divina* For., ♀ 141
177. — *schistacea*, var. *rugulosa* Mayr, ♀ 141
178. — *schistacea*, st. *atrociliata*, nov., ♀ 141
179. — *schistacea*, st. *atrociliata*, var. *benguelensis*, nov. 141
180. — *schistacea*, st. *fracta*, nov., ♀ 141
181. — *schistacea*, st. *fracta*, var. *subplana*, nov., ♀ 147
182. — *schistacea*, var. *gagatoides*, nov. 142
183. — *Schluteri* Forel, ♀ 143
184. — *Schluteri*, var. *plebeia*, nov., ♀ 143
185. — *viscosa* Sm., ♀ 143

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE II

Fig. 1. — Steppe avec *Acacia stenocarpa* Hochst, entre Nyéré et le Burgurett, dans la zone inférieure du mont Kénya (alt. 2.000 m., nov. 1908).

Fig. 2. — Un *Acacia stenocarpa* Hochst, entre Nyéré et le Burgurett, dans la zone inférieure du mont Kénya. — Dans les galles de cet arbuste ont été recueillis les *types* du *Cremastogaster mimosae* Santschi, n. sp. (nov. 1908).

PLANCHE III

Toutes les figures de la planche III sont à peu près de grandeur naturelle.

Fig. 3. — Rameau d'un *Acacia* avec galles à longues épines (J), provenant du col du Longonot, dans le Rift Valley (alt. 2.100 m., st. n° 25, déc. 1911). — Les galles étaient habitées par le *Cremastogaster vulcania* Santschi, n. sp.; le trou d'entrée de ces Fourmis se voit nettement sur la galle inférieure de ce rameau.

Fig. 4. — Rameau d'un *Acacia* avec galles à épines courtes (K), recueilli près du précédent, au col du Longonot. — En décembre 1911 il n'existait ni fleurs ni fructifications sur ces Acacias, aussi leur détermination est-elle impossible. Peut-être s'agit-il, comme pour la figure 3, encore de l'*A. stenocarpa* Hochst.

Fig. 5. — Galle d'un *Acacia stenocarpa* Hochst (n° d'herbier 67) recueillie sur un arbuste en fleurs, près du sommet du Longonot (alt. 2.400 m., st. n° 26, déc. 1911). — Les *Cremastogaster* habitant ces galles n'ont pas été recueillis.

Fig. 6. — La même galle, vue de profil. — Le trou d'entrée des *Cremastogaster* se voit à la base de l'épine.

Fig. 7. — Galle d'un *Acacia* (K) du col du Longonot (st. n° 25), dans laquelle un Lépidoptère a opéré ses métamorphoses. — Le trou de sortie du papillon (?) se voit au centre de la galle. Cette galle était habitée par des *Cremastogaster vulcania* Santschi.

Fig. 8. — La même galle ouverte de façon à montrer le cocon soyeux et recouvert d'un enduit pulvérulent dans lequel le Lépidoptère a opéré sa nymphose. — Y. Sjöstedt a observé

des cocons semblables dans les galles des « Acacias-flûte » habitées par les *Cremastogaster tricolor* et y a recueilli des chenilles (Sjöstedts Kilim. Meru Exp., Hymenoptera, VIII, 4, p. 107, pl. 6, fig. 3).

Fig. 9. — Galle d'un *Acacia* (J) du col du Longonot, ouverte pour montrer une gaine en forme de gousse (voir page 98). — La galle était habitée par des *Cremastogaster vulcania* Santschi. La gaine se trouve dans la moitié inférieure de la galle, libre dans sa cavité; des cadavres de Fourmis se voient au pourtour du collet de la gaine. Le trou d'entrée des Fourmis se trouve à la base de l'épine droite, l'orifice de la gaine ne peut se voir, étant en bas et en arrière.

(Alluaud et Jeannel.)

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

1

IMP. LECERF, ROUEN. CH. ALLUAUD, PHOT.

2

Acacias à galles,
dans la zone inférieure du mont Kénya.

IMP. LECERF, ROUEN. ALLUAUD-JEANNEL, PHOT.

Galles d'Acacias habitées par des Cremastogaster.